

e et 8e mille

Au Peuple Canadien Français

# Chants des Patriotes

A decorative illustration of maple leaves and a beaver. The leaves are green with red outlines and are scattered across the upper and middle portions of the cover. At the bottom left, a beaver is depicted in a dark brown color, facing right. A red banner with white text is draped across the beaver's back.

RECUEIL NOTÉ

DE

CHANSONS

PATRIOTIQUES

CANADIENNES

ET

FRANÇAISES

—  
PRIX 75 cts. Net  
—

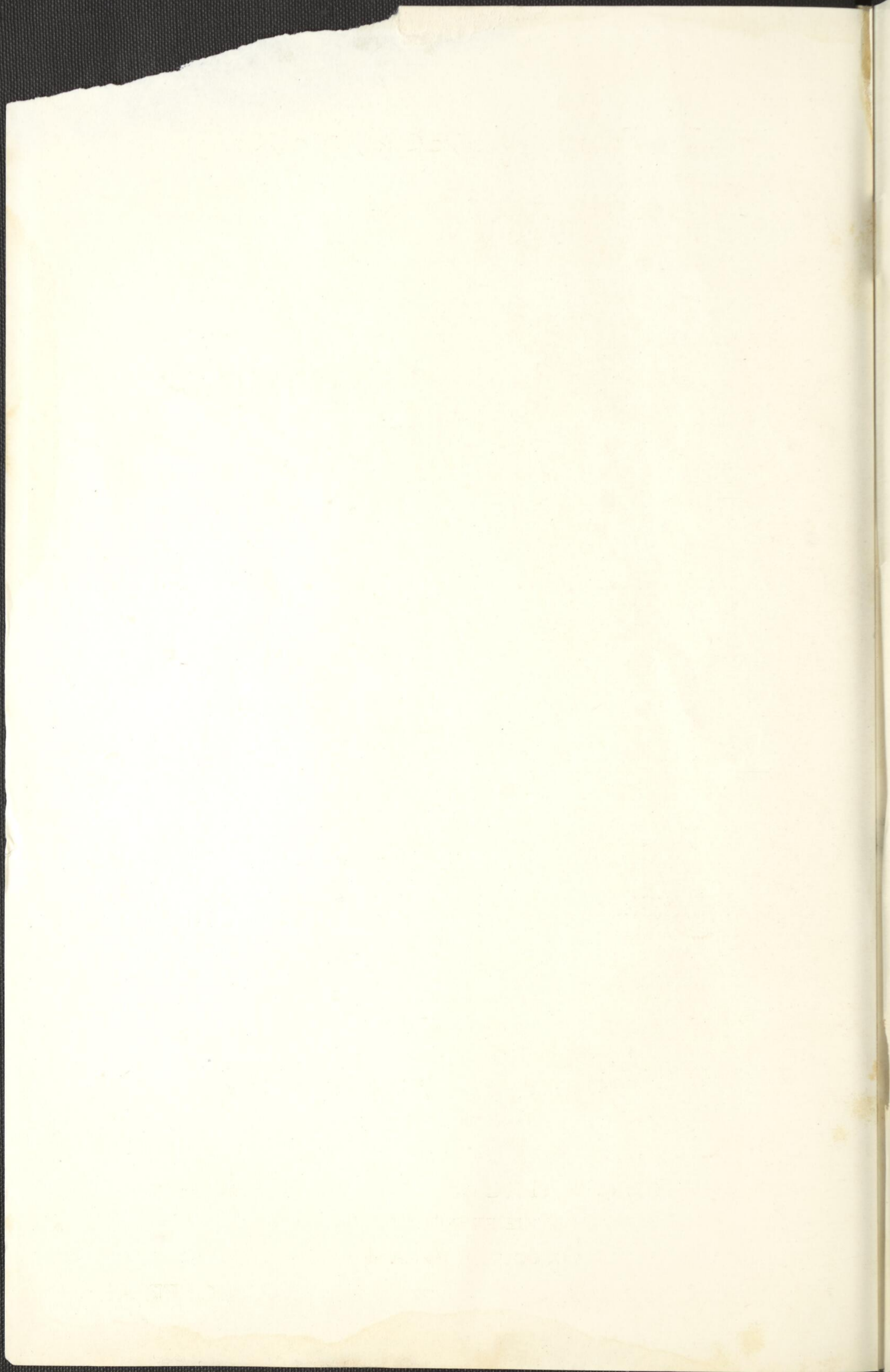
J.-G. YON, Editeur et Importateur

DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

L.-J. DOUCET, Propriétaire

936, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL



Au Peuple Canadien Français

# Chants des Patriotes



RECUEIL NOTÉ  
DE

CHANSONS  
PATRIOTIQUES  
CANADIENNES  
ET  
FRANÇAISES



PRIX NET : 75 CENTS

J.-G. YON, Editeur et Importateur,  
DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS,  
L.-J. DOUCET, Propriétaire

936, RUE SAINT-DENIS,

MONTREAL

ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada, par J.-G. YON,  
en l'an mil neuf cent trois, au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

## LE PAYS

---

Qui jamais dans son cœur où germa l'espérance  
N'a béni tendrement le sol qui l'a nourri ?  
Qui jamais oublia le toit de son enfance ?  
Le langage sacré que d'abord il apprit ?

Vers la plage du monde où nous puisons la vie,  
L'enfant qui l'abandonne, en cherchant d'autres cieux,  
Tourne la vue et dit : — J'ai quitté ma patrie,  
Je n'en ai plus, hélas ! je mourrai malheureux ! —

Il dit : " Je n'en ai plus," mais sa triste pensée  
Revient souvent aux lieux où vécut son espoir,  
Et de pieux accents dans son âme oppressée  
L'entretiennent encor de ce qu'il ne peut voir.

Ce malaise d'un cœur qui gémit en silence,  
Sur des bords étrangers, de tourments incompris,  
Ces soupirs comprimés, ami, cette souffrance  
Qui vient rider le front, c'est l'ennui du pays.

Une fleur arrachée au sol qui la fit naître,  
Voit ternir son éclat au souffle des zéphyr ;  
Ainsi l'expatrié quoi qu'il fasse paraître,  
Languira tristement avec ses souvenirs.

O Canada ! toujours ton ciel et tes rivages,  
Ta fertile campagne où chante la gaîté,  
Portent le doux cachet d'une de ces images  
Qui font battre les cœurs aimant la liberté !

Les oiseaux dans leur chant, le vent dans son murmure  
Nous disent combien Dieu sait toujours te bénir,  
Lorsque les grands soleils éveillant la nature,  
Au cri de tous les cœurs viennent nous réjouir.

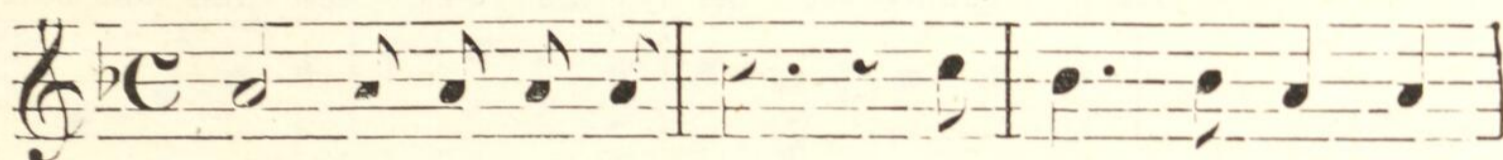
Dès que la neige couvre  
Le sillon qui s'entrouvre ;  
Dès que le jour sourit  
A l'épi qui mûrit ;  
Dès que la nuit sommeille ;  
Dès que l'aurore veille,  
Dans toutes les saisons,  
A nous tous qui vivons,  
Notre âme nous le crie,  
Aimons notre patrie.

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

# LE CANADA

Poésie de O. CRÉMAZIE

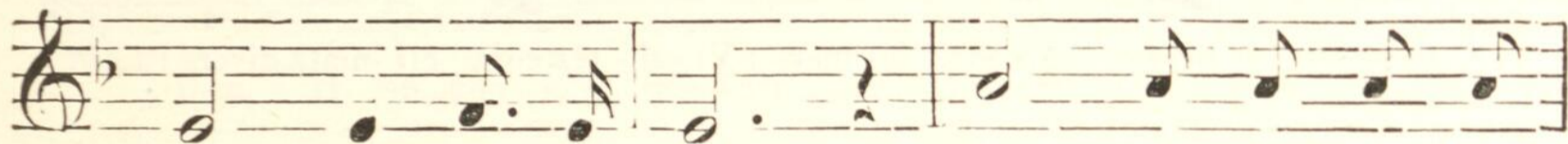
Musique de ALF. LALIBERTÉ  
Transposée par l'abbé G. DUGAS



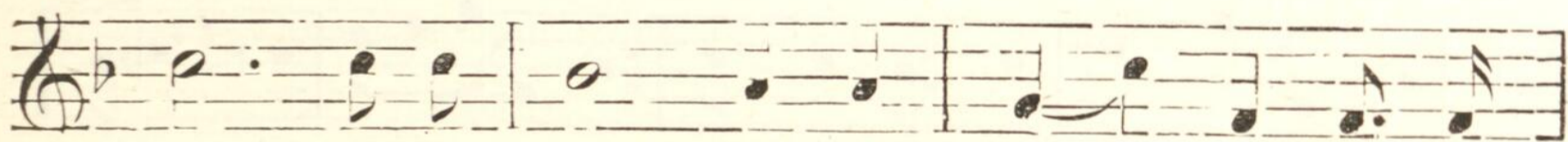
*Il est sous le so - leil un sol u - nique au*



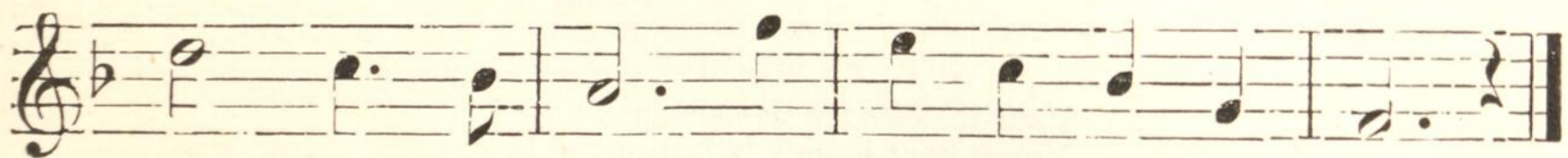
*mon - de, Où le ciel a ver - sé ses*



*dons les plus bril - lant, Où, ré - pan dant ses*



*biens, la na - tu - re fé - con - de, A ses*



*vas - tes fo - rêts mé - lés les gé - ants.*

Sur ces bords enchanteurs notre mère, la France  
A laissé de sa gloire un immortel sillon,  
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,  
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

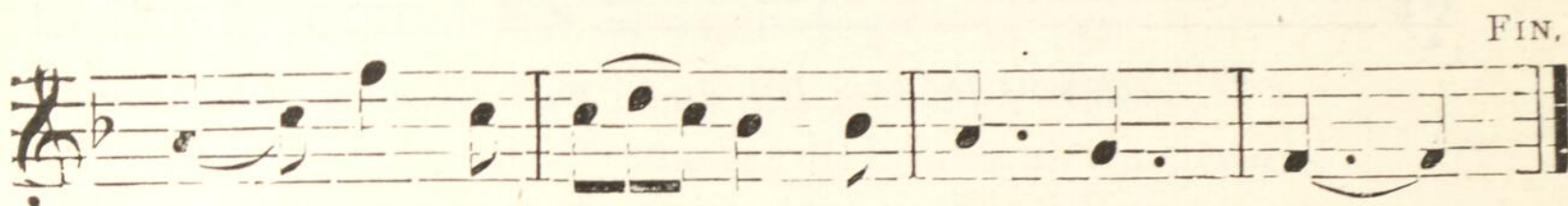
Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,  
Et ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux  
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,  
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux !

# La France est belle

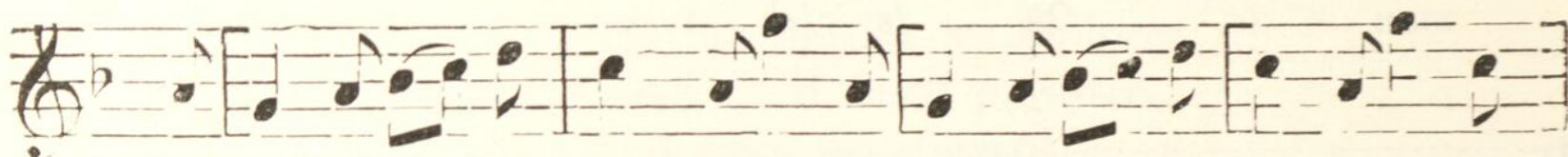
*Allegretto.*



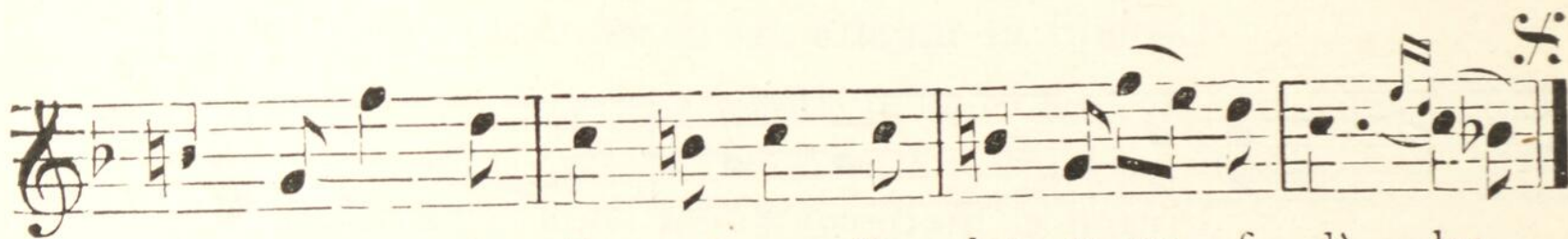
La . . . . . France est bel - le ; Ses des - tins sont bé-nis ;



Vi - vons pour el - le : Vi - vons u - nis . . . . .



Pas - sez les monts, pas - sez les mers ; Vi - si - tez cent cli - mats divers : Loin



d'elle, au bout de l'u - ni - vers, Vous chan - te - rez fi - dè - le :

2

Faut-il défendre nos sillons ?  
Voyez cent jeunes bataillons  
S'élançant, brûlants tourbillons,  
Où la foudre étincelle !  
La France est belle, etc.

3

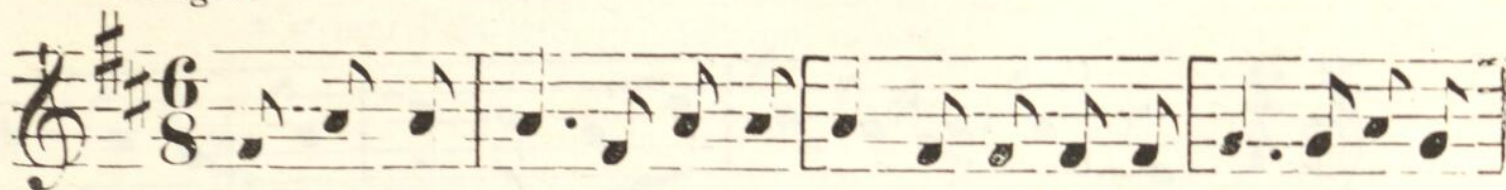
Maint peuple, sortant du sommeil,  
Salue, à l'horizon vermeil,  
Les trois couleurs de ton soleil,  
O Reine universelle !  
La France est belle, etc.

4

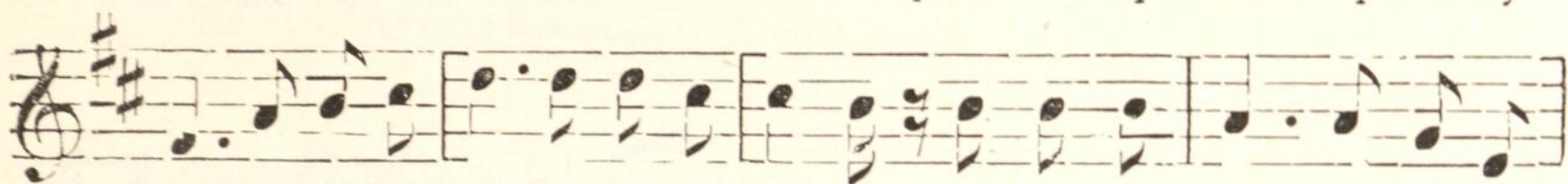
Et nous, ses fils, avec ardeur,  
Nous travaillons pour sa grandeur,  
Offrant à Dieu, son Créateur.  
Des cœurs brûlants de zèle.  
Le France est belle, etc.

# Le Citoyen

Allegro.



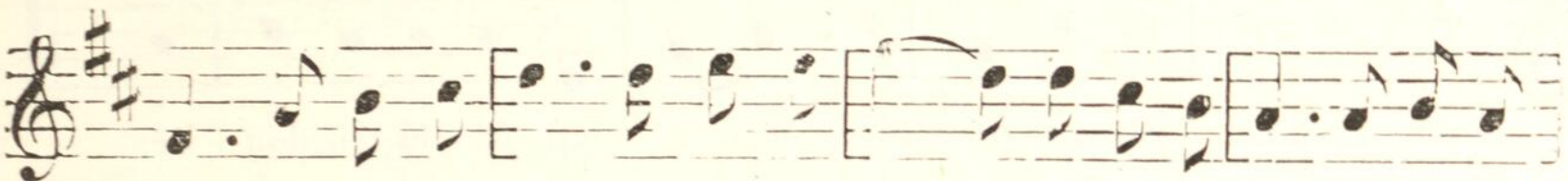
Mon en-fant, tu voudrais compren-dre Ce qu'on entend par ci-toy-



en : Les li-vres n'ont rien à t'ap-pren - dre ; Fer - me - les, ils n'en di-sent



rien. Vois tra - vail - ler sous ma fe - nê - tre Ce charron ; re - gar - de - le



bien. Il ne con - naît que Dieu pour maî-tre : Voi-là, mon fils, un ci toy-



en, Il ne con - naît que Dieu pour maî-tre : Voi-là, mon fils, un ci-toy - en.

2

Vieux débris de la vieille armée,  
 Il vit tomber nos défenseurs ;  
 Il pleura la gloire éclipsee,  
 En espérant des jours meilleurs ;  
 Soudain la liberté l'appelle,  
 Le canon gronde : il est soldat ;  
 Il fait plus que mourir pour elle :  
 Il conduit ses fils au combat. } *bis*

3

4

“ Enfants, ” dit-il, “ c'est la patrie  
 Qui dans mes mains remet son sort :  
 Honte à qui ménage sa vie !  
 Enfants, la victoire ou la mort ! ”  
 Des larmes sillonnaient sa joue ;  
 Il combattait couvert de sang,  
 Et foulait aux pieds, dans la boue,  
 L'étendard brisé du tyran. } *bis*

Il revient après la victoire,  
 Travailler avec ses enfants,  
 Que de noms inscrits dans l'histoire  
 Ne valent pas ces pauvres gens !  
 Comme eux, ne sers que la patrie :  
 La gloire est tout, l'argent n'est rien,  
 Pour qui sait honorer sa vie  
 Par les vertus du citoyen. } *bis*

# Dans les Prisons de Nantes



Dans les prisons de Nan - tes, Dans les pri-sons de



Nan - tes Lui ya-t-un pri - son - nier.. Gai, fa - lu - ron fa - lu -



ret - te, Lui ya-t-un pri - son - nier... gai, fa - lu - ron don - dé.

2

Que personn' ne va voir (*bis*)  
Que la fill' du geôlier, gai, faluron, falurette,  
Que la fill' du geôlier, gai, faluron, dondé.

3

Elle lui porte à boire, (*bis*)  
A boire et à manger, gai, faluron, falurette,  
A boire et à manger, gai, faluron, dondé.

4

Un jour il lui demande : (*bis*)  
—Qu'est-c' que l'on dit de moué ? gai, faluron, fulurette,  
Qu'est-c' que l'on dit de moué ? gai, faluron, dondé.

5

Le bruit court dans la ville (*bis*)  
Que demain vous mourrez, gai, faluron, falurette,  
Que demain vous mourrez, gai, faluron, dondé.

6

—Puisqu'il faut que je meure. (*bis*)  
Ah ! deliez-moi les pieds, gai, faluron, falurette,  
Ah ! déliez-moi les pieds, gai, faluron, dondé.

7

La fille encore jeunette (*bis*)  
Lui a lâché les pieds, gai, faluron, falurette,  
Lui a lâché les pieds, gai, faluron, dondé.

8

Le garçon fort alerte, (*bis*)  
A la mer s'est jeté, gai, faluron, falurette,  
A la mer s'est jeté, gai, faluron, dondé.

9

De la première p'onge, (*bis*)  
Au fond il a été, gai, faluron, falurette,  
Au fond il a été, gai, faluron, dondé.

10

De la seconde plonge, (*bis*)  
La mer a traversé, gai, faluron, falurette,  
La mer a traversé, gai, faluron, dondé.

11

Quand il fut sur ses côtes, (*bis*)  
Il se mit à chanter, gai, faluron, falurette,  
Il se mit à chanter, gai, faluron, dondé.

12

“ Que Dieu béniss' les filles, (*bis*)  
Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, falurette,  
Surtout cell' du geôlier, gai, faluron, dondé.

13

“ Si je retourne à Nantes, (*bis*)  
Oui, je l'épouserai ! gai, faluron, falurette,  
Oui, je l'épouserai ! gai, faluron, dondé.



# Les Volontaires de Terrebonne

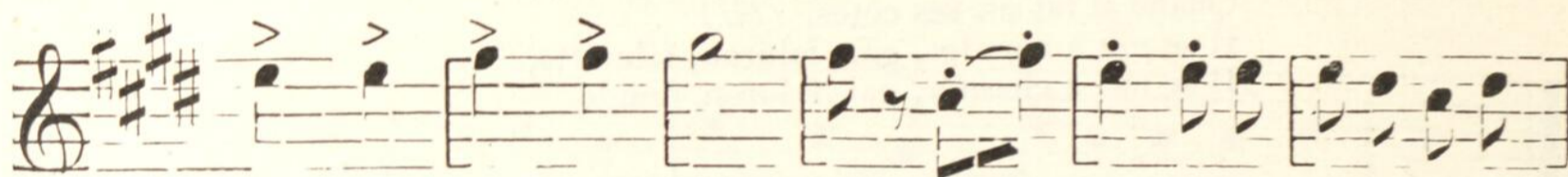
Musique de KUCKEN.



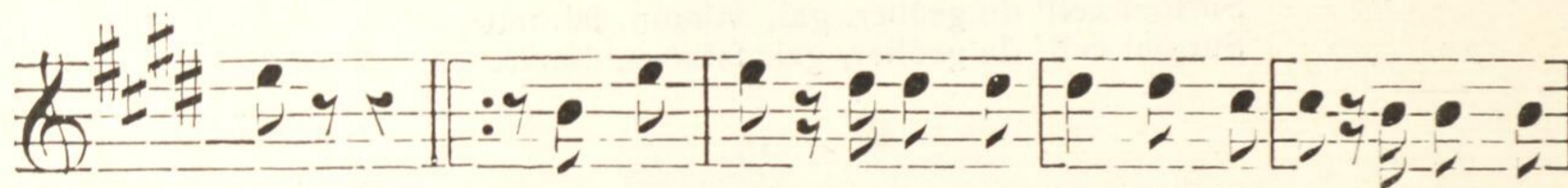
Par - tout le ca - non gron - de, Sa voix



sè - me la ter - reur Sa voix sè - me la ter - reur Chez tous



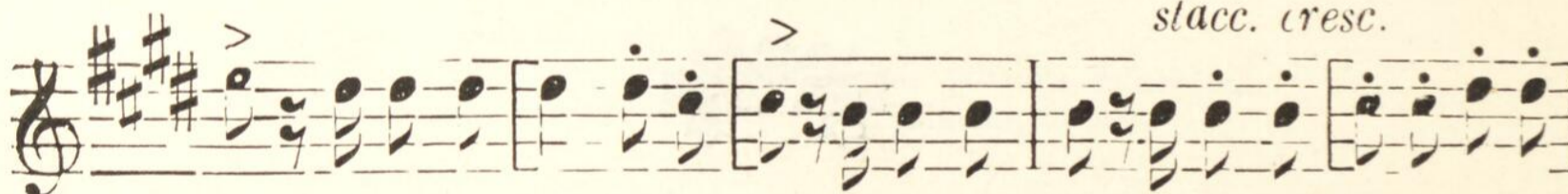
les peu - ples du mon - de, La.. guerre se ral-lume a-vec fu-



reur. Ca - na - diens, fils de sol-dats, Préparons nous aux com-



bats, En a - vant! En a - vant! Cha - cun à son ré - gi - ment. Que no-



tre brave jeunesse Au champ de l'honneur s'empresse, irons-nous donc irons-nous



donc ter - nir le nom.. Des vainqueurs des vainqueurs de Caril - lon.

2

Naguère si p'acides,  
Quittant tous leurs ateliers, (*bis*)  
Dans des luttes fratricides  
Les Yankees s'entregorgent par milliers.  
Canadiens, etc.

3

Seuls nous avons peut-être  
Joui de cinquante ans de paix, (*bis*)  
Ne peut on pas voir paraître  
Sur notre horizon des jours plus mauvais.  
Canadiens, etc.

4

Jonathan aux longues serres  
Voulant réparer l'échec, (*bis*)  
Qu'il va subir chez nos frères,  
Pourrait tourner ses regards sur Québec.  
Canadiens, etc.

5

Pour éviter l'orage  
Nous croiserions-nous les bras ;(*bis*)  
Subirions-nous cet outrage  
De nous laisser subjugué sans combats.  
Canadiens, etc.

6

Issus de nobles races  
De peuples fiers et guerriers (*bis*)  
Nous devons suivre leurs traces  
Et partager leur amour des lauriers.  
Canadiens, etc.

7

Jurons à la patrie  
Viens l'heure du danger, (*bis*)  
Que cette chérie  
Jamais ne gémira sous l'étranger.  
Canadiens, etc.



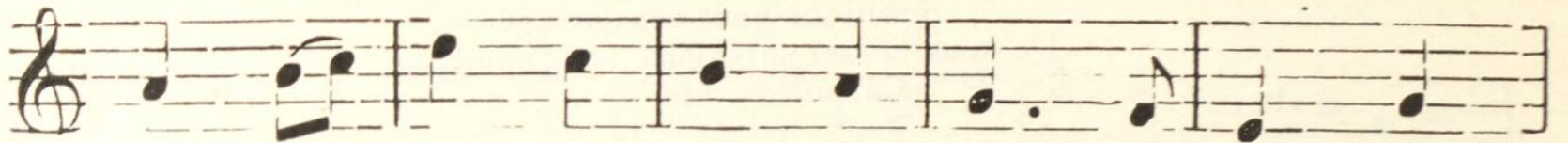
# Dans les Chantiers nous Hivernerons



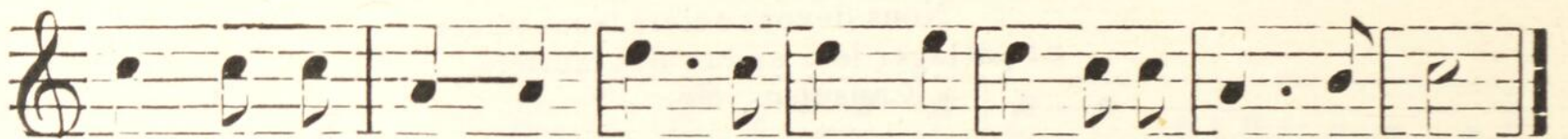
Voi - ci l'hi - ver ar - ri - vé, Les ri - viè - res



sont ge - lées ; C'est le temps d'al - ler aux bois



Man - ger du lard et des pois. Dans les chan-



tiers nous hi - ver - ne - rons ! Dans les chan-tiers nous hi-ver - ne - rons !

2

Pauv' voyageur que t'as d'la misère .  
Souvent tu couches par terre ;  
A la pluie, au mauvais temps,  
A la rigueur de tous les temps !  
Dans les chantiers, etc.

3

Quand tu arriv' à Québec,  
Souvent tu fais un gros bec.  
Tu vas trouver ton bourgeois  
Qu'est là assis à son comptoi'.  
Dans les chantiers, etc.

4

— Je voudrais être payé  
Pour le temps que j'ai donné.  
Quand l'bourgeois est en banqu'route  
Il te renvoi' manger des croûtes.  
Dans les chantiers, etc.

5

Quand tu retourn' chez ton père,  
Aussi pour revoir ta mère ;  
Le bonhomme est à la porte,  
La bonn'femm' fait la gargotte.  
Dans les chantiers, etc.

6

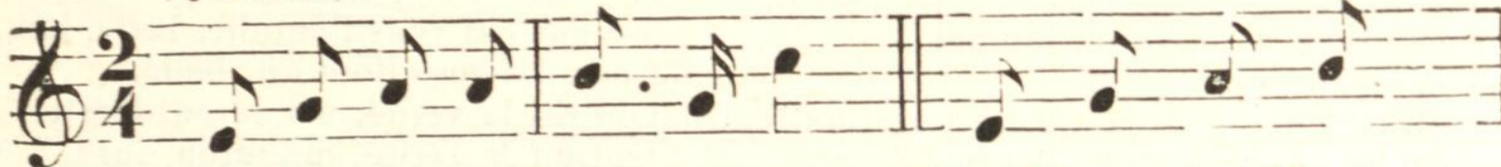
—Ah ! bonjour donc, mon cher enfant !  
Nous apport'-tu ben d' l'argent ?  
—Que l'diable emport' les chantiers !  
Jamais d' ma vi' j'y r'tournerai !  
Dans les chantiers, ah ! n'hivernons plus !  
Dans les chantiers, ah ! n'hivernons plus !



## C'est l'Vent frivolant

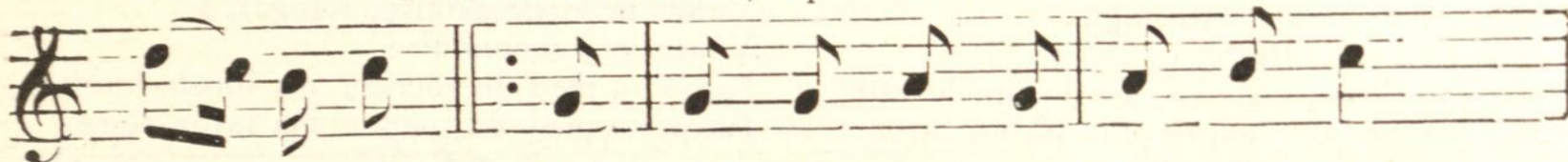
Voix seule.

Chœur.



C'est l'vent, c'est l'vent fri - vo - lant. C'est l'vent, c'est l'vent

FIN. Voix seule, reprise en chœur.



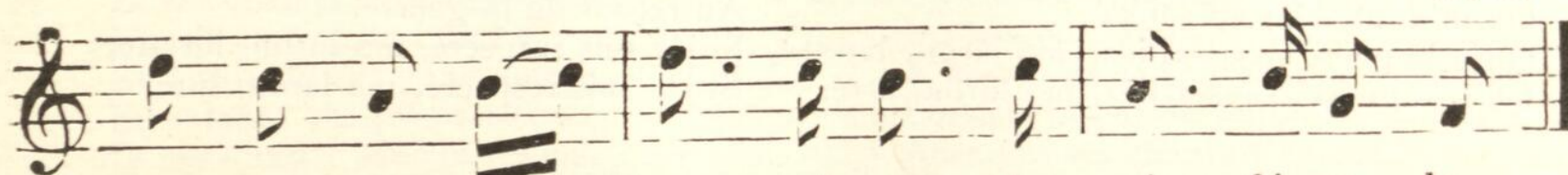
fri - vo - lant. Der - rièr' chez nous, ya - t - rn é - tang,

Voix seule,



c'est l'vent, c'est l'vent fri - vo - lant. Trois beaux ca - nards s'en

D. C.



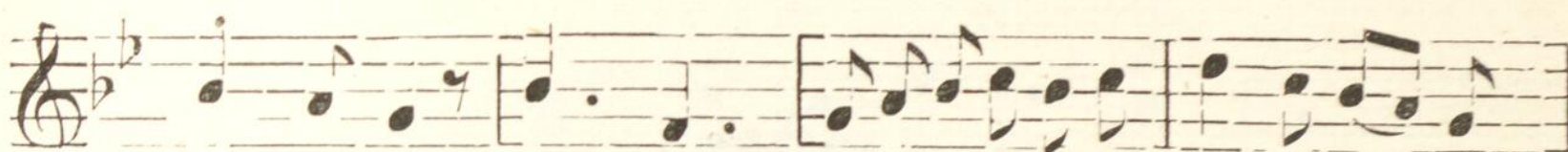
vont bai - gnant, C'est l'vent qui vo - le, qui fri - vo - le.

(Pour les autres paroles, voir *En roulant ma boule*, page 14.)

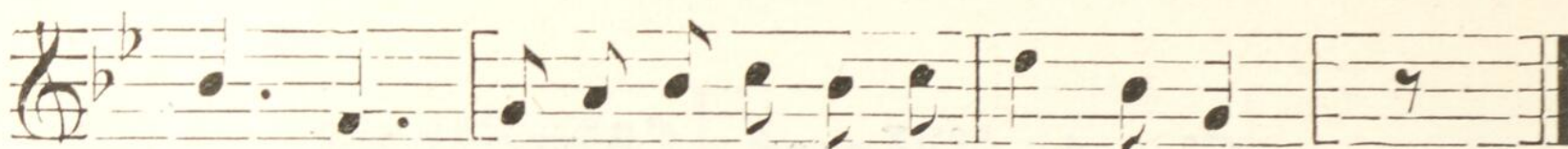
# C'est la belle Francoise



C'est la bel - le Fran - çoi-se, lon, gai, C'est la bel - le Fran-



çoi - se Qui veut s'y ma-ri-er, ma lu - ron, lu - ret - te,



Qui veut s'y ma - ri - er, ma lu - ron, lu - ré.

2

Son amant va la voire, lon gai,  
Son amant va la voire  
Bien tard après souper, ma luron, lurette,  
Bien tard après souper, ma luron luré.

6

—Ceux qui vous l'ont dit, belle, lon gai,  
Ceux qui vous l'ont dit, belle,  
Ont dit la vérité, ma luron, lurette,  
Ont dit la vérité, ma luron luré

3

Il la trouva seulette, lon gai,  
Il la trouva seulette,  
Sur son lit qui pleurait, ma luron, lurette,  
Sur son lit qui pleurait, ma lu on, luré.

7

Venez m'y reconduire, lon gai,  
Venez m'y reconduire,  
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, lurette  
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, luré.

4

—Ah ! qu'a' vous donc, la belle, lon gai,  
Ah ! qu'a'-vous donc, la belle,  
Qu'a-vous à tant pleuré ? ma luron, lurette,  
Qu'a'-vous à tant pleuré ? ma luron, luré.

8

Adieu, belle Françoise, lon gai,  
Adieu, belle Françoise !  
Je vous épouserai, ma luron, lurette,  
Je vous épouserai, ma luron, luré.

5

—On m'a dit, hier au soire, lon gai,  
On m'a dit, hier au soire,  
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, lurette,  
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, luré.

9

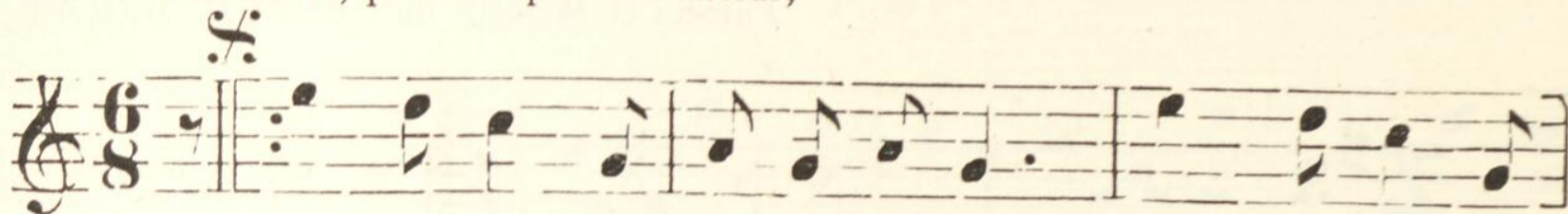
Au retour de la guerre, lon gai,  
Au retour de la guerre,  
Si j'y suis respecté, ma luron, lurette,  
Si j'y suis respecté, ma luron, luré.





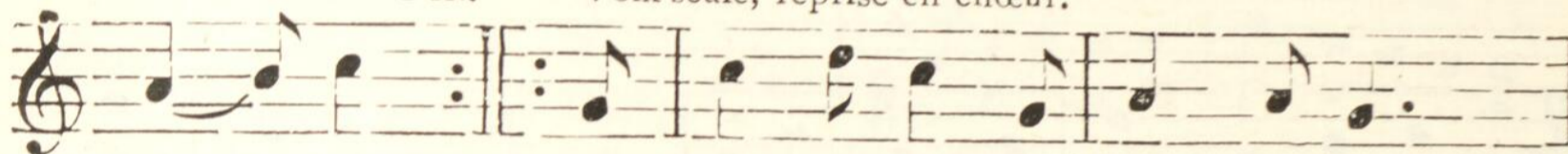
# En Roulant ma Boule

Voix seule, puis la reprise en chœur,



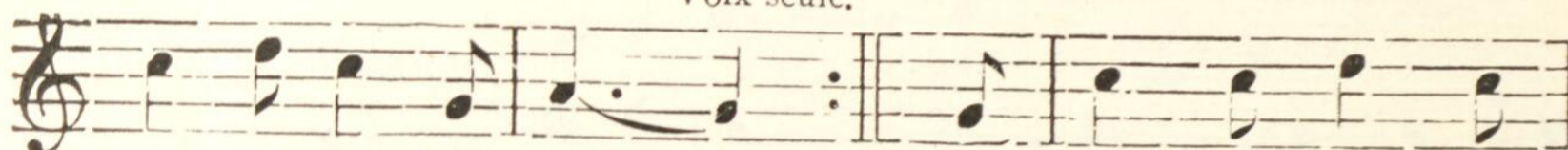
En rou - lant ma bou - le rou - lant, En rou - lant ma

FIN. Voix seule, reprise en chœur.

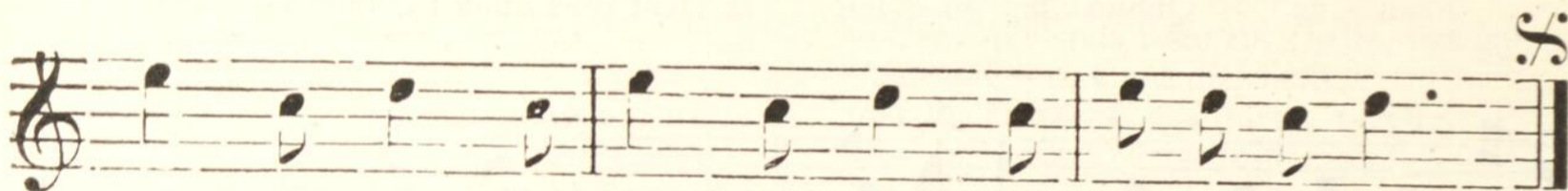


bou - le. Der - rièr' chez nous, ya - t - un é - tang,

Voix seule.



En rou - lant ma bou - le. Trois beaux ca - nards s'en



vont bai - gnant, rou - li rou - lant, ma bou - le rou - lant.

2

Trois beaux canards s'en vont baignant,  
En roulant ma boule.  
Le fils du roi s'en va chassant,  
Rouli, roulant, ma boule roulant.  
En roulant, etc.

3

Le fils du roi s'en va chassant,  
En roulant ma boule,  
Avec son grand fusil d'argent,  
Rouli, roulant, ma boule roulant.  
En roulant, etc.

4

Avec son grand fusil d'argent,  
En roulant ma boule.  
Visa le noir, tua le blanc,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

5

Visa le noir, tua le blanc,  
En roulant ma boule.  
O fils du roi, tu es méchant !  
Rouli, roulant, ma boule roulant.  
En roulant, etc.

6

O fils du roi, tu es méchant !  
En roulant ma boule.  
D'avoir tué mon canard blanc,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

7

D'avoir tué mon canard blanc,  
En roulant ma boule.  
Par dessous l'aile il perd son sang,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

8

Par dessous l'aile il perd son sang,  
En roulant ma boule,  
Par les yeux lui sort'nt des diamants,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

9

Par les yeux lui sort'nt des diamants.  
En roulant ma boule.  
Et par le bec l'or et l'argent,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

10

Et par le bec l'or et l'argent,  
En roulant ma boule.  
Toutes ses plum's s'en vont au vent,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

11

Toutes ses plum's s'en vont au vent,  
En roulant ma boule.  
Trois dam's s'en vont les ramassant,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

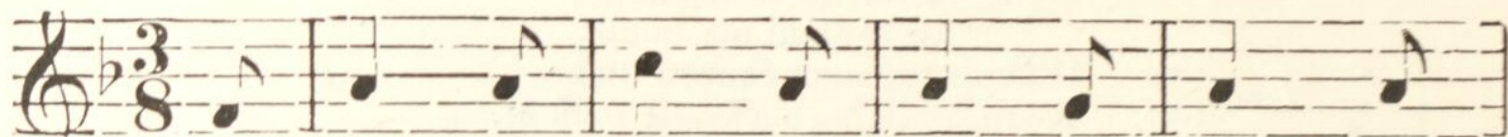
12

Trois dam's s'en vont les ramassant,  
En roulant ma boule.  
C'est pour en faire un lit de camp,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

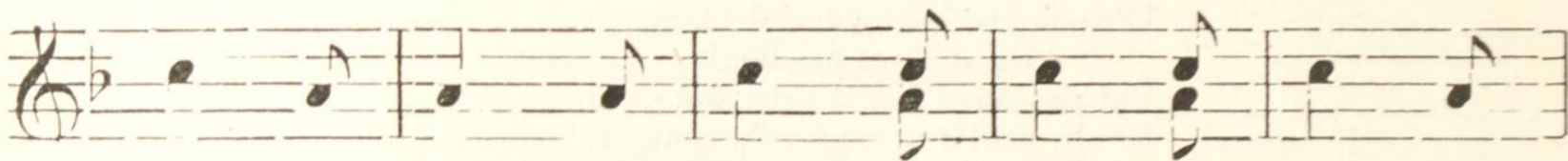
13

C'est pour en faire un lit de camp,  
En roulant ma boule.  
Pour y coucher tous les passants,  
Rouli, roulant, ma boule roulant,  
En roulant, etc.

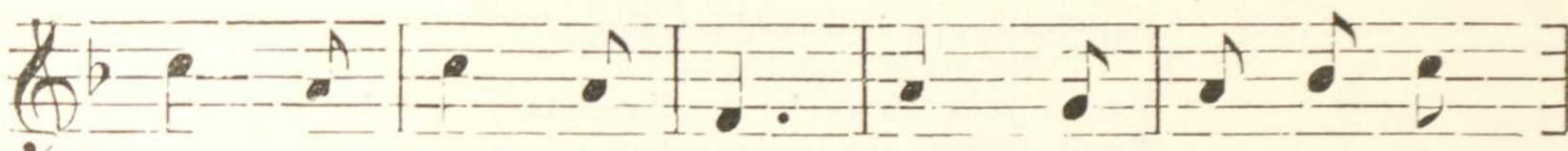
## BAL CHEZ BOULÉ



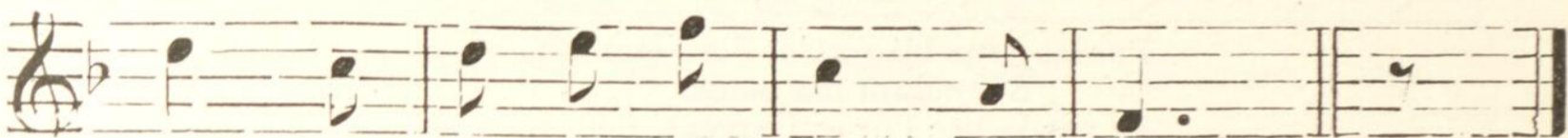
Di - manche, a - près les vêpr's, yau - ra bal



chez Bou - lé, Mais il n'i - ra per - sonn' que



ceux qui sav'nt dan - ser, Vo - gue, ma - ri - nier



Vo - gue Vo - gue beau ma - ri - nier.

Mais il n'ira personn' que ceux qui sav'nt danser.  
José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller.  
Vogue, etc.

José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller,  
—Non, lui dit sa maîtress', t'iras quand l'train s'ra fé.  
Vogue, etc.

Non, lui dit sa maîtress', t'iras quand l'train s'ra fé.  
Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner.  
Vogue, etc.

Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner ;  
Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied.  
Vogue, etc.

Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied ;  
Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter  
Vogue, etc.

Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter ;  
Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés  
Vogue, etc.

Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés  
Mit sa bell' veste roage et son capot barré.  
Vogue, etc.

Mit sa bell' veste rouge et son capot barré ;  
Mit son beau fichu et ses souliers francés.  
Vogue, etc.

Mit son beau fichu noir et ses souliers francés,  
S'en va chercher Lisett' quand il fut ben greyé.  
Vogue, etc.

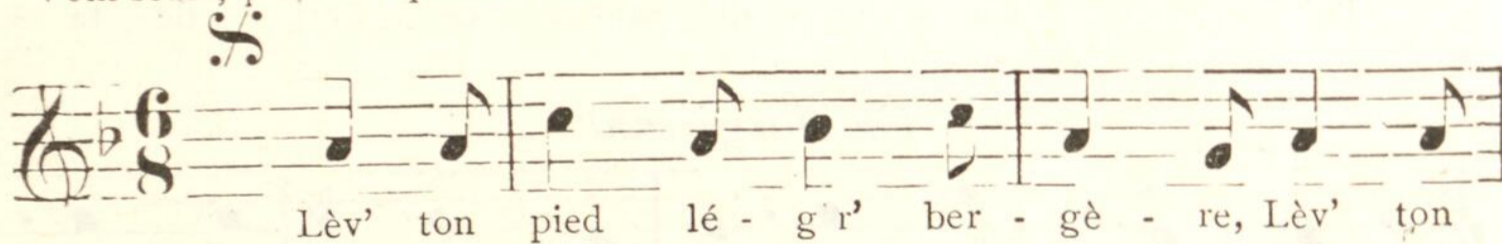
S'en va chercher Lisett' quand il fut ben greyé,  
On le mit à la port' pour apprendre à danser.  
Vogue, etc.

On le mit à la port' pour apprendre à danser,  
Mais on garda Lisett', qui s'est ben consolée.  
Vogue, etc.



## LEVE TON PIED

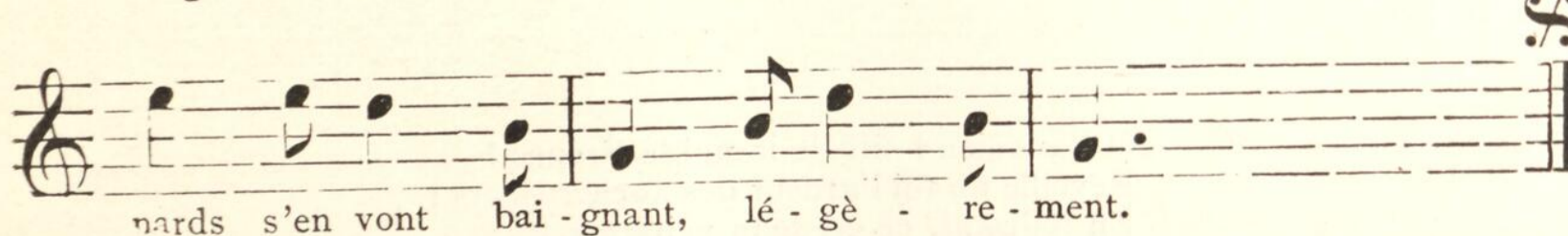
Voix seule, puis la reprise en chœur.



Fin. Voix seule, la reprise en chœur.



Voix seule.



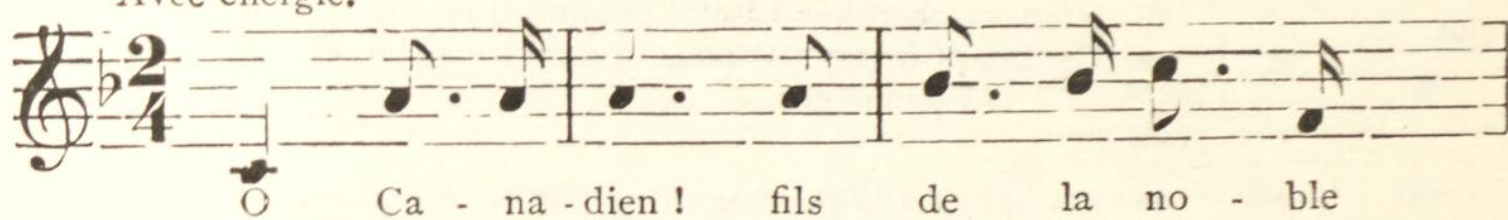
(Pour les autres paroles, EN ROULANT MA BOULE, page 14.)

# O CANADIEN !

Publié avec l'autorisation de l'auteur.

Paroles et Musique de l'abbé G. DUGAS

Avec énergie.



*ff En élargissant.*



I

O Canadien ! fils de la noble France !  
Réveille en toi l'ardeur des anciens jours ;  
En redisant, ce cri de ta vaillance !  
O Canada ! mon pays, mes amours. (*bis*)

2

Quand tu passas sous Albion la fière,  
Loyal sujet tu demeuras toujours ;  
Sans oublier que la France est ta mère,  
O Canada ! mon pays, mes amours. (*bis*)

3

Tu n'as porté ni le joug ni la chaîne  
De ton vainqueur, même aux plus mauvais jours,  
Tu n'as pour lui ni d'amour ni de haine.  
O Canada ! mon pays, mes amours. (*bis*)

4

Si maintenant, par simple déférence,  
Ton bras consent à lui prêter secours,  
Tu ne veux pas resserrer l'alliance,  
O Canada ! mon pays, mes amours. (*bis*)

5

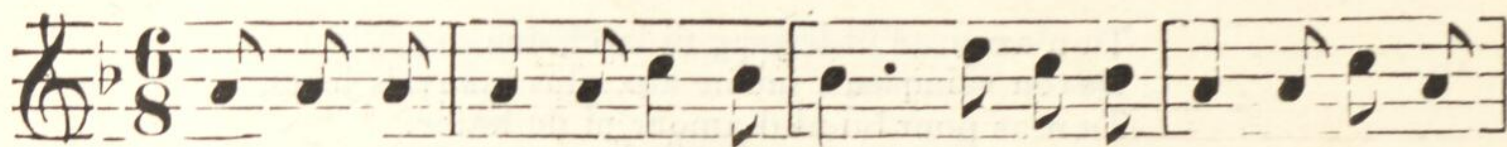
Reste fidèle au serment d'allégeance ;  
De tes destins, l'ieu dirige le cours ;  
Repose en lui une ferme espérance,  
O Canada ! mon pays, mes amours. (*bis*)

6

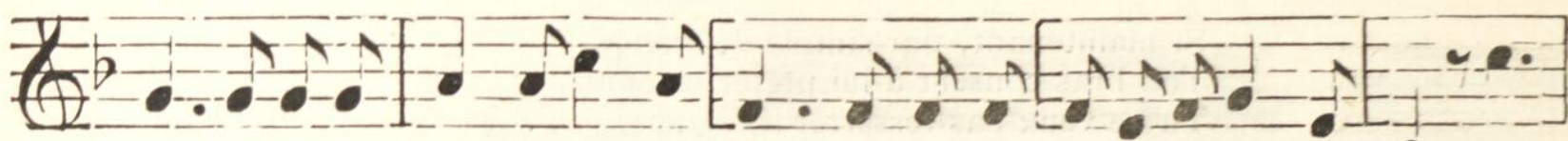
O sol béni, défriché par nos pères,  
Puissent tes fils te posséder toujours ;  
Et dans la paix couler des jours prospères,  
O Canada ! mon pays, mes amours. (*bis*)



# CECILIA



Mon père n'a - vait fil - le que moi, Mon père n'a - vait fil - le que



moi, En - cor sur la mer il m'en - voie ; sau - tez mi - gnonne, Cé - ci - li - a. Ah !



ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! Ce - ci - li - a ! ah ! ah ! Cé - ci - li - a.

2

Encor sur la mer il m'envoie, (*bis*)  
Le marinier qui m'y menait  
Sauter, mignonne, etc.

3

Le marinier qui m'y menait, (*bis*)  
Il devint amoureux de moi,  
Sauter, mignonne, etc.

4

Il devint amoureux de moi, (*bis*)  
— Ma mignonnette, embrassez - moi,  
Sauter, mignonne, etc.

5

Ma mignonnette embrassez - moi, (*bis*)  
— Nenni, Monsieur, je n'oserais,  
Sauter, mignonne, etc.

6

Nenni, Monsieur, je n'oserais, (*bis*)  
Car si mon papa le savait,  
Sauter, mignonne, etc.

7

Car si mon papa le savait, (*bis*)  
Fille battue ce serait moi.  
Sauter, mignonne, etc.

8

Fille battue ce serait moi. (*bis*)  
— 'Voulez - vous bell' qui lui dirait ?  
Sauter, mignonne, etc.

9

'Voulez - vous bell' qui lui dirait ? (*bis*)  
— Ce serait les oiseaux des bois.  
Sauter, mignonne, etc.

10

Ce serait les oiseaux des bois, (*bis*)  
— Les oiseaux des bois parlent - ils ?  
Sauter, mignonne, etc.

11

Les oiseaux des bois parlent - ils ! (*bis*)  
— Ils parl'nt français, latin aussi.  
Sauter, mignonne, etc.

12

Ils parl'nt français, latin aussi. (*bis*)  
Hélas ! que le monde est malin...  
Sauter, mignonne, etc.

13

Hélas ! que le monde est malin. (*bis*)  
D'apprendre aux oiseaux le latin.  
Sauter, mignonne, etc.

# MON DRAPEAU

Paroles d'ALBERT LOZEAU

Musique de J. E. MARSOUIN

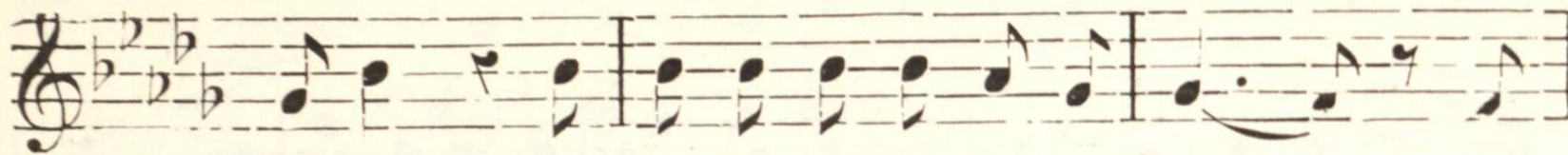
*Posément.*



Il n'ex - is - te qu'un seul dra - peau, Au-



quel s'a - cro - che ma pa tri - e, Et qu'il soit gue nille, o-



ri - peau, Qu'on le raille ou bien qu'on en ri - e, C'est



ce - lui - là que mon cœur pri - e ! C'est ce-lui-là que mon cœur pri e !

2

Jadis tout blanc aux fleurs de lys,  
Resplendissant comme une gloire,  
Il a laissé de ses longs plis,  
Soyeux, aux chatoiements de moire,  
Tomber un soleil dans l'histoire. *(bis)*

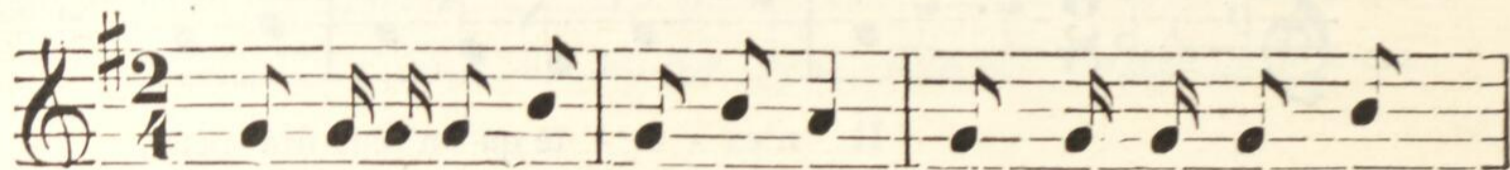
3

Aujourd'hui, rouge, blanc, puis bleu,  
Du droit sacré toujours l'emblème,  
Il claque sous l'azur de Dieu.  
Et sa gloire est toujours la même,  
C'est toujours celui-là que j'aime. *(bis)*

4

Quand aux jours gais nous l'arborons  
Ainsi qu'aux longs jours de souffrance,  
C'est pour qu'il flotte sur nos fronts,  
Dans l'air réjoui de la France,  
Dans l'air triste de l'Espérance. *(bis)*

# A Saint-Malo, Beau Port de Mer



A Saint-Malo, beau port de mer, A Saint-Ma - lo, beau



port de mer, Trois gros na - vir's sont ar - ri - vés, Nous i -



rons sur l'eau nous y prom' pro-me-ner, Nous i-rons jou-er dans l'i - le.

2

Trois gros navir's sent arrivés, (*bis*)  
Chargés d'avoin', chargés de bled.  
Nous irons sur l'eau, etc.

3

Chargés d'avoin', chargés de bled, (*bis*)  
Trois dam's s'en vont les marchander  
Nous irons sur l'eau, etc.

7

C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié. (*bis*)  
—Montez, Mesdam's, vous le verrez  
Nous irons sur l'eau, etc.

4

Trois dam's s'en vont les marchander. (*bis*)  
—Marchand, marchand, combien ton bled ?  
Nous irons sur l'eau, etc.

8

Montez, Mesdam's, vous le verrez. (*bis*)  
—Marchand, tu n'vendas pas ton bled,  
Nous irons sur l'eau, etc.

5

Marchand, marchand combien ton bled ? (*bis*)  
—Trois francs l'avoin', six francs le bled.  
Nous irons sur l'eau, etc.

9

Marchand, tu n'vendas pas ton bled, (*bis*)  
—Si je l'vends pas, je l'donnerai.  
Nous irons sur l'eau, etc.

6

Trois francs l'avoin', six francs le bled, (*bis*)  
—C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié.  
Nous irons sur l'eau, etc.

10

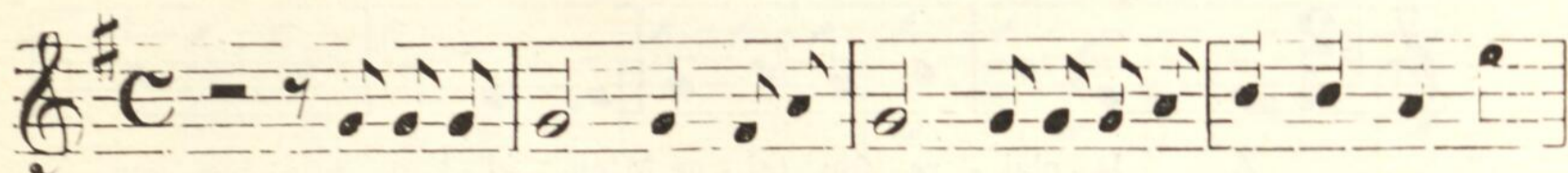
Si je l'vends pas, je l'donnerai. (*bis*)  
—A c'prix-là, on va s'arranger.  
Nous irons sur l'eau, etc.

# Nous sommes enfants de la France !

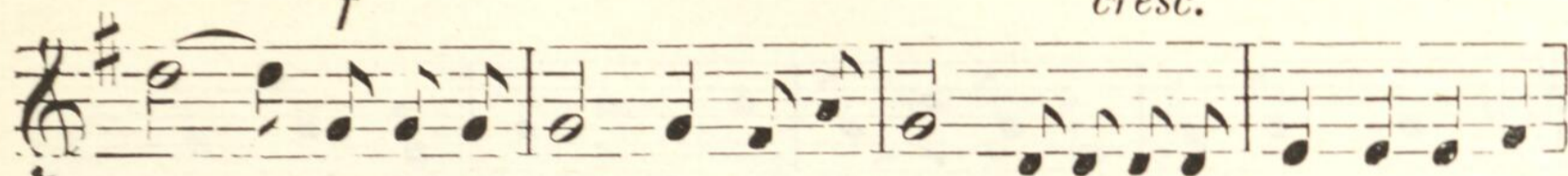
Publié avec l'autorisation de Mr A. R. Archambault, éditeur, Montréal.

Paroles de L. FRECHETTE

Musique de DROLET-CONTANT



O mon pa - ys ter - re fé - con - de Si fière aux grands jours du pé -  
*f* *cresc.*



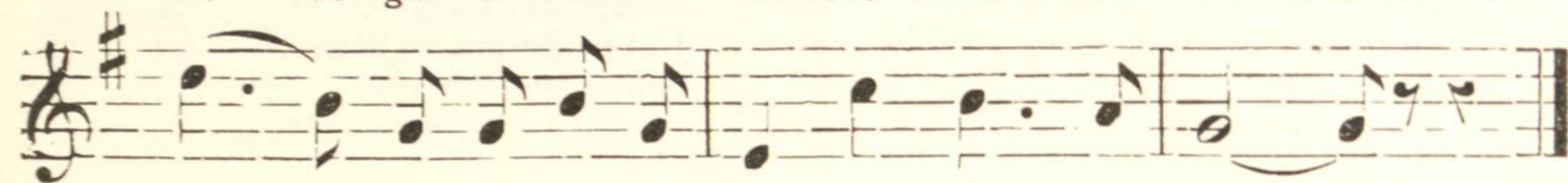
ril..... Sous le so - leil du Nouveau-Mon - de, Tu touches à l'â - ge vi -  
*p* *cresc.*



ril..... Tes fils le cœur plein d'es - pé - ran - ce Ont



dit re - gar - dant l'a - ve - nir :... Nous sommes en - fants de la



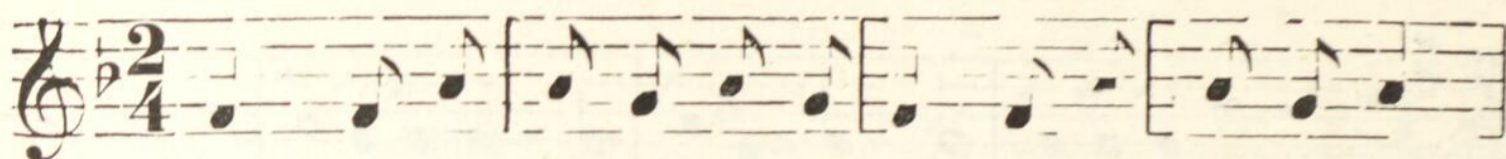
Fran - ce, Vive à ja - mais son sou - ve - nir !.....

Privés de sa sainte tutelle,  
Perdus sous un autre horizon,  
Pleurant sa bannière immortelle  
Nous avons gardé son blason,  
Ni les revers ni la souffrance,  
En nos cœurs n'ont pu le ternir !...  
Nous sommes enfants, etc.

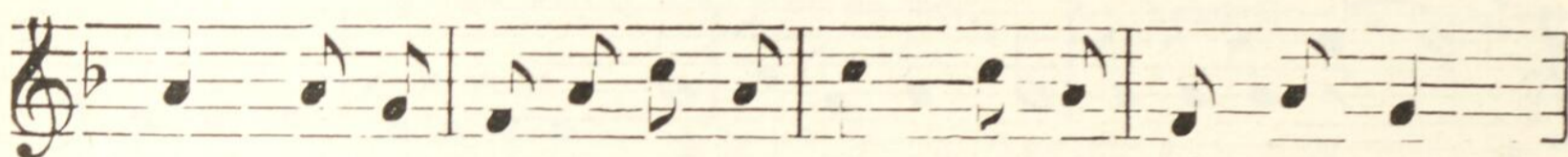
Enfants oubliés par leur mère,  
Nos pères tombés en vainqueurs,  
Ont bien longtemps, veine chimère,  
D'espoirs sacrés bercé leurs cœurs.  
Toujours rêvant de délivrance,  
Ils chantaient pour se soutenir :  
Nous sommes enfants, etc.

Ce refrain, c'est notre devise ;  
Chant de gloire ou sanglot de deuil,  
Devant lui rien ne nous divise :  
C'est notre amour et notre orgueil.  
Sous l'aile de la Providence,  
Puisse-t-il toujours nous unir !...  
Nous sommes enfants, etc.

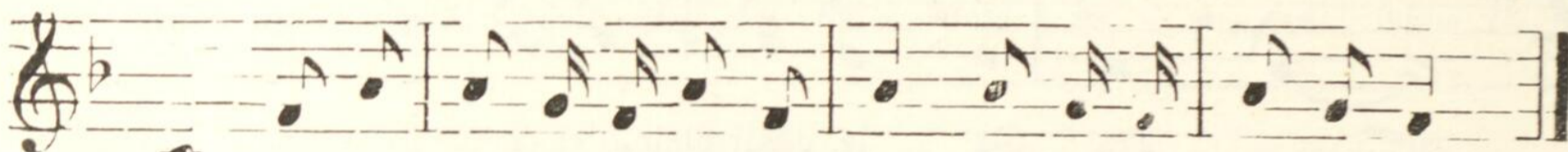
# A la Claire Fontaine



A la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant pro - me - ner,



J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis bai - gné.



Lui ya long-temps que je t'ai - me, Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

2

J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné ;  
Sous les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher.  
Lui ya longtemps, etc.

6

Tu as le cœur à rire,  
Moi je l'ai-t-à pleurer ;  
J'ai perdu ma maîtresse  
Sans l'avoir mérité.  
Lui ya longtemps, etc.

3

Sous les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher ;  
Sur la plus haute branche  
Le rossignol chantait.  
Lui ya longtemps. etc.

7

J'ai perdu ma maîtresse  
Sans l'avoir mérité.  
Pour un bouquet de roses  
Que je lui refusai.  
Lui ya longtemps, etc.

4

Sur la plus haute branche  
Le rossignol cha tait.  
Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le cœur gai.  
Lui ya longtemps, etc.

8

Pour un bouquet de roses  
Que je lui refusai.  
Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier.  
Lui ya longtemps, etc.

5

Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le cœur gai ;  
Tu as le cœur à rire,  
Moi je l'ai-t-à pleurer.  
Lui ya longtemps, etc.

9

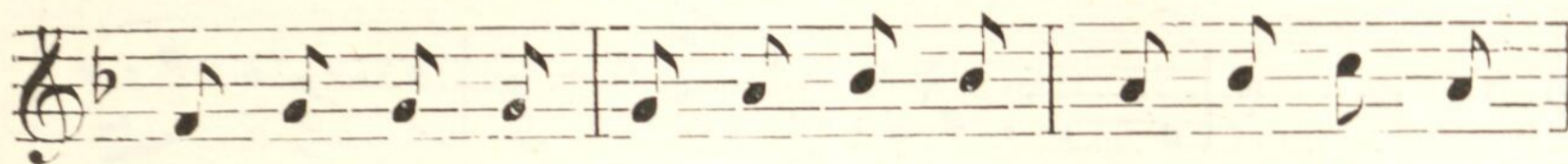
Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier.  
Et que le rosier même  
Fût à la mer jeté.  
Lui ya longtemps, etc.

# Ah ! qui Marierons-nous

## RONDE



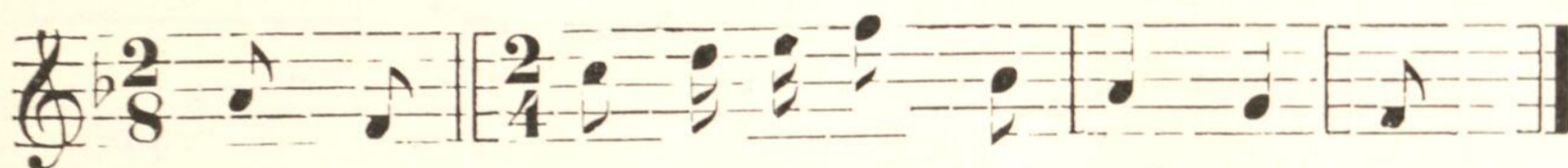
Ah ! qui ma - rie - rons - nous ? Ah ! qui ma - rie - rons -



nous ? Ma - de - moi - sell', ce se - ra vous, Par l'as - sem -



blé' d'a - mour. Oui j'ai - me - rai qui m'aim' qui



m'ai - me. Oui j'ai - me - rai qui m'ai - me - ra.

2

Lui donn'rons pour époux ? (*bis*)  
Mon doux monsieur, ce sera vous,  
Par l'assemblée' d'amour.  
Oui j'aimerai, etc.

3

Amour, saluez-vous ! (*bis*)  
Saluez-vous cinq ou six coups,  
Par l'assemblée' d'amour.  
Oui j'aimerai, etc.

4

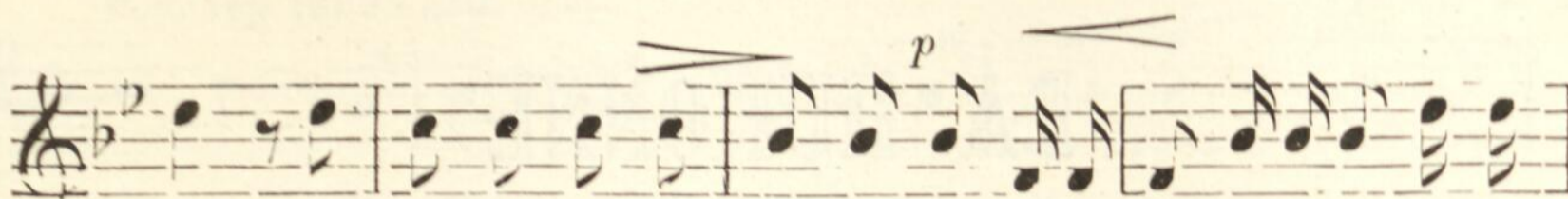
Amours, retirez-vous ! (*bis*)  
Retirez-vous chacun chez vous,  
Par l'assemblée' d'amour.  
Oui j'aimerai, etc.

# Les Montagnards

Paroles et Musique d'ALFRED ROLAND

LARGO MAESTOSO.

Mon - ta-gnes Py - ré - né - es Vous é - tes mes l'a -  
 mours, Ca - ba - nes for - tu - né - es Vous me plai - rez tou -  
 jours, Rien n'est si beau que ma pa - tri - e.....  
 Rien ne plaît tant à mon a - mi - - e.....  
*pp* O Mon - ta-gnards, ô mon - ta-gnards... Chan - tez en chœur, chantez en  
*ad lib.*  
 chœur De mon pa - ys, de mon pa - ys, La paix et le bon - heur,  
*f* Ah ! ..... Ah ! .....  
*ralli.* .....  
*Allo. non troppo.* .....  
 ..... Hal - te là, hal - te là Hal - te



là, Les mon - ta - gnards, les mon - ta - gnards, Halte là, hal - te là, hal - te



là ! Les mon - ta - gnards sont là ! Les mon - ta -  
LENTO.



gnards, les mon - ta - gnards . . . . sont là ! . . . .

2

—Laisse là tes montagnes !  
Disait un étranger.  
Suis-moi dans mes campagnes  
Viens, ne sois plus berger !  
—Jamais ! jamais ! quelle folie !  
Je suis heureux de cette vie.  
J'ai ma ceinture (*bis*) et mon béret, (*bis*)  
Mes champs joyeux, (*bis*) ma mie et mon chalet !  
O montagnards, etc.

3

Sur la cime argentée  
De ces pics orageux,  
La nature domptée  
Favorise nos jeux.  
Vers les glaciers, d'un plomb rapide,  
J'atteinds souvent l'ours intrépide !  
Et sur les monts (*bis*) plus d'une fois, (*bis*)  
J'ai devancé (*bis*) la course du chamois !  
O montagnards, etc.

4

Déjà, dans la vallée,  
Tout est silencieux ;  
La montagne voilée  
Se dérobe à nos yeux . . .  
On entend plus, dans la nuit sombre,  
Que le torrent mugir dans l'ombre . . .  
O montagnards ! (*bis*) chantez plus bas, (*bis*)  
Thérèse dort, (*bis*) ne la réveillons pas ! . . .  
O montagnards, etc.

# LA HURONNE

Paroles de P. G. HUOT

Musique de C. LAVIGUEUR

*p*  
Brune et gen - tille est la Hu - ron - ne, Quand au vil -  
lage on peut la voir, Per - les au col, man - te mi -  
gnon ne, Et le coeur dans son grand oeil noir; Sa  
veine a du sang de ses pè - res, Les maî - tres du sol d'au - tre -  
*avec âme.*  
fois. Vi - vent les Hu - ron - nes si fiè - res, De leurs guer -  
riers, de leurs grands bois, Vi - vent les Hu - ron - nes si  
*f* *rall.* *Fin.*  
fiè - res De leurs guer - riers..... De leurs grands bois.....

Pour répéter *ad libit.* *P*

Sa veine a du sang de ses pè - res, Les

*avec âme.*

maî - tres du sol d'au - t'e - fois, Vi - vent les Hu - ronnes si

fiè - res, De leurs guerriers, de leurs grands bois. Vi - vent les Huronnes si

fiè - res Des leurs guer - riers,..... De leurs grands bois.....

2

Regardez-la dans l'onde pure  
 Mirer son front brun et poli,  
 Et la fleur qu'à sa chevelure  
 Suspendit un amant chéri.

Son œil tout chargé de lumières  
 Dicte alors de suaves lois :  
 Vivent les Huronnes si fières,  
 De leurs guerriers, de leurs grands bois,  
 Vivent les Huronnes si fières  
 De leurs guerriers, de leurs grands bois. } *bis*

3

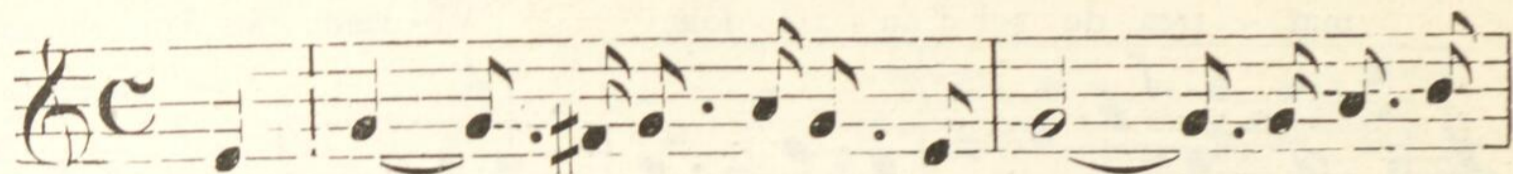
De sa tribu presque effacée,  
 Sous le beau ciel qu'elle aimait tant,  
 Elle redit l'heure passée,  
 Auprès d'un sépulcre béant :

Sans cesse aux antiques poussières  
 Elle donne son cœur, sa foi :  
 Vivent les Huronnes si fières,  
 De leurs guerriers, de leurs grands bois,  
 Vivent les Huronnes si fières  
 De leurs guerriers de leurs grands bois. } *bis*

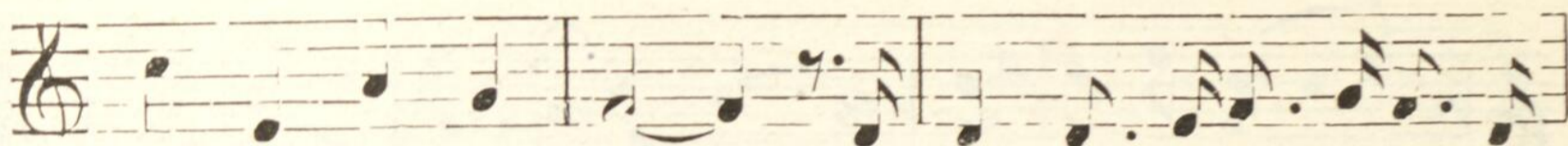
# Aux Braves de 1760

Paroles de N. LEGENDRE

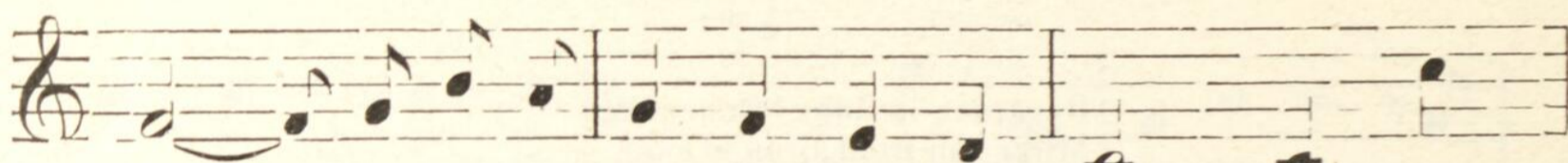
Musique de A. J. H. ST-DENIS



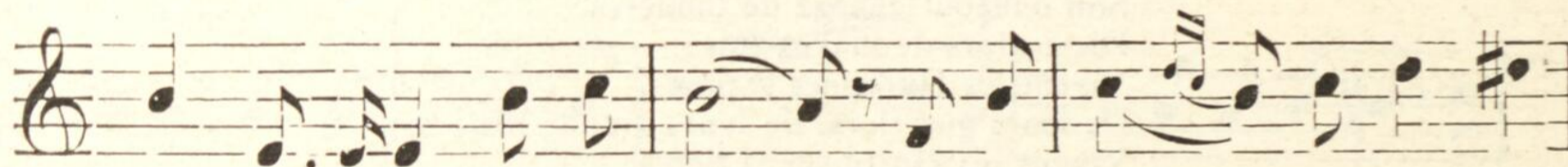
Sa - lut..... ô tom - be glo - ri - eu - se, De nos gé-



né - reux dé - fen - seurs, ... Sur qui ... pla-ne, mys-té - ri-



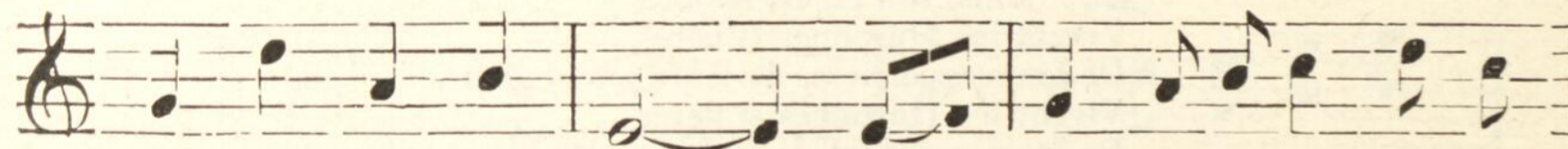
eu - se L'om-bre de la pa - trie en pleurs!..... Sa -



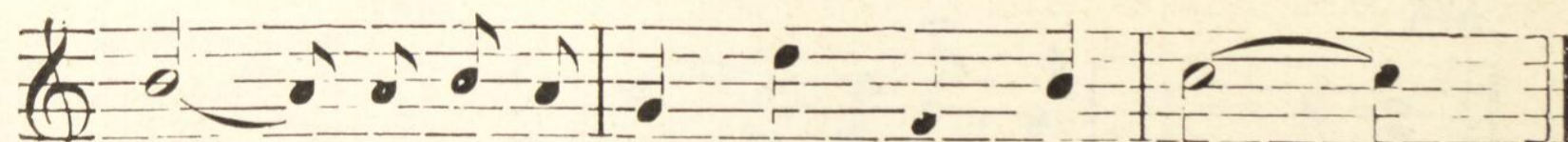
lut, no - ble champ où la Fran - ce Com - bat - tant sous le poids du



sort,.... A - vec la dernière es - pé - ran - ce Dé - pen - sa



son der - nier ef - fort..... A - vec la der-nière es - pé -



ran - ce Dé - pen - sa son der - nie ef - fort .....

2

Salut, bronze patriotique  
Que la victoire a couronné ;  
Repose, ô soldat héroïque,  
Car ton pays te l'a donné.  
Mêle ta poussière aux poussières  
De ceux qui, tombés comme toi,  
On donnés leurs heures dernières  
Pour leur pays et pour leur foi !

3

Car, maintenant, l'ami remplace  
L'ennemi des jours d'autrefois ;  
Sur ce sol, l'une et l'autre race  
Vit, calme, sous les mêmes lois.  
Et l'airain qui soutient, austère,  
Et les bombes et les mortiers,  
N'est plus qu'un tombeau solitaire  
Couvrant les cendres des guerriers !

4

Mais, toujours il chante ta gloire  
Et tes illustres éendards,  
Lévis qui forçes la victoire  
Jusque sous le feu des remparts !  
Et si, ce jour, notre droit sombre,  
Devant un pays étonné,  
C'est que, sous la force du nombre,  
Notre bras fut abandonné.

5

Brille, ô glorieuse colonne  
Qu'un patriote au cœur pieux  
Au soleil de nouveau couronne  
Et fait resplendir sous les cieux !  
Raconte la touchante histoire  
Jusqu'à nos derniers descendants ;  
Et que les rayons de ta gloire  
Rejaillissent sur tous les temps !

6

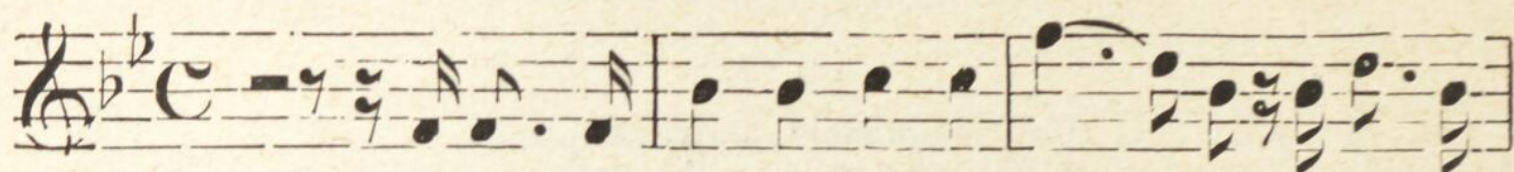
Et quand, après des ans sans nombre,  
Quelque passant s'arrêtera  
Pour se reposer sous ton ombre,  
Ton bronze, encor, lui redira  
Que ceux là vivent dans l'histoire  
Qui moururent pour leur pays,  
Et que nous garçons leur mémoire  
Au marbre où leurs noms sont inscrits.

7

Et toi, mère adorée, ô France,  
Pays des hauts faits éclatants,  
Reçois les vœux et l'espérance  
De tes fils oubliés longtemps.  
Chaque jour, sur cette colline,  
Tout vibrant de ton souvenir,  
Leur front devant le ciel s'incline  
Pour que Dieu daigne te bénir.

# La Marseillaise

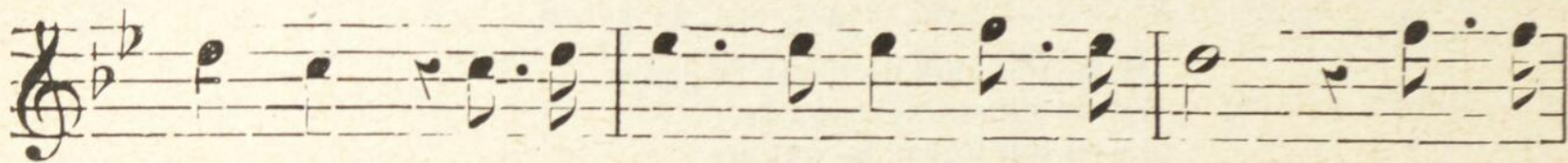
Musique de ROUGET DE L'ISLE



Allons, en - fants de la pa - tri - e! Le jour de



gloire est ar - ri - vé; Con - tre nous de la ty - ran-



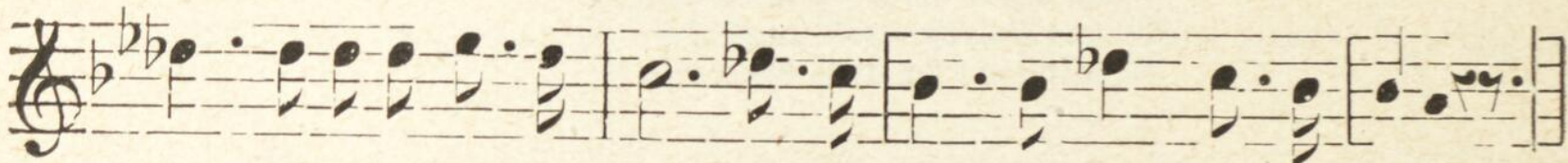
ni - e, L'é - ten - dard san - glant est le - vé! L'é - ten-



dard.... san - glant est le - vé! En - ten - dez - vous dans les cam-



pa - gnes, Mu - gir ces fé - ro - ces sol - dats? Ils



vien - nent jusque dans nos bras, E - gor - ger nos fils, nos com - pagnes!  
REFRAIN.



Aux ar - mes, ci - toy - ens! For - mez..... vos ba - tail-



lons: Mar - chons, mar - chons, Qu'un sang im-



pur a - breu - ve nos sil - lons!

2

Que veut cette horde d'esclaves  
Contre nous en vain conjurés ?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés ? (*bis*)  
Français pour nous, ah quel outrage !  
Quels transports il doit exciter !  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage ?

REFRAIN.

3

Tremblez, tyrans ! et vous, perfides,  
L'opprobre de tous les partis ;  
Tremblez ! vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leur prix, (*bis*)  
Tout est soldat pour vous combattre :  
S'ils tombent nos jeunes héros,  
La terre en produit de nouveaux  
Contre vous tout prêts à se battre.

REFRAIN.

4

Amour sacré de la patrie,  
Conduits, soutiens nos bras vengeurs,  
Liberté, liberté chérie,  
Combats avec tes défenseurs, (*bis*)  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents ;  
Que tes ennemis expirants  
Voyent ton triomphe et notre gloire.

REFRAIN.

5

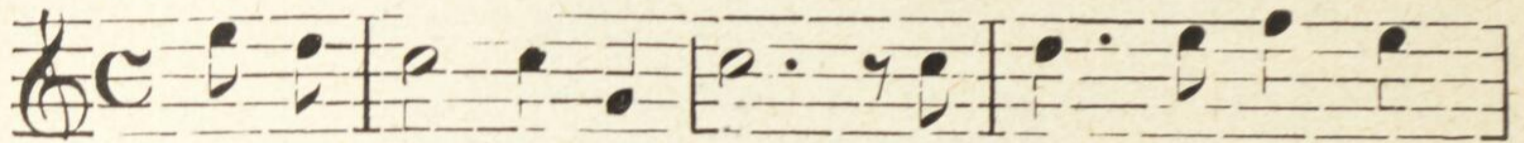
Que l'amitié, que la patrie,  
Fassent l'objet de tous nos vœux ;  
Ayons toujours l'âme remplie  
Des feux qu'ils inspirent tous deux, (*bis*)  
Soyons unis, tout est possible,  
Nos vils ennemis tomberont ;  
Alors les Français cesseront  
De chanter ce refrain terrible.

REFRAIN.

# Le Chant du Départ

Musique de ADRIEN BOEILDIEU

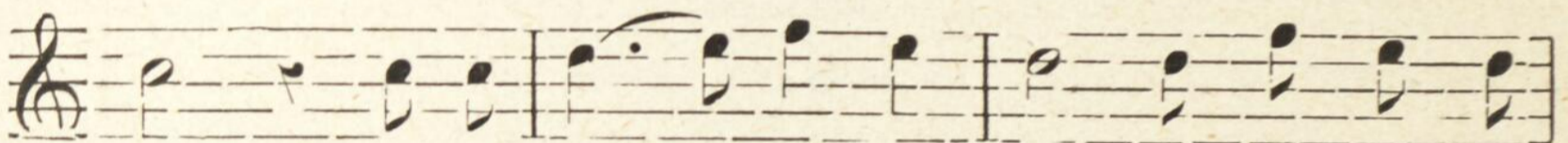
Mouvement de march<sup>o</sup>.



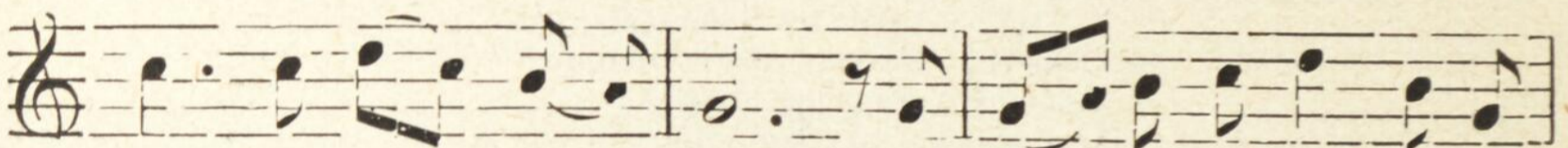
La vic - toire en chan - tant nous ou - vre la car-



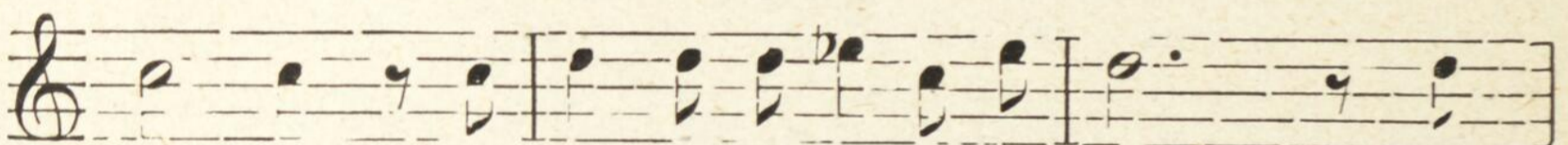
rière, La Li - ber - té gui - de nos pas; Et du nord au mi-



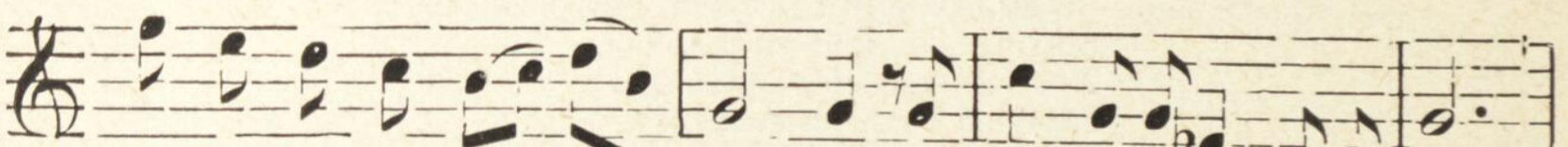
di la trom - pet - te guer - riè - re A son - né



l'heu - re des.. com - bats, Trem - blez,.. en - ne - mis de la

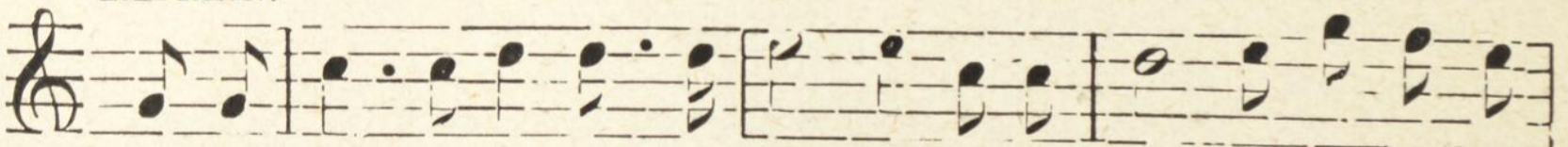


Fran - ce, Tous i - vres de sang et d'or - gueil, Le



peu - ple sou - ve - rain... s'a - van - ce, Tom - bez, de - cendez au cer - cueil.

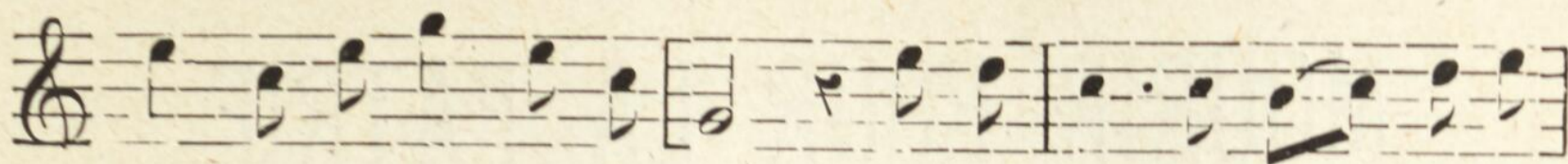
REFRAIN.



La pa - trie, a - mis, nous ap - pel - le, Sachons vaincre ou sa - chons pé-



rir, Un Fran - çais doit vi - vre pour el - le, Pour



elle un Fran - çais doit mou - rir ! Un Fran - çais doit vi - vre pour



el - le, Pour elle un Fran çais doit mou - rir !

2

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes ;  
Loin de nous de lâches douleurs ;  
Nous devons triompher quand vous prenez les armes ;  
Que l'ennemi verse des pleurs.  
Nous vous avons donné la vie ;  
Guerriers elle n'est plus à vous ;  
Tous vos jours sont à la patrie ;  
Elle est votre mère avant nous.

REFRAIN.

3

Que le fer paternel arme la main des braves ;  
Songez à nous aux champs de Mars ;  
Consacrez dans le sang des tyrans, des esclaves,  
Le fer béni par vos vieillards.  
Et rapportant sous la chaumière,  
Des blessures et des vertus,  
Venez fermer notre paupière  
Quand l'ennemi ne sera plus.

REFRAIN.

4

Partez, vaillants époux, les combats sont vos fêtes ;  
Partez, modèles des guerriers,  
Nous cueillerons des fleurs pour enceindre vos têtes ;  
Nos mains tresseront vos lauriers.  
Et si le temple de mémoire  
S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,  
Nos voix chanteront votre gloire,  
Et nos flancs portent vos vengeurs.

REFRAIN.

# MOURIR POUR LA PATRIE

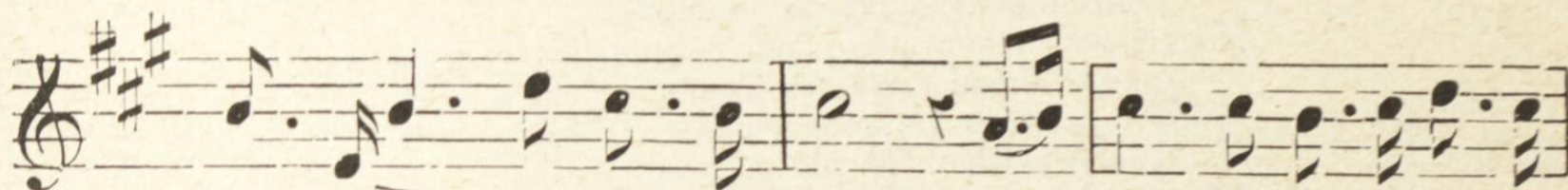
Paroles de ANDRÉ CHÉNIER

Musique de ALPHONSE VARNEY

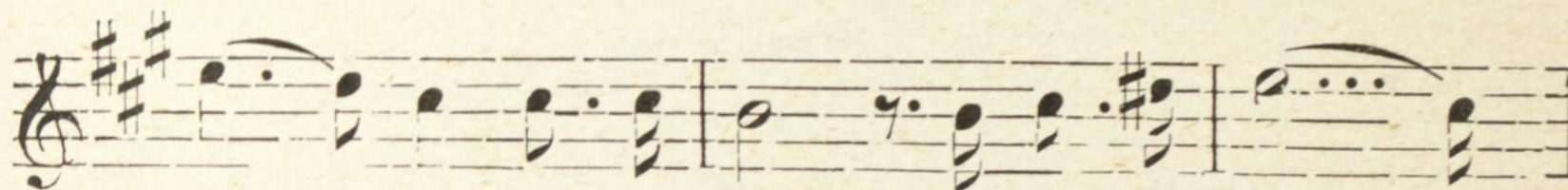
*f* *marziale.*



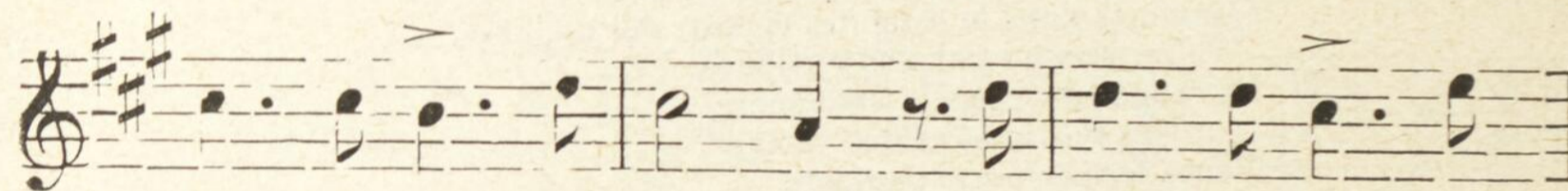
Par la voix du ca-non d'a-lar-me, La...



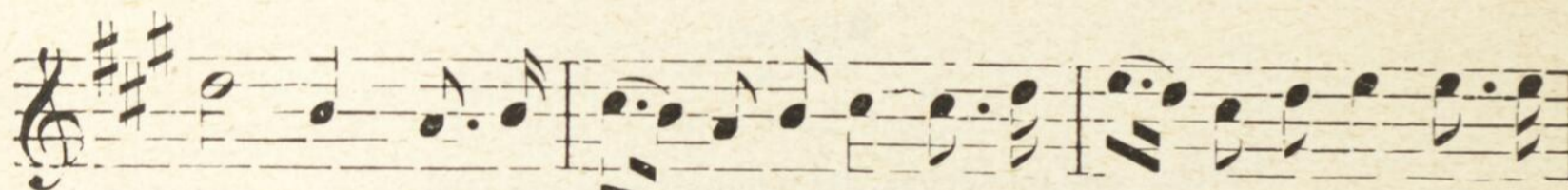
France ap-pel-le ses en-fants, "Al-lons," dit le sol-dat, "aux



ar-mes! C'est ma mère, je la dé-fends!" Mou-



rir pour la pa-tri-e! Mou-rir pour la pa-



tri-e! C'est le sort le plus beau, Le plus di-gne d'en-vie, C'est le



sort le plus beau, Le plus di-gne d'en-vi-e!

2

Nos amis qui loin des batailles,  
Succombons dans l'obscurité,  
Vouons du moins nos funérailles  
A la France, à sa liberté.

Mourir pour la patrie !  
Mourir pour la patrie !  
C'est le sort le plus beau,  
Le plus digne d'envie,  
C'est le sort le plus beau,  
Le plus digne d'envie !

# Printemps Canadien


Paroles de LUCIEN BOYER

Musique de PAUL DELMET

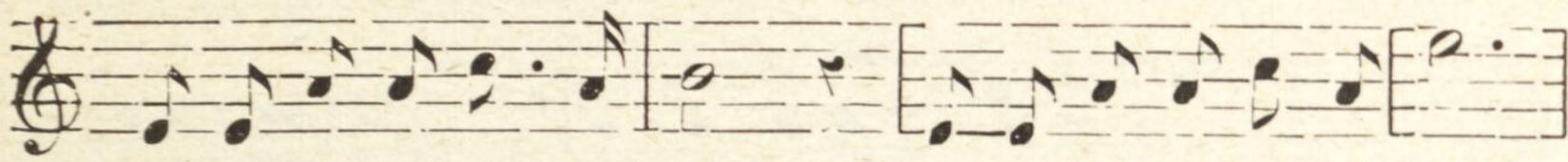
*mf*



La nêi - ge fond au so - leil, La ter - re sort du s



meil, Quit - te sa ro - be gla - cé e ;



Les prés de fleurs sont cou - verts Et par - tout les co - teaux verts,



Ont des airs de fi - an - cé e.

2

Avec des espoirs touchants,  
Les vieux s'en vont par les champs  
Voir la semence qui lève.  
Et des essaims d'enfants blonds,  
Guettent les premiers bourgeons  
Aux érables pleins de sève.

3

Dès que la sève apparaît,  
En chantant, sous la forêt,  
Les Canadiens vont en foule.  
L'érable se sent heureux,  
Sachant bien que c'est pour eux,  
Qu'il souffre et que son sang coule.

4

Dans l'or des matins joyeux,  
Les cloches lancent aux cieux,  
Des chansons pour tout le monde.  
C'est l'idéale saison,  
Parce qu'en chaque maison  
Baptiste épouse sa blonde.

5

Et parce que Dieu voulut,  
Qu'une Muse sur son luth,  
Chantât l'avril qui commence.  
Dans la splendeur du décor ;  
Le Saint-Laurent dit encore,  
Son éternelle romance.

# LE DRAPEAU FLEURDELISÉ DE CARILLON

Paroles du major FRANÇOIS LAPOINTE

Musique d'ALEXIS CONTANT

Temps de marche. (Pour soprano ou ténor)

1<sup>er</sup> couplet

Le voi - là, Ca - na - diens, le dra -  
 peau de nos pè - res, L'é ten - dard où leur gloire a lais -  
 sé..... son ray - on..... Et qui flot - tait au... vent sur leurs  
 tê - tes guer - riè - res A Ca - ril - lon, Et qui flot -  
 tait au... vent sur leurs tê - tes guer - riè - res A Ca - ril - lon. Il est  
 fait pour nous plai - re, Fils d'an - ciens..... preux, Ce dra -

(I.)  
 peau..... tu - té - lai - re De... nos.... a - ieux. Il est

(II.)  
 peau..... tu - té - lai - re De... nos.... a - ieux....

2<sup>ème</sup> couplet

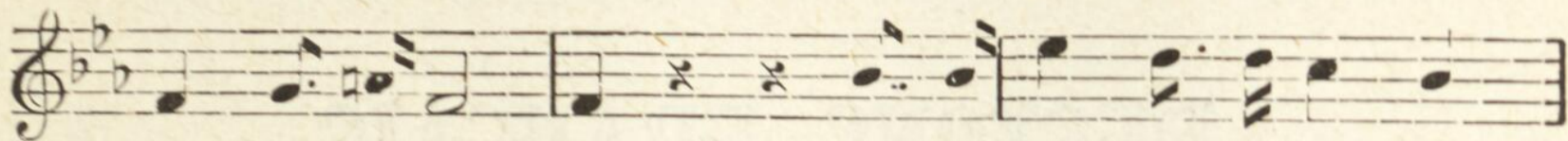
Il est d'un bleu profond comme les Lauren - ti - des, Lorsqu'on  
 les voit des bords du no ble Saint-Lau - rent,..... Dres - ser leurs  
 fiers som - mets Sous les voû - tes lim - pi - des Du fir - mament, Dresser leurs  
 fiers som - mets sous les voû - tes lim - pi - des Du fir - ma - ment. Il est

REFRAIN

3ème couplet



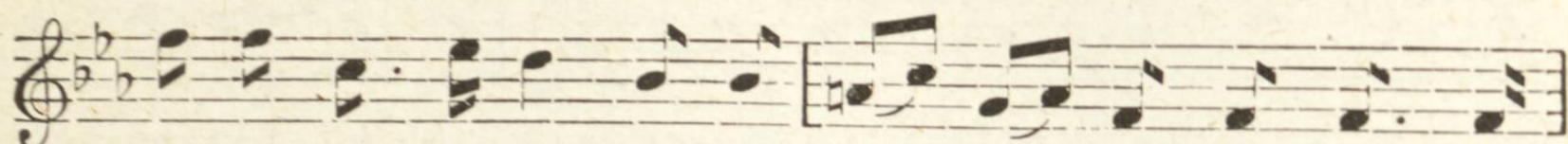
Il a ce champ d'a-zur cou - pé



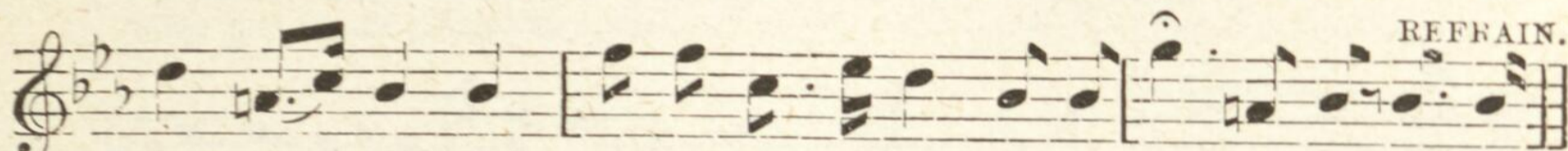
d'u - ne croix blan - che, Com - me l'est no - tre ciel par



cel - les des clo - chers,..... Comme est l'a zur chan geant d'une

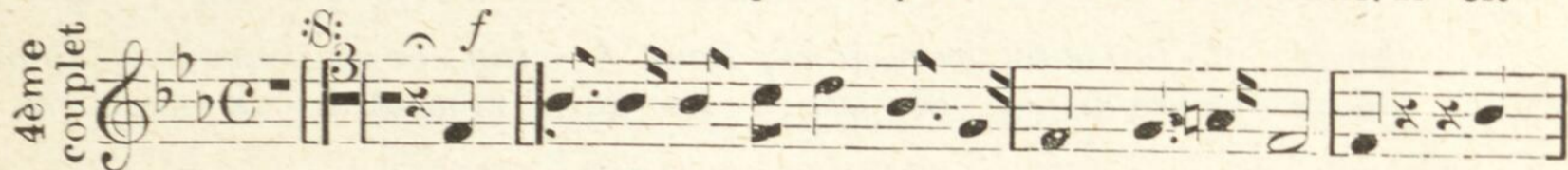


on - de qui s'é - pan - che De nos.. ro - chers, Comme est l'a -

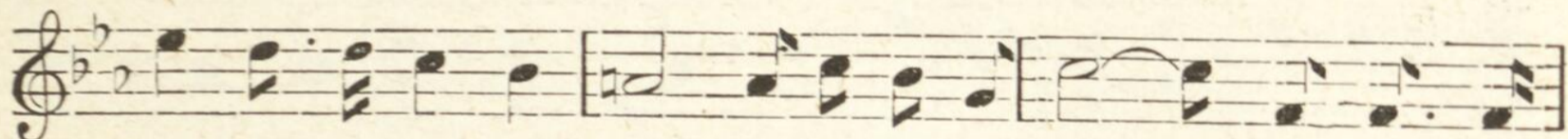


zur chan - geant d'une on - de qui s'é pan - che De nos ro chers. Il est

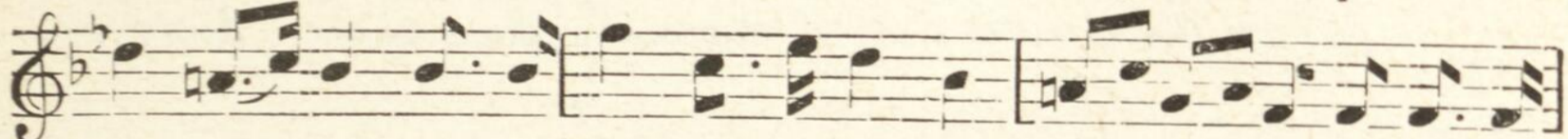
REFRAIN.



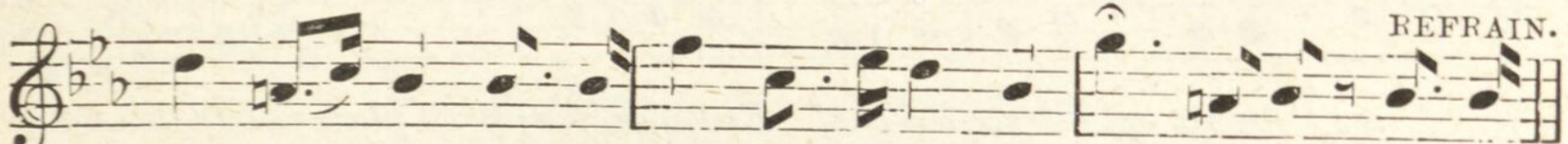
Il fait bril - ler en haut le glo - ri - eux sym bo - le Dont



est jus - te - ment fier no - tre peu - ple de choix,..... Et quand il

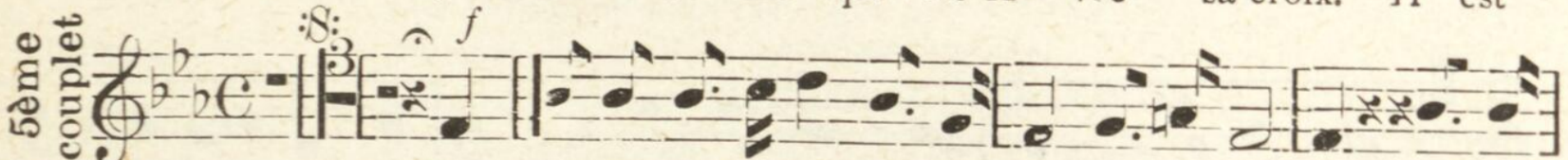


flotte au.. vent, c'est notre â - me qui vole A - vec... sa.. croix, Et quand il



flotte .. vent, C'est notre â - me qui vole A - vec sa croix. Il est

REFRAIN.



Nos ché - ies tra - di - tions C'est lui qui les pro - tè - ge : Vaillance,



hon - neur et foi som - meil - lent dans ses plis..... No - tre



pure o - ri - gine a la blan - cheur de... nei - ge De ses.. grands lys, No - tre



pure o ri - gine à la blancheur de... nei - ge De ses grands lys. Il est

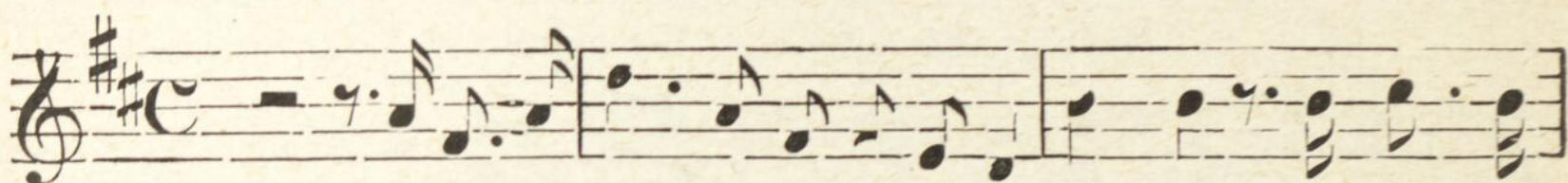
REFRAIN.

Dédié à la *LIGUE DES PATRIOTES*

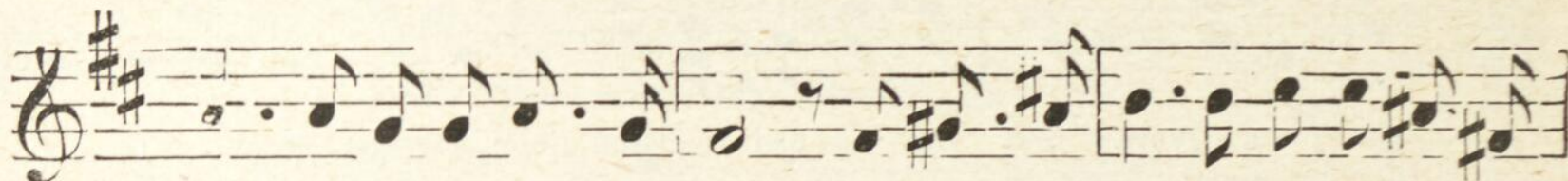
# RESTONS FRANÇAIS

Paroles de RÉMI TREMBLAY

Musique de CALIXA LAVALLÉE



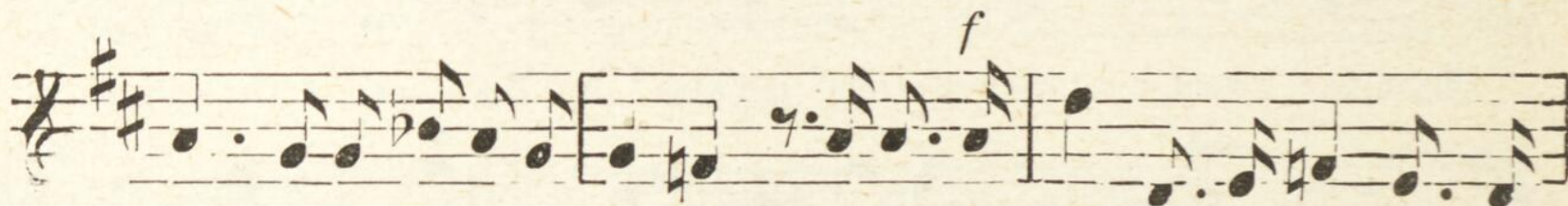
1 *Le ciel est noir, l'o - ra - ge s'a - mon - cel - le Et la dis -*  
2 *Restons Français, te - nons tête à l'o - ra - ge; Con - so - li -*



*corde al - lu - me ses bran - dons; Pour é - tay - er un pou - voir qui chan -*  
*tons l'œuvre de nos aï - eux En bu - ri - nant u - ne nou - vel - le*



*cel - le Le fa - na - tisme ar - me ses mir - midons. As - sou - vis -*  
*pa - ge Au li - vre d'or d'un pas - sé glo - ri - eux. Aux pré - ju -*



*sez la ra - ge des sec - tai - res, Frappez, frappez ! plats valets des bour -*  
*gés op - posant u - ne di - gue No tre jeu - nesse, es - poir du len - de -*



*reaux; Un peuple en - tier maudit vos cau - da - tai - res, Et vos gi -*  
*main, De la dé - fense or - ga - ni - se la Li - gue. Malheur à*

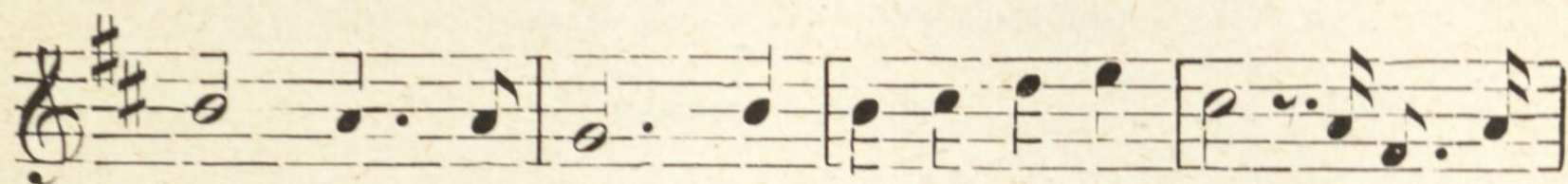
*Refrain.*



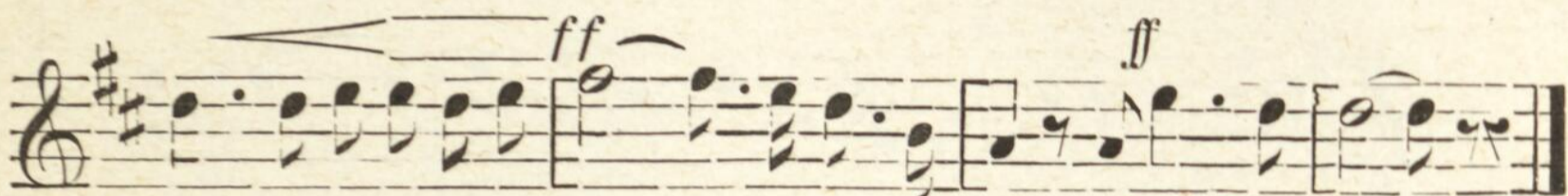
*bets font surgir des hé - ros. Quand l'op - pres -*  
*qui sur nous por - te la main.*



seur — Quand l'op-pres-seur veut nous for-ger des chaî-nes,



De son cour-roux mé-prisons les ac-cès, Et fiers du



sang qui coule dans nos veines Restons Français, Restons Français.

### III

Groupés autour du drapeau tricolore,  
Francs Canadiens, préparons l'avenir,  
L'horrible affront que notre orgueil dévore  
Grave en nos cœurs un cruel souvenir,  
Serrons nos rangs : notre mère la France  
Pour la revanche aguerrit ses soldats ;  
Elle nous offre un rayon d'espérance  
Et ses ligneurs nous ont ouvert leurs bras.

### IV

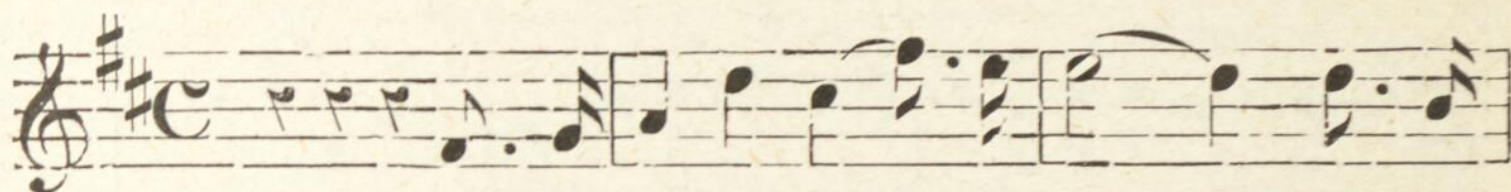
Nous t'iclavons, Ligue des patriotes,  
Aux champs d'honneur nous suivrons nos aînés ;  
Les Canadiens ne sont pas des ilotes ;  
Nul ne saurait les tenir enchaînés,  
Forts de nos droits, laissant l'intolérance  
S'empoisonner du suc de ses ferments,  
Nous resterons Français par la raillance,  
Français de cœur, Français de sentiments.

# SOL CANADIEN

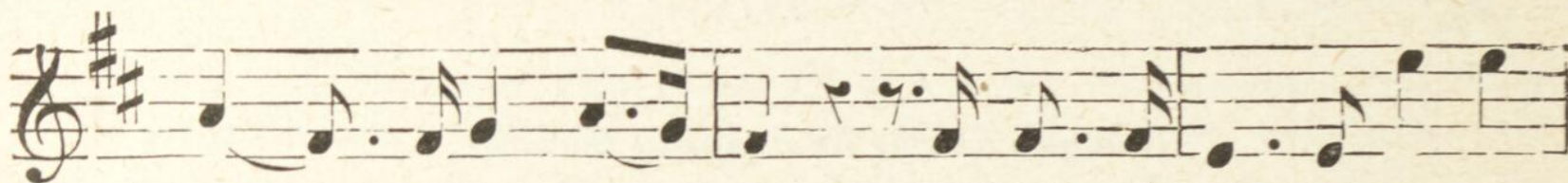
CHANT NATIONAL

Paroles d'ISIDORE BÉDARD

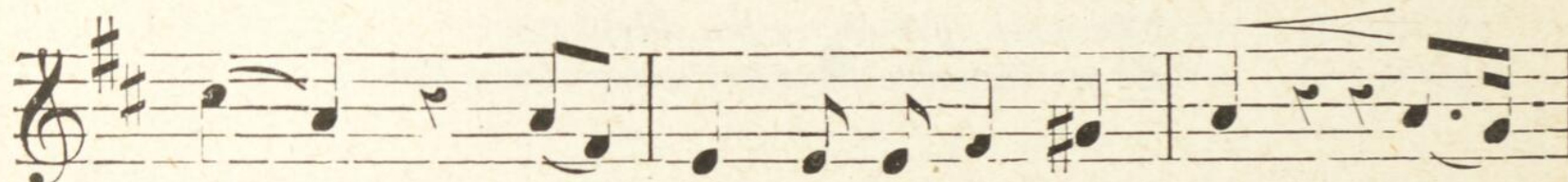
Musique de THÉODORE MOLT



Sol Ca - na - dien, ter - re ché - ri - e, Par des  
Qu'el - les sont bel - les nos cam - pa - gnes ! En Ca -



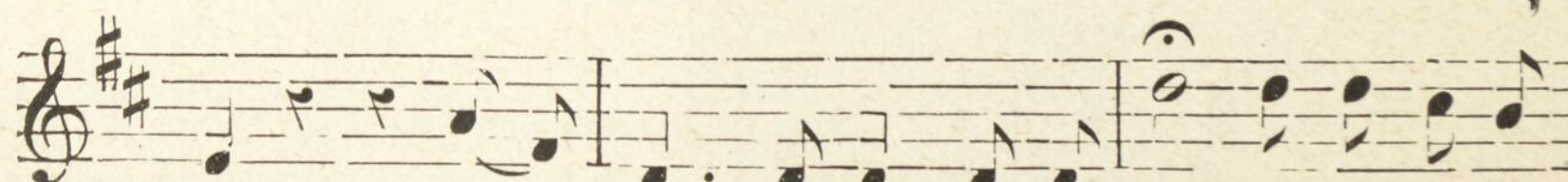
bra - ves tu fus peu - plé, Ils cherchaient loin de leur pa -  
na - da qu'on vit con - tent, Sa - lut, ô su - bli - mes mon -



tri - e, Une ter - re de li - ber - té. Nos  
ta - gnes, Bords du su - perbe Sain - Lau - rent ! Ha -



pè - res sor - tis de la Fran - ce E - taient l'é - li - te des guer -  
bi - tant de cet - te con - tré - e, Que na - tu - re veut em - bel -



riers,  
lir, Et leurs en - fants de leur vail - lan - ce N'ont jamais  
Tu penx mar - cher té - te le - vé - e, Ton pa - ys



flé - tri les lau - riers,  
doit t'en - or - queil - lir,

Et leurs en - fants de leur vail -  
Tu peux mar - cher tê - te le -



lan - ce N'ont ja - mais flé - tri les lau - riers.  
vé - e, Ton pa - ys doit t'en - or - queil - lir !

III

*Respecte la main protectrice  
D'Albion, ton digne soutien ;  
Mais fait échouer la malice  
D'ennemis nourris dans ton sein.  
Ne fléchis jamais dans l'orage,  
Tu n'as pour maîtres que tes lois,  
Tu n'es point fait pour l'esclavage,  
Albion veille sur tes droits.*

IV

*Si d'Albion la main chérie  
Cesse un jour de te protéger,  
Soutiens-toi seule, ô ma patrie !  
Méprise un secours étranger.  
Nos pères sortis de la France  
Étaient l'élite des guerriers.  
Et leurs enfants, de leur vaillance,  
Ne flétriront pas les lauriers.*



# Jean-Baptiste Canadien

Paroles de F. G. HUOT, ancien député de Québec-Est

Musique de REMI SIFFADAUX



## Refrain.





re - ment ton che - min!..... Tu suis tiè-



re - ment ton che - min!.....

II

*En toi, je vois l'aïeul, l'ancêtre  
Nos augustes traditions ;  
Tu nous apprends qu'on doit renaître  
Au jour des libres nations.*

*Au refrain.*

III

*Ta voix comme un clairon de guerre,  
Jette l'appel du ralliement,  
Tes fils, de ville et de chaumière,  
Se lèvent en un corps ardent.*

*Au refrain.*

IV

*Contre le droit et son domaine,  
Contre le culte et son berceau,  
Que peut le lion dans l'arène,  
Que peut la corde du bourreau.*

*Au refrain.*

V

*Toujours vient l'heure où la lumière  
Eclaire l'idéal rêvé ;  
" Amour et paix sur cette terre  
Aux cœurs de bonne volonté ! "*

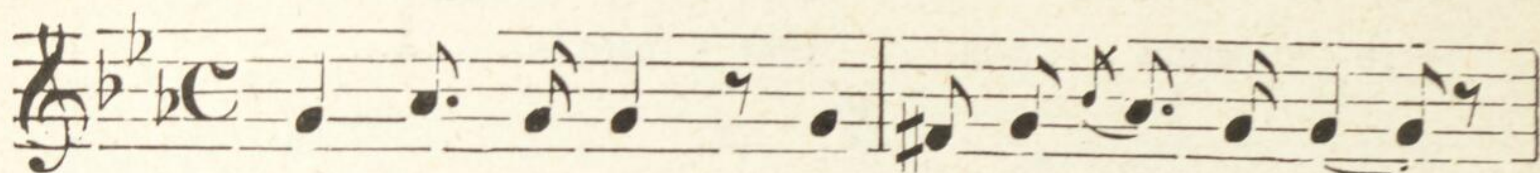
*Au refrain.*

# La Mere Canadienne

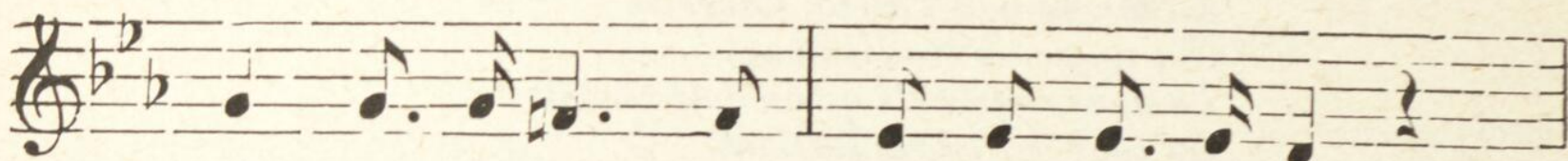
Paroles de Emm. BLAIN

Musique de A. DESSANE

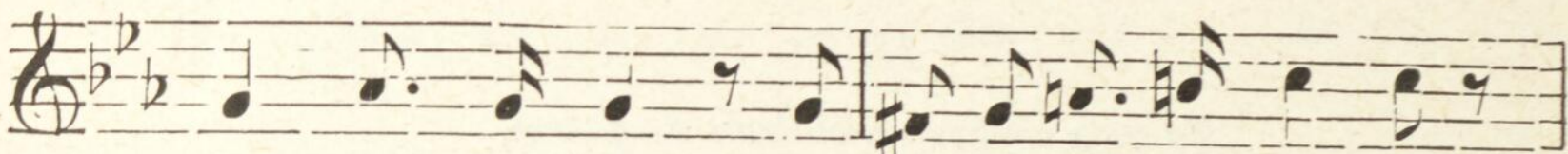
*Tempo di Marcia.*



L'A - mé - ri - cain, dans sa folle ar - ro - gan - ce,



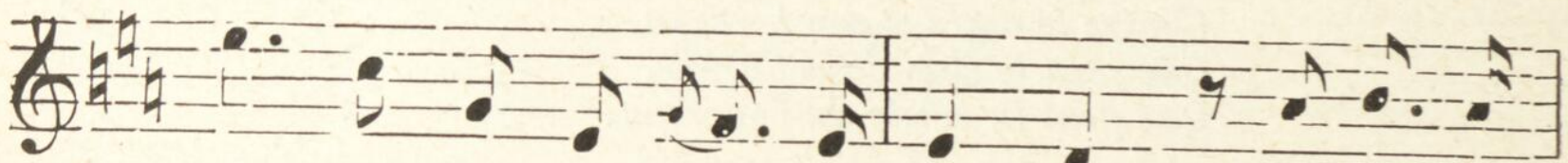
A dit un jour : "Pre - nons le Ca - na - da !"



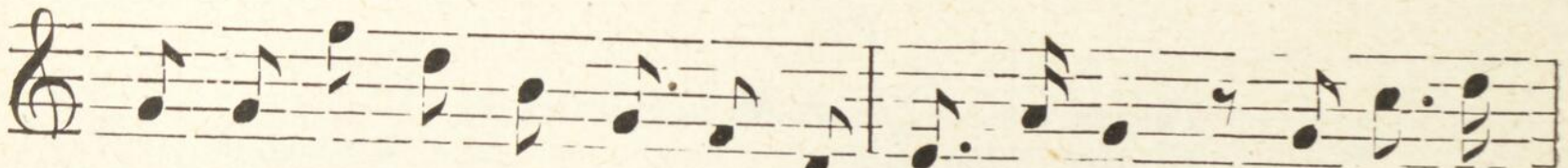
Il ou - bli - ait que des fils de la F an - ce



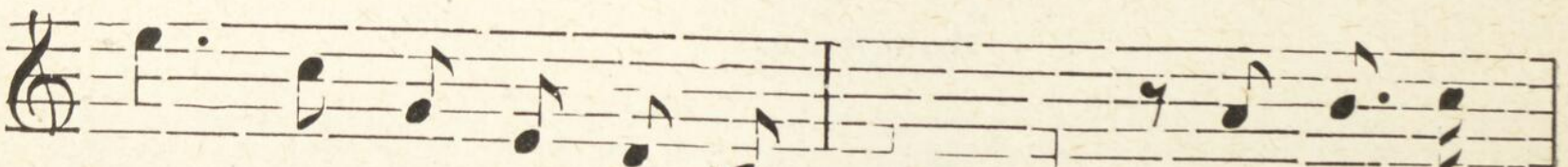
Le no - ble sang, le no - ble sang toujours lui résis - ta. De Châ - teau -



guay la pha - lange im - mor - tel - le, Dans ses tom -



beaux, dans ses tombeaux, fré - mit d'un noble é - moi. Pars, mon en -



fant, vole où l'hon - neur t'ap - pel - le, Ta mère i -



II

*En vain mon cœur, tout rempli de tendresse,  
Voudrait hélas ! différer ton départ.  
Tes compagnons, dont la foule se presse,  
Sont réunis (bis) sous leur noble étendard.  
Va ! ne crains rien, la victoire est fidèle  
Aux défenseurs (bis) du sol et de la foi.  
Pars, mon enfant, vole où l'honneur t'appelle,  
Ta mère ici priera le ciel pour toi.*

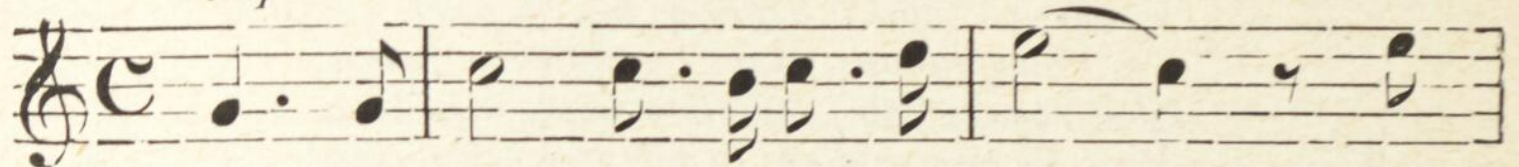
III

*Le ciel, mon fils, veille sur ta patrie,  
Il guidera ses vaillants défenseurs ;  
Crois-en l'espoir de ta mère chérie :  
A leurs foyers (bis) ils reviendront vainqueurs !  
Dans les combats si, trompant ta vaillance,  
Un sort cruel (bis) me séparerait de toi,  
Pour consoler mes ans et ma souffrance,  
Au ciel mon fils, tu prieras Dieu pour moi.*



# Le Curé de notre Village

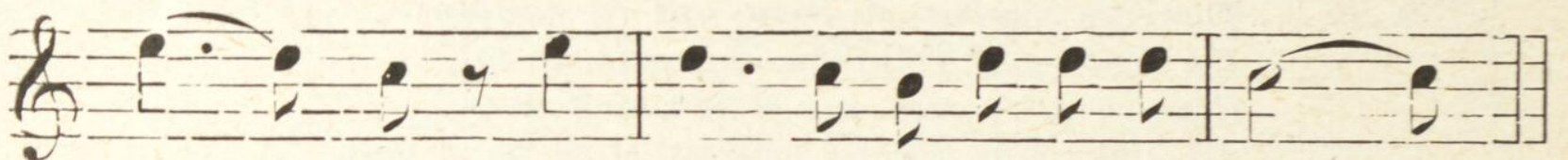
*tempo di marcia.*



Le cu - ré de notre vil - la - ge Di-



sait aux fill's dans ses ser - mons :... Ai - mer convient bien au jeune



à - ge, Ai - mer convient bien aux garçons.....

*Rdfrain.*



Car j'aime à voir..... sur la cou - dret - te, A-



près les tra - vau - x de ma - tin,..... Dan - ser au son de la mu-

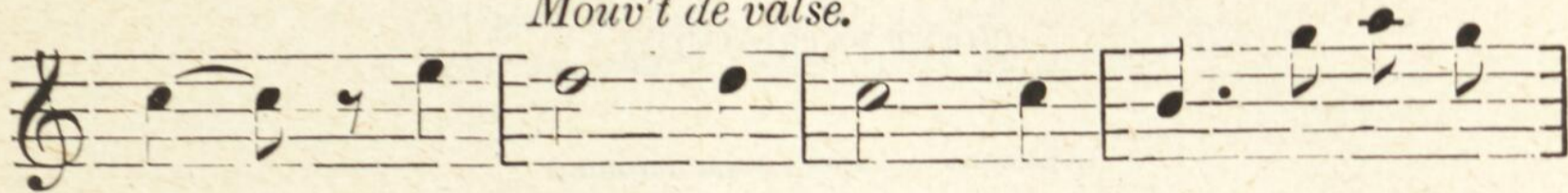


set - te, Dan - ser au son du tam - bou - rin. Dan-



ser au son de la mu - set - te, Dan - ser au son du tam - bou-

*Mouv't de valse.*



rin..... Dan - sez, val - sez au son de la mu-



set - te, Dan - sez.... val - sez.... au son du tambou-rin.....

*Si parfois, quand on est en danse,  
Fillette faisait un faux pas,  
Toujours avec de l'éloquence,  
Je ne la rebuiterai pas ;  
Car j'aime à voir sous la coudrette,  
Après les travaux du matin,  
Danser au son de la musette,  
Danser au son du tambourin. } bis.*

*La musette est bien arrosée,  
Et j'applaudis à ses chansons,  
Avec vos belles fiancées,  
Sautez, dansez, joyeux garçons :  
Car j'aime à voir sous la coudrette,  
Après les travaux du matin,  
Danser au son de la musette, } bis.  
Danser au son du tambourin. }*

*Il faut que l'on vide une tonne  
Du meilleur vin de mon cellier,  
Et puis après qu'elle résonne  
Sous le pied du ménétrier ;  
Car j'aime à voir sous la coudrette,  
Après les travaux du matin,  
Danser au son de la musette, } bis.  
Danser au son du tambourin. }*

*Mes amis, le temps marche vite,  
Votre curé se fait bien vieux ;  
N'est-il pas juste qu'il profite  
Auprès de vous des jours heureux...  
Car j'aime à voir sous la coudrette,  
Après les travaux du matin,  
Danser au son de la musette, } bis.  
Danser au son du tambourin. }*

*Enfants, venez au presbytère,  
Si l'amour vous cause des pleurs ;  
Toujours en ami votre père,  
Je serai vot' consolateur ;  
Car j'aime à voir sous la coudrette,  
Après les travaux du matin,  
Danser au son de la musette, } bis.  
Danser au son du tambourin. }*

# O Canada, ma Patrie !

## CHANT PATRIOTIQUE

(Ancienne mélodie, auteur inconnu)

Paroles de J. H. MALO

Arrangé et harmonisé par ALEXIS CONTANT

*f*

Cu - na - diens, ai - mons la pa - tri - e, Que

*rit.* , *a tempo.*

veut en - va - hir l'é - tran - ger..... Don-nons - lui, s'il faut

no - tre vi - e, Pour la dé - fendre et pro - té - ger,.....

Et si le clai - ron nous ap - pel - le, Aux armes

il tau - dra cou - rir..... S'il faut tou - jours vi - vre pour el - le,

pour elle il faut sa - voir mou - rir,..... S'il faut tou - jours vi - vre

*rit.*

pour el - le, Pour elle, il faut sa - voir mou - rir...

II

Canadiens, enfants de la France,  
Si la mère eut à nous laisser  
Dans l'abandon, dans la souffrance,  
Ne nous laissons point terrasser.  
Que devant notre nom tout plie,  
Puisqu'au fond nous sommes chez nous,  
Respect à tous, en la patrie  
Mais le sang français nous est doux. } bis

III

Respect sincère à la couronne,  
Qui sait protéger notre foi,  
Mais, si quelque jour l'heure sonne  
De n'être plus sujets de roi,  
Rappelons-nous de nos ancêtres,  
Qui surent s'immortaliser,  
Comme eux, chez nous, restons les maîtres. } bis  
Et faisons taire l'étranger.

IV

Souvenons-nous que cette terre,  
Où Jacques-Cartier aborda,  
Plus qu'à tous autres, nous est chère,  
C'est à nous le beau Canada,  
Si nous savons garder mémoire,  
Des beaux exploits de nos aïeux,  
Nous verrons toujours la victoire  
Couronner nos combats, nos vœux. } bis



*Dédié à la Société des Vétérans Français*

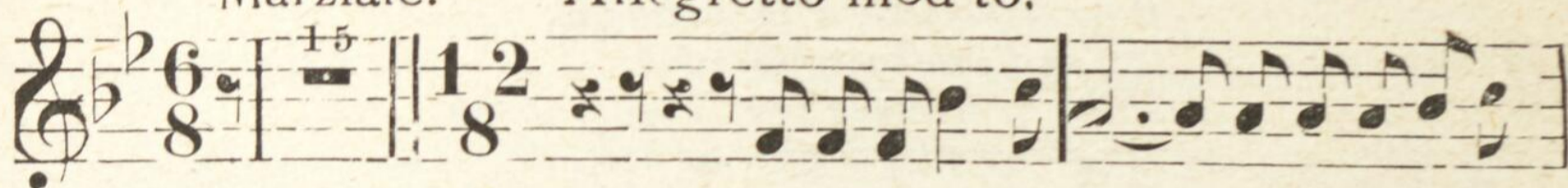
# Le Drapeau Français

**Hymne Patriotique**

Paroles de S. DURANTEL

Musique de GEORGES MILO

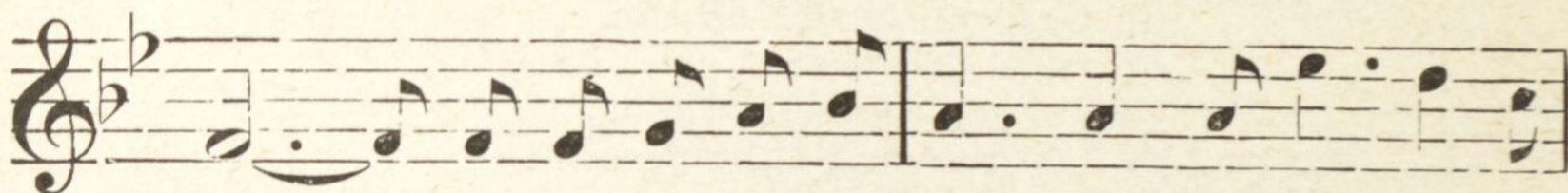
Marziale. Allegretto mod'to.



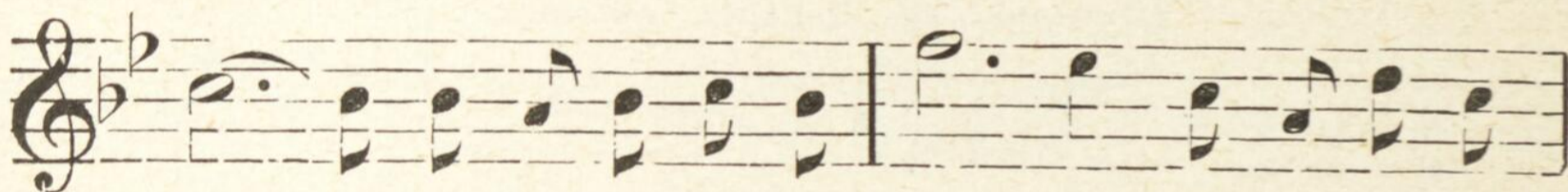
*Dans l'univers entier, ... le drapeau tri-co-*



*lo - re, A pro - me - né ses pas, sym - bo - le glo - ri-*

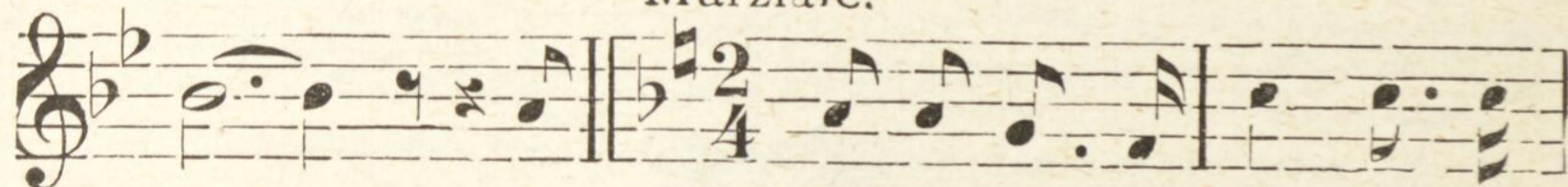


*eux, ..... Tou-jours prêt à vo - ler vers ce - lui qui l'im-*



*plo - re, Res-plen - dis-sant d'é - clat, fier, al - tier, ra - di-*

Marziale.



*eux, ..... Par - tout il a flot - té pour l'hon-*



*neur de la Fran - ce, Il par - cou - rut le mon - de au*



cri de : Li - ber - té ! Ap - por - tant dans ces plis aux



peu - ples l'es - pé - ran - ce, Au fai - ble son ap - pui, son  
Marcia, ma non troppo.



aide à l'op - pri - mé..... Sa - iut, Fran -



ce ché - ri - e,..... ter - re de nos aï -



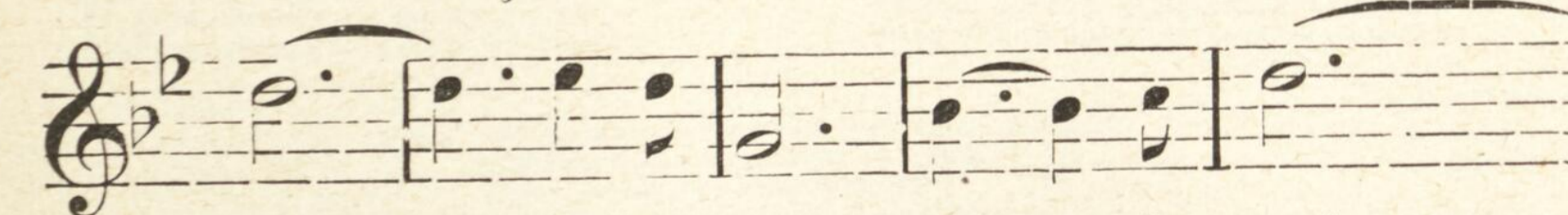
eux,..... Les Ca - na - diens tes fils,..... aux



sou - ve - nirs fi - dè - les, Ac - cla - ment



en ce jour..... tes trois cou - leurs si



bel - les Et s'in - cli - nent... .. de - vant.....



..... ton dra - peau ..... glo - ri - eux.....

## II

O drapeau, ton aspect ranime la vaillance  
 Et la guerrière ardeur des valeureux soldats :  
 Ils meurent souriants, criant : Vive la France !  
 Quand ils te voient flotter au milieu des combats :  
 Et le dernier regard de leurs yeux qui se ferment  
 Se dirige vers toi, témoin de leur valeur,  
 Car tu résumes tout et les couleurs renferment  
 La Patrie, le Devoir, et la Gloire et l'Honneur.

Salut, France, etc.

## III

Mais quand fleurit la Paix, ton aurore est féconde,  
 Civilisation que guide le drapeau !  
 Escortant le Progrès jusqu'aux confins du monde,  
 C'est encore lui qu'on voit, précédant ton flambeau.  
 De tes hardis pionniers, il jalonne la trace,  
 Egide protégeant l'esclave émancipé  
 O drapeau tricolore, honneur de notre race,  
 L'éclat de ta grandeur remplit l'Humanité !

Salut, France, etc.



# Le Drapeau de Carillon

Paroles de OCTAVE CREMAZIE

Musique de CH.W. SABATIER

O Ca-ri-lon, je te revois en-co - re, Non plus hélas ! comme  
 en ces jours bé-nis ; Où dans tes murs la trom-pet - te so - no - re  
 pressez. *Agitato prestissimo espressivo.*  
 Pour te sauver nous a-vait ré - unis. Je viens... à toi quand  
 mon â - me.... suc-com - be, Et sent.. dé - jà son.... cou-  
 ra - ge fai - blir. Oui, près.. de toi ..... ve-nant chercher... ma  
*Rallant.*  
 tom - be, Pour mon... drapeau je viens.. i - ci... mourir....

Mes compagnons. d'une vaine espérance.  
 Berçant encor leurs coeurs toujours Français  
 Les yeux tournés du côté de la France.  
 Diront souvent : reviendront-ils jamais ?  
 L'illusion consolera leur vie ;  
 Moi, sans espoir. quand mes jours vont fi. ir,  
 Et. sans attendre une parole amie.  
 Pour mon drapeau je viens ici mourir !

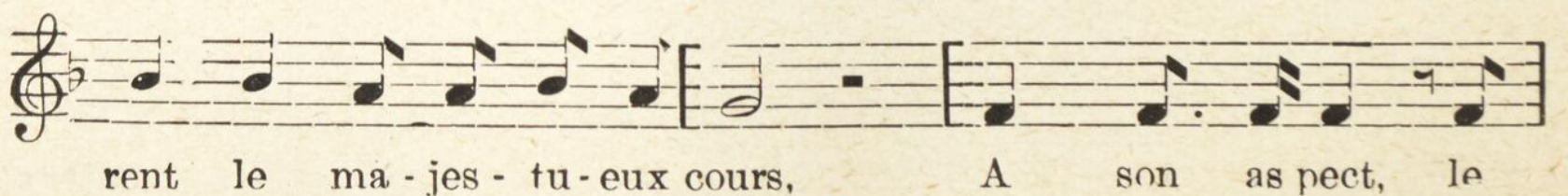
Cet étendard qu'au grand jour des batailles.  
 Noble Montcalm, tu plaças dans ma main.  
 Cet étendard qu'aux portes de Versailles,  
 Naguère, hélas ! je déployais en vain  
 Je le remets aux champs où de la gloire  
 Vivra toujours l'immortel souvenir :  
 Et dans ma tombe emportant ta mémoire  
 Pour mon drapeau je viens ici mourir !

Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée  
 Près de Lévis moururent en soldats !  
 En expirant leur âme consolée  
 Voyait la gloire adoucir leur trépas ;  
 Vous qu' dormez dans votre froide bière  
 Vous que j'implore à mon dernier soupir,  
 Réveillez-vous ! Apportant ma bannière,  
 Sur vos tombeaux je viens ici mourir !

# O Canada, mon Pays, mes Amours

Paroles de SIR G. E. CARTIER

Mnsique de J. B. LABELLE





III

*Le Canadien, comme ses pères,  
Aime à chanter, à s'égayer,  
Doux, aisé, vif en ses manières,  
Poli, galant, hospitalier. (bis)  
A son pays il ne fut jamais traître,  
A l'esclavage il résista toujours,  
Et sa maxime est la paix, le bien-être  
Du Canada, son pays, ses amours. (bis)*

III

*Chaque pays vente ses belles,  
Je crois bien que l'on ne ment pas,  
Mais nos Canadiennes, comme elles,  
Ont des grâces et des appas ; (bis)  
Chez nous la belle est aimable et sincère,  
D'une Française elle a tous les atours,  
L'air moins coquet, pourtant assez pour plaire,  
O Canada, mon pays, mes amours. (bis)*



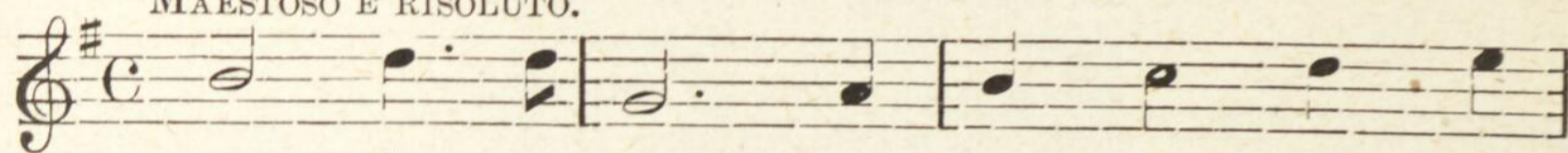
# O Canada, Terre de nos Aïeux !

Chant officiel de l'Alliance Nationale

Paroles de l'honorable juge ROUTHIER

Musique de C. LAVALLÉE

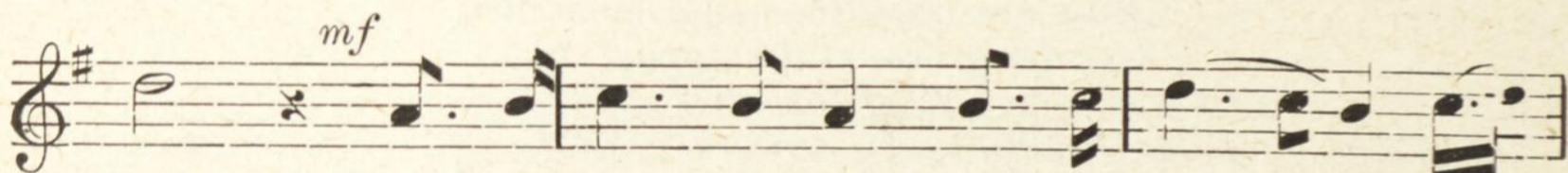
MAESTOSO È RISOLUTO.



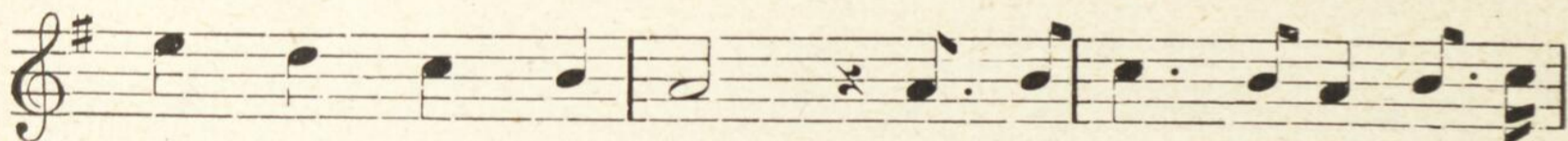
O Ca - na - da ! Ter - re de nos aï-



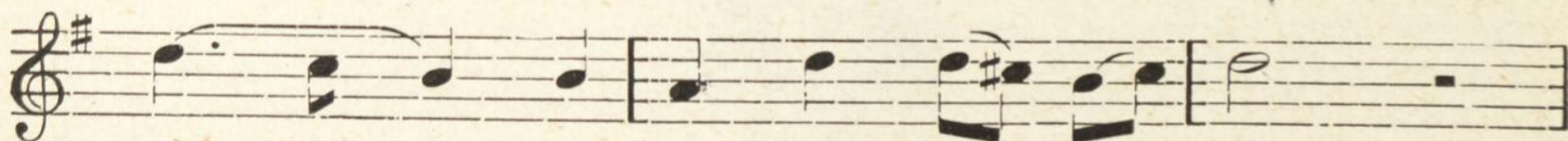
eux, Ton front est ceint de fleu - rous glo - ri-



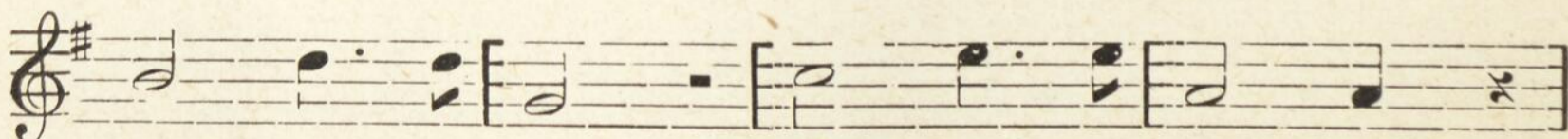
eux! Car ton bras sait por - ter l'é - pé - e, Il



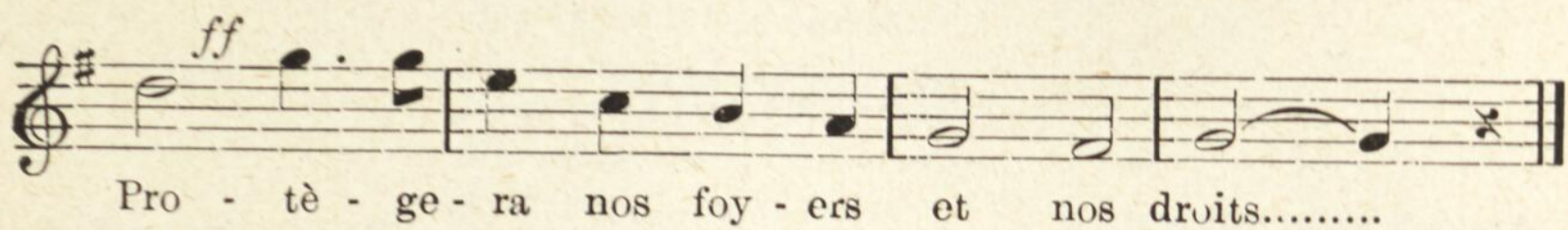
sait por - ter la croix! Ton his - toire est une é - po-



pé - e Des plus bril - lants ex - ploits.



Et ta va - leur, De foi trem - pé - e,



II

III

*Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,  
Le Canadien grandit en espérant,  
Il est né d'une race fière,  
Béni fut son berceau.  
Le ciel a marqué sa carrière  
Dans ce monde nouveau,  
Toujours guidé par sa lumière,  
Il gardera l'honneur de son drapeau,  
Il gardera l'honneur de son drapeau.*

*De son patron, précurseur du vrai Dieu,  
Il porte au front l'auréole de feu,  
Ennemi de la tyrannie  
Mais plein de loyauté,  
Il veut garder dans l'harmonie,  
Sa fière liberté ;  
Et par l'effort de son génie,  
Sur notre sol asseoir la vérité,  
Sur notre sol asseoir la vérité*

IV

*Amour sacré du trône et de l'autel,  
Remplis nos cœurs de ton souffle immortel !  
Parmi les races étrangères,  
Notre guide est la loi :  
Sachons être un peuple de frères.  
Sous le joug de la foi.  
Et répétons comme nos pères,  
Le cri vainqueur : " Pour le Christ et le Roi ".  
Le cri vainqueur : " Pour le Christ et le Roi ".*



# LA CANADIENNE

## CHANSONNETTE

Paroles de RÉMI TREMBLAY

Musique de Mlle DE LA SABLONNIÈRE

ALLEGRETTO.

Gen-tille est ma con - ci - toy - en - ne, Fleur  
de nos cli - mats ri - gou - reux..... Blonde ou bru - ne la Ca - na -  
dien - ne Sait cap - ti - ver les a - mou - reux. Or -  
ne-ment de tou - tes les fê - tes, A-vec ses pe - tits airs vain -  
queurs, El - le fait tourner bien des tê - tes, Mais elle enchaî - ne tous les  
cœurs. Cé - li - ba - tai - res qui cher - chez U -  
ne moi - tié qui vous con - vien - ne, Si vous pre - nez fem - me, tâ -  
chez Que ce soit u - ne Ca - na - dien - ne.

II

*Dès le printemps de son jeune âge  
Elle est sensible aux tendres mots,  
Plus tard, reine de son ménage,  
Elle régente dix marmots,  
Ouvrière, elle tient l'usine  
Sous le charme de sa beauté,  
Au salon comme à la cuisine  
Elle trône avec majesté.*

*Célibataire, etc.*

III

*La voyez-vous lorsque nos rues  
Regorgent de fiers citadins,  
Arpenter les mieux parcourues  
Faisant retourner les gandins,  
Allégrement elle trottine  
Avec la grâce d'un lutin  
Tandis que sa lèvre mutine  
Ebauche un sourire malin.*

*Célibataire, etc.*

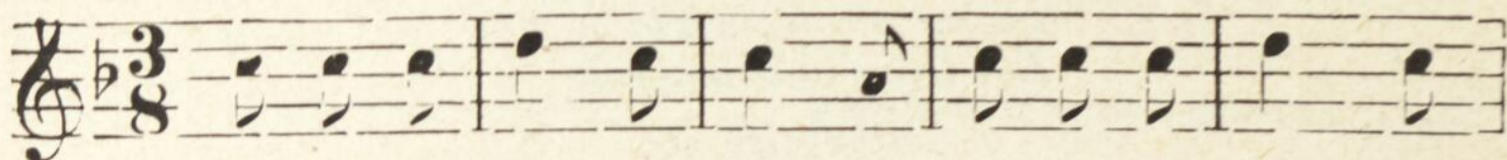
IIII

*Cœur généreux, nature aimante,  
Ouvrte à tous les dévouements,  
Sœur aimable, épouse charmante  
Toujours fidèle aux doux serments  
A ses yeux reflétant son âme  
Cruel osez donc résister  
Quand son regard, qu'amour enflamme  
Semble au bonheur vous inviter.*

*Célibataire, etc.*



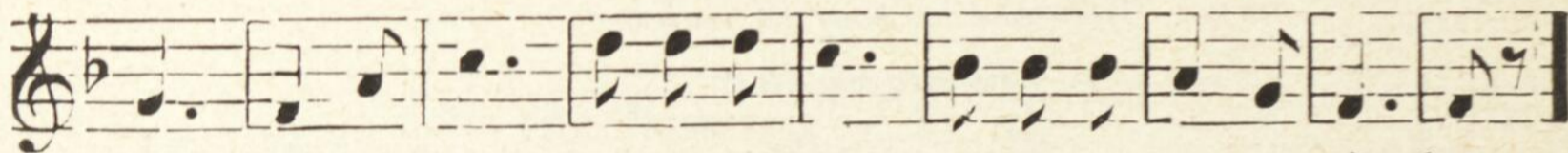
# Gai lon la, gai le rosier



Par der - rièr' chez ma tan - te Lui ya-t-un bois jo-



li. Le ros - si - gnol y chan - te et le jour et la



nuit. Gai lon la, gai le ro - sier du jo - li mois ne mai....

2

Le rossignol y chante  
Et le jour et la nuit.  
Il chante pour ces belles  
Qui n'ont pas de mari.  
Gai lon la, etc.

3

Il chante pour ces belles  
Qui n'ont pas de mari.  
Il ne chant' pas pour moi  
Car j'en ai-t-un joli.  
Gai lon la, etc.

6

Il est dans la Hollande :  
Les Hollandais l'ont pri .  
—Que donneriez-vous, belle,  
Qui l'amèn'rait ici ?  
Gai lon la, etc.

4

Il ne chant' pas pour moi  
Car j'en ai-t-un joli.  
Il n'est point dans la danse,  
Il est bien loin d'ici.  
Gai lon la, etc.

7

Que donneriez-vous, belle,  
Qui l'amèn'rait ici ?  
—Je donnerais Versailles,  
Paris et Saint-Denis.  
Gai lon la, etc.

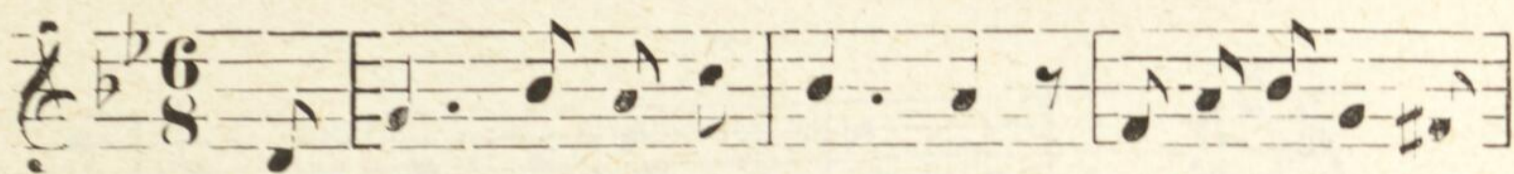
5

Il n'est point dans la danse,  
Il est bien loin d'ici ;  
Il est dans la Hollande :  
Les Hollandais l'ont pris.  
Gai lon la, etc.

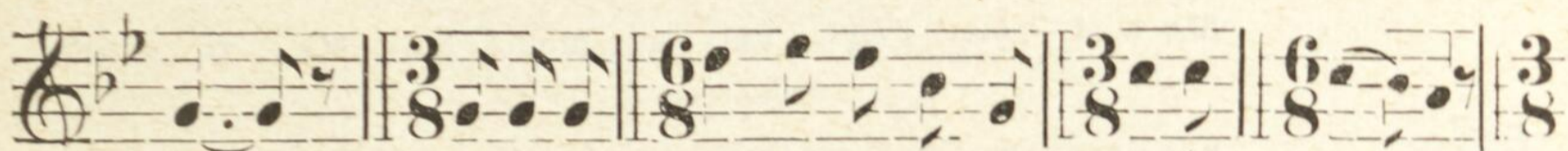
8

Je donnerais Versailles,  
Paris et Saint-Denis,  
Et la claire fontaine  
De mon jardin joli.  
Gai lon la, etc.

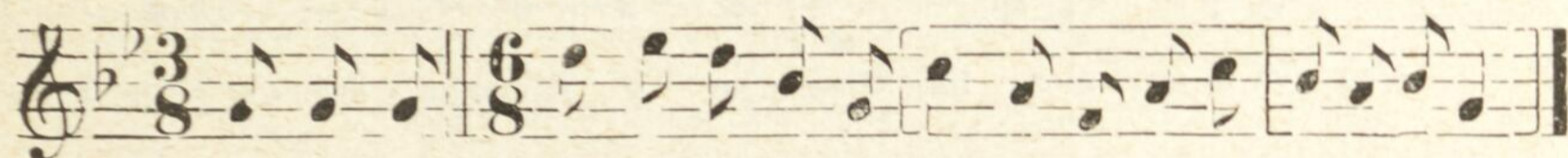
# Isabeau s'y promene



I - sa - beau s'y pro - mè - ne Le long de son jar-



din... Le long de son jar-din, Sur le bord de l'î - le.



Le long de son jar- din, Sur le bord de l'eau, Sur le bord du vaisseau.

2

Elle fit un' rencontre  
De trente matelots,  
De trente matelots  
Sur le bord de l'île, etc.

3

Le plus jenne des trente,  
Il se mit à chanter.  
Il se mit à chanter  
Sur le bord de l'île, etc.

8

—Je pleur' mon anneau d'ore,  
Dans l'eau-z-il est tombé.  
Dans l'eau-z-il est tombé  
Sur le bord de l'île, etc.

4

—La chanson que tu chantes,  
Je voudrais la savoir.  
Je voudrais la savoir  
Sur le bord de l'île, etc.

9

—Ne pieurez point la belle,  
Je vous le plongerais.  
Je vous le plongerais  
Sur le bord de l'île, etc.

5

—Embarque dans ma barque,  
Je te la chanterai.  
Je te la chanterai  
Sur le bord de l'île, etc.

10

De la première plonge  
Il n'a rien ramené.  
Il n'a rien ramené  
Sur le bord de l'île, etc.

6

Quand ell' fut dans la barque,  
Ell' se mit à pleurer.  
Ell' se mit à pleurer  
Sur le bord de l'île, etc.

11

De la seconde plonge  
L'anneau-z-a a voltigé.  
L'anneau-z a voltigé  
Sur le bord de l'île, etc.

7

—Qu'avez-vous donc la belle,  
Qu'a-vous à tant pleurer?  
Qu'a-vous à tant pleurer  
Sur le bord de l'île, etc.

12

De la troisième plonge  
Le galant s'est noyé.  
Le galant s'est noyé  
Sur le bord de l'île, etc.

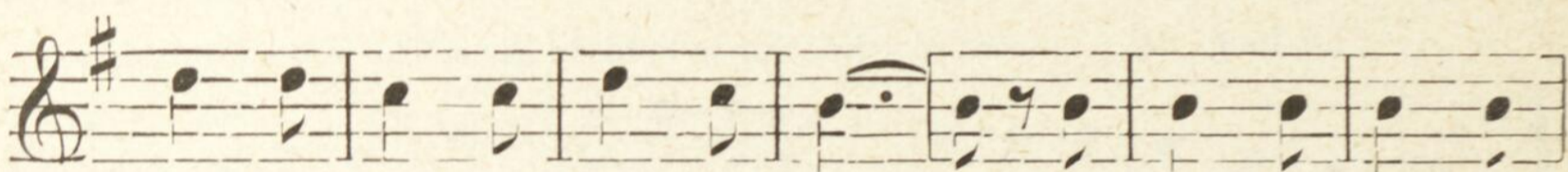
# Marianne s'en va-t-au Moulin



Ma - ri - ann' s'en va - t-au mou - lin, Ma - ri - ann'



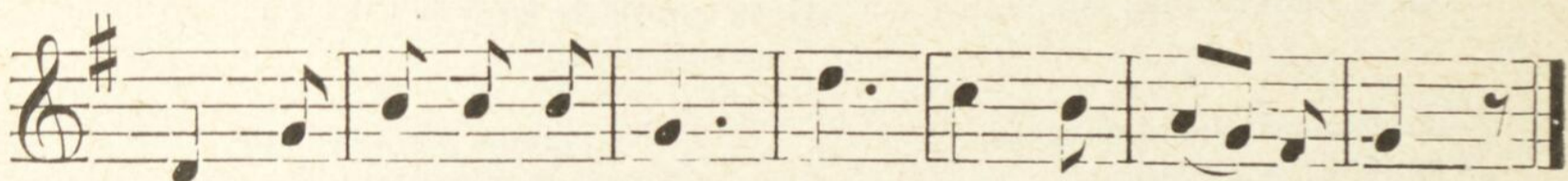
s'en va - t- au mou - lin, C'est pour y fair' mou - dre son grain, C'est



pour y fair' mou - dre son grain,..... A che - val sur son



â - ne, Ma p'tit' mam - zell' Ma - rian - ne, A che - val



sur son â - ne Ca - tin, S'en al - lant au.. mou - lin.

2

Le meunier, qui la voit venir, (*bis*)  
S'empresse aussitôt de lui dire : (*bis*)  
— Attachez donc votre âne,  
Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
Attachez donc votre âne Catin,  
Par derrière le moulin.

3

Pendant que le moulin marchait, (*bis*)  
Le loup tout à l'entour rôdait. (*bis*)  
Le loup a mangé l'âne,  
Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
Le loup a mangé l'âne Catin,  
Par derrière le moulin.

4

Mariann' se mit à pleurer. (*bis*)  
Cent écus d'or lui a donnés (*bis*)  
Pour acheter un âne,  
Ma p'tit' manzell' Marianne,  
Pour acheter un âne, Catin,  
En r'venant du moulin.

5

Son père qui la voit venir (*bis*)  
Ne put s'empêcher de lui dire : (*bis*)  
—Qu'avez-vous fait d'votre âne,  
Ma p'tit' manzelle Marianne,  
Qu'avez-vous fait d'votre âne Catin,  
En allant au moulin ?

6

—C'est aujourd'hui la Saint-Michel, (*bis*)  
Que tous les ân's changent de poil. (*bis*)  
J'vous ramèn' le même âne,  
Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
J'vous ramèn' le même âne, Catin,  
Qui m'porta au moulin.

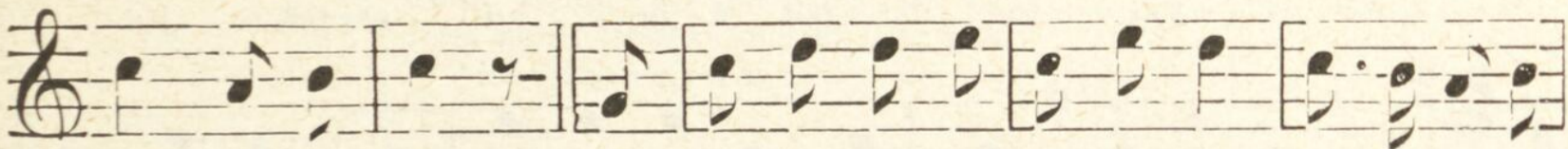


## J'aim'rai tendrement

### Ces Amants constants



Der - rièr' chez nous ya - t - un é - tang, Der - rièr' chez nous



ya - t - un é - tang. Trois beaux ca-nards s'en vont bai gnant. J'ai me rai ja-

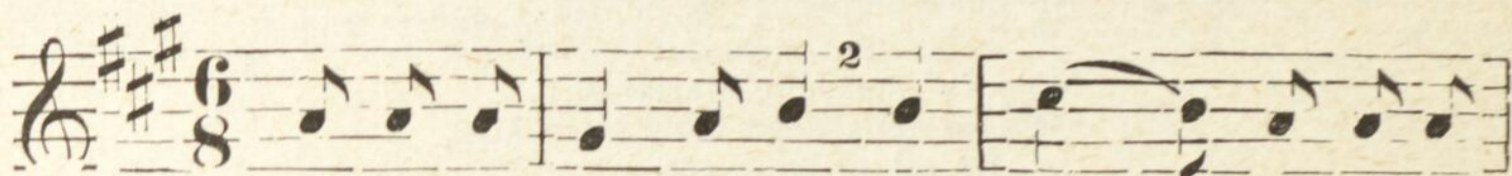


mais ces a - mants vo - la-ges, J'aim' - rai ten - dre-ment ces a-mants constants.

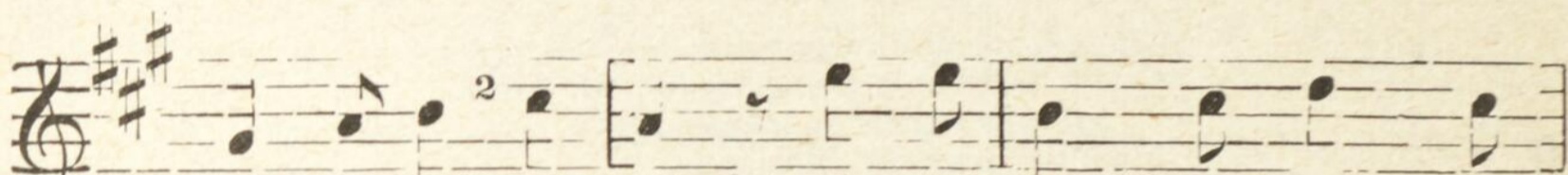
(Pour les autres paroles, voir *En roulant ma boule*, page 14.)

# J'ai tant d'enfants à marier !

## RONDE



J'ai tant d'en-fants à ma - ri - er !..... J'ai tant d'en-



fants à ma - ri - er ! Grand Dieu ! je n'sais com-



ment pou - voir en..... ma - ri - er tant.

Mademoiselle, on parle à vous ;  
On dit que vous aimez beaucoup.  
Si c'est vrai que vous aimez,  
Entrez dans la danse, entrez !

NOTE. — Lorsque le chanteur dit : “ Faites le pot à deux anses.” etc., celui ou celle qui se trouve au centre de la chaîne lève les coudes et se met les poings sur les côtés.



Fai - tes le pot à deux an - ses : Re - gar-

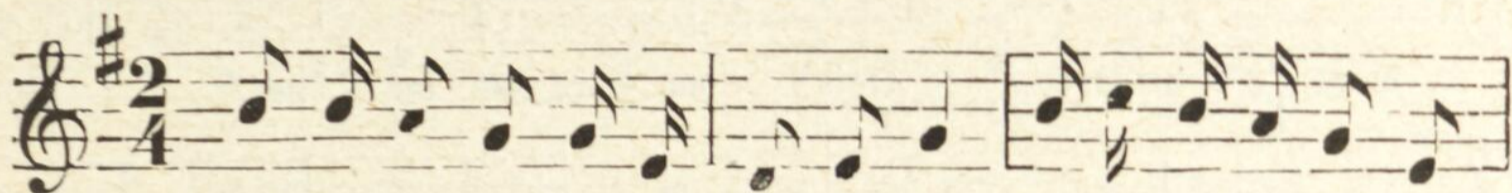


dez com - me l'on dan - se ; Fer - mez la bouche ; ou - vrez les



yeux ; Sa - lu - ez qui vous plai - ra mieux.

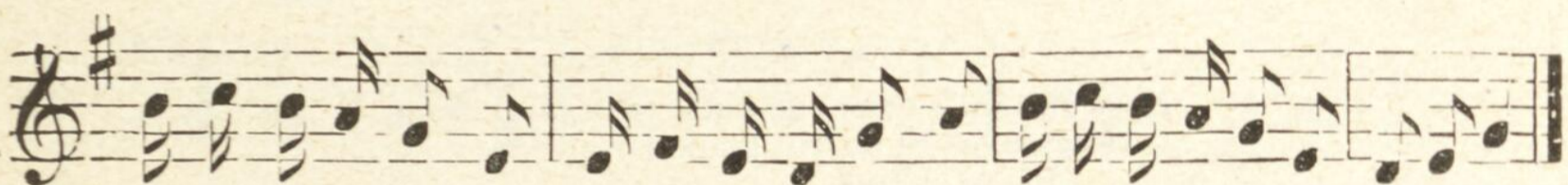
# Mon père avait un beau champ de pois



Mon père a - vait un beau champ de pois, Doux, venez vous prom'ner



a - vec moi. J'en cueil-la deux, j'en man - gis trois. D'où ve-nez-vous, belle ?



doux, venez vous prom'ner ; D'où venez vous, belle ? Doux, venez vous prom'ner avec moi.

2

J'en cueillis deux, j'en mangeai trois ;  
Doux, venez vous prom'ner avec moi.  
J'en fus malade, au lit, trois mois.  
D'où venez-vous, belle, etc.

3

J'en fus malade, au lit, trois mois ;  
Doux, venez vous prom'ner avec moi.  
Tous mes parents ven-ient m'y voir.  
D'où venez-vous, belle, etc.

4

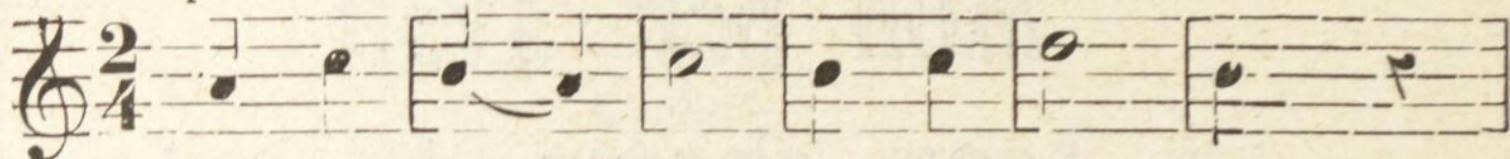
Tous mes parents venaient m'y voir ;  
Doux, venez vous prom'ner avec moi.  
Celui que j'aime ne vient pas.  
D'où venez-vous belle, etc.

5

Celui que j'aime ne vient pas...  
Doux, venez vous prom'ner avec moi.  
Je l'aperçois venir là-ba.  
D'où venez-vous belle, etc.

# Nous étions trois Capitaines

Les reprises en chœur.



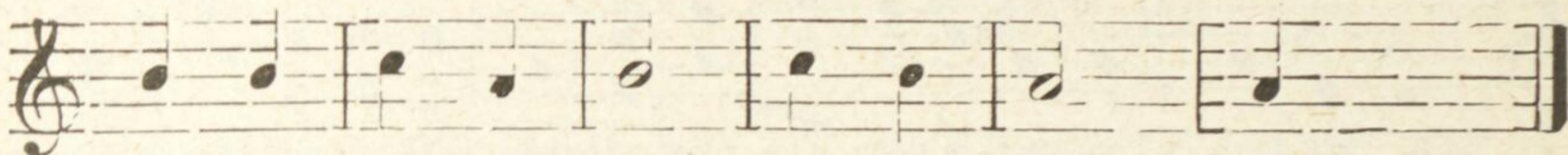
Nous é - tions.... trois ca - pi - tai - nes,



Nous é - tions.... trois ca - pi - tai - nes. De la



guer re - re - ve - nant, Bra - ve, bra - ve, De la



guer - re re - ve - nant Bra - ve - ment. ....,

2

Nous entrâm's dans une auberge : *(bis)*  
—Hôtesse, as-tu du vin blanc !  
Brave, brave,  
Hôtesse, as-tu du vin blanc ?  
Bravement.

3

Oui, vraiment, nous dit l'hôtesse ; *(bis)*  
J'en ai du rouge et du blanc,  
Brave, brave,  
J'en ai du rouge et du blanc,  
Bravement.

4

Hôtess', tire-nous chopine, *(bis)*  
Chopinette de vin blanc,  
Brave, brave,  
Chopinette de vin blanc,  
Bravement.

5

Quand la chopine fut bue, *(bis)*  
Nous tirâm's trois écus blancs,  
Brave, brave,  
Nous tirâm's trois écus blancs,  
Bravement.

6

—Grand merci ! nous dit l'hôtesse, *(bis)*  
Revenez-y donc souvent,  
Brave, brave,  
Revenez-y donc souvent,  
Bravement.

# Alouette, Gentille Alouette

SOLO.

Al - lou-et - te, gen-tille a - lou-et - te, A - lou-et - te

Plusieurs voix.

je t'y pleu - me - rai, A - lou - et - te gentille a - lou-et - te,

SOLO.

A - lou - et - te je t'y pleu - me - rai. Je t'y

*mf* Reprise par plusieurs voix.

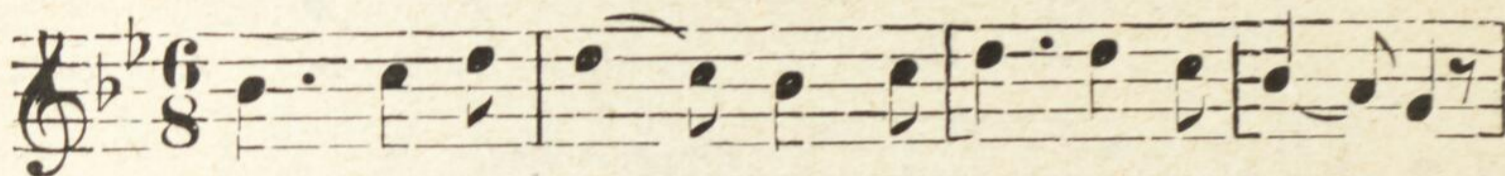
pleumerai La tête, Je t'y pleu-me-rai la tête. Je t'y tête.  
 Les yeux, Je t'y pleu-me-rai les yeux.  
 Le bec, Je t'y pleu-me-rai le bec.  
 Le cou, Je t'y pleu-me-rai le cou.  
 Les ail's Je t'y pleu-me-rai les ail's.  
 Le dos Je t'y pleu-me-rai le dos.  
 La queue Je t'y pleu-me-rai la queue.

SOLO. Plusieurs voix. SOLO. Plusieurs voix.

Et la tête Et la tête, A - lou - ett', A - lou - ett', ah!

- 20 Et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett'. (*bis*) Ah!
- 20 Et le bec, (*bis*) et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett', (*bis*) Ah!
- 40 Et le cou, (*bis*) et le bec, (*bis*) et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett', (*bis*) Ah!
- 50 Et les ail's, (*bis*) et le cou (*bis*) et le bec, (*bis*) et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett', (*bis*) Ah!
- 60 Et les patt's, (*bis*) et les ail's, (*bis*) et le cou, (*bis*) et le bec, (*bis*) et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett', (*bis*) Ah!
- 70 Et le dos, (*bis*) et les patt's, (*bis*) et les ail's, (*bis*) et le cou, (*bis*) et le bec, (*bis*) et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett', (*bis*) Ah!
- 80 Et la queue, (*bis*) et le dos, (*bis*) et les patt's, (*bis*) et les ail's, (*bis*) et le cou, (*bis*) et le bec, (*bis*) et les yeux, (*bis*) et la tête, (*bis*) alouett', (*bis*) Ah!

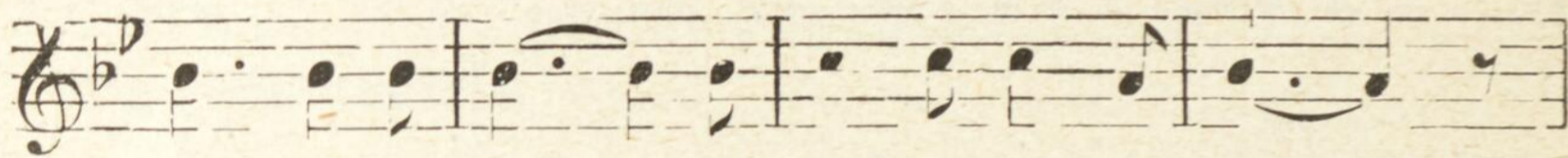
# Petit Rocher de la haute Montagne



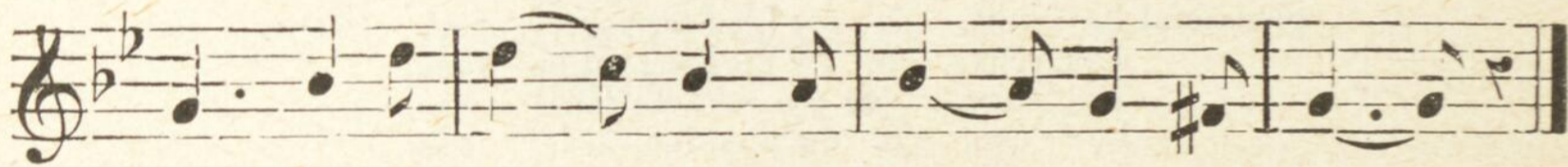
Pe - tit ro - cher... de la hau - te mon - ta - gne,



Je viens i - ci..... fi - nir cet - te cam - pa - gne !



Ah ! doux é - chos,.... en - ten - dez mes sou - pirs ;.....



En lan - guis - sant.... je vais bien - tôt mou - rir.....

2

Petits oiseaux, vos douces harmonies,  
Quand vous chantez, me rattach' à la vie :  
Ah ! si j'avais des ailes comme vous,  
Je s'rais heureux avant qu'il fut deux jours !

3

Seul en ces bois, que j'ai eu de soucis !  
Pensant toujours à mes si chers amis,  
Je demandais : Hélas ! sont ils noyés ?  
Les Iroquois les auraient-ils tués ?

4

Un de ces jours que, m'étant éloigné,  
En revenant je vis une fumée ;  
Je me suis dit : Ah ! grand Dieu qu'est ceci ?  
Les Iroquois m'ont-ils pris mon logis ?

5

Je me suis mis un peu à l'ambassade,  
Afin de voir si c'était embuscade ;  
Alors je vis trois visages français ! . . .  
M'ont mis le cœur d'une trop grande joie !

6

Mes genoux plient, ma faible voix s'arrête,  
Je tombe . . . Hélas ! à partir ils s'apprentent :  
Je reste seul . . . Pas un qui me sonsole,  
Quand la mort vient par un si grand désolé !

7

Un loup hurlant vint près de ma cabane  
Voir si mon feu n'avait plus de boucane ;  
Je lui ai dit : Retire-toi d'ici ;  
Car, par ma foi, je perc'rai ton habit !

8

Un noir corbeau, volant à l'aventure,  
Vient se percher tout près de ma toiture :  
Je lui ai dit : Mangeur de chair humaine,  
Va-t'en chercher autre viande que mienne.

9

Va-t'en là-bas, dans ces bois et marais,  
Tu trouveras plusieurs corps iroquois ;  
Tu trouveras des chairs, aussi des os ;  
Va-t'en plus loin, laisse-moi en repos !

10

Rosignolet va dire à ma maîtresse, ( \* )  
A mes enfants qu'un adieu je leur laisse ;  
Que j'ai gardé mon amour et ma foi,  
Et désormais faut renoncer à moi !

11

C'est donc ici que le mond' m'abandonne ! . . .  
Mais j'ai secours en vous Sauveur des hommes !  
Très-Sainte Vierge, ah ! m'abandonnez sas,  
Permettez-moi d'mourir entre vos bras !



( \* ) Ce mot, dans nos honnêtes chansons, veut toujours dire épouse ou fiancée.

# LE SOLDAT

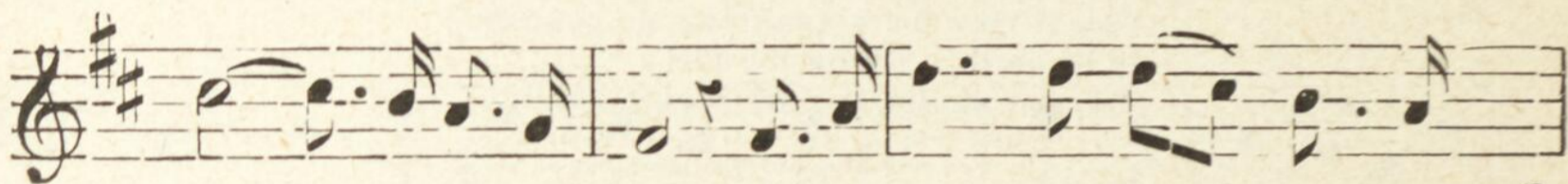
Paroles de CAMILLE PENY

Musique de ELIE DE HASPE

*Tempo di marcia.*



Au cri d'ap - pel.... de la pa - tri - e, Nous quit - tons



tout.... pour la ser - vir ; Et pour elle, il faut.. qu'on ou-



bli - e tous les rê - ves... de l'a - ve - nir. I - ci les combats et la



gloi - re ; Là - bas, fa - mille et le re - pos. A-



mis cou - rons à la vic - toi - re ; c'est le che - min de nos ha - meaux

2

Le tambour bat, le clairon sonne ;  
Vite courons à notre rang,  
Le feu commence, l'airain sonne,  
La voix du chef cri : " En avant !"  
Ici les combats et la gloire ;  
Là - bas, famille et le repos,  
Amis, courons à la victoire ;  
C'est le chemin de nos hameaux.

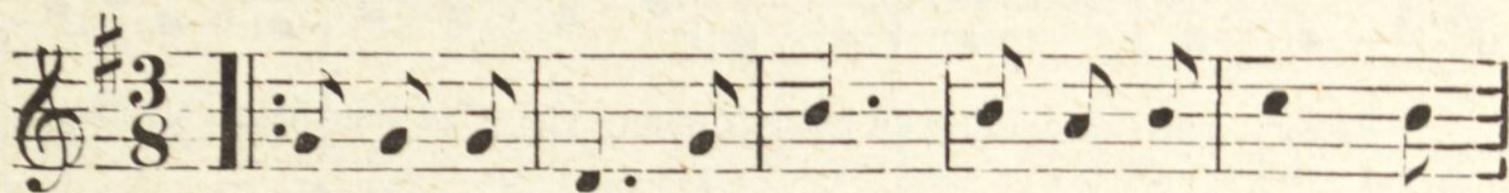
3

Que le pays d'espoir tressaille  
Fidèle à l'honneur du drapeau,  
L'armée a gagné la bataille ;  
Remettons l'épée au fourreau.  
Ici les combats et la gloire ;  
Là - bas, famille et le repos,  
Amis, courons à la victoire ;  
C'est le chemin de nos hameaux.

4

Liberté, honneur et patrie :  
Voilà le prix de tout combat,  
De revoir sa mère chérie :  
C'est là ce que veut le soldat.  
Adieu les combats et la gloire !  
Vivent famille et le repos !  
Amis, célébrons la victoire  
Qui rend la paix à nos hameaux.

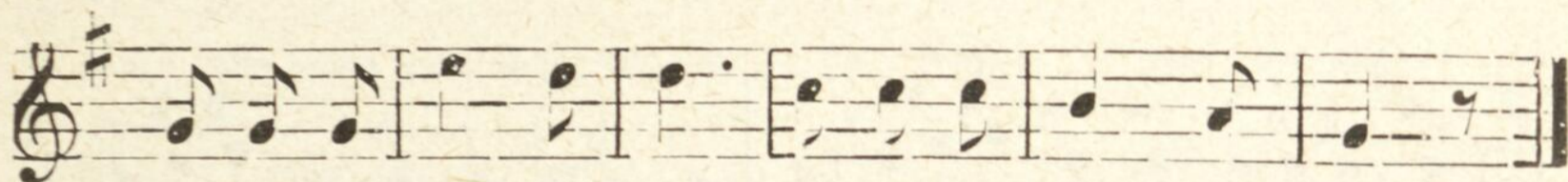
# Un Canadien Errant



Un Ca - na - dien er - rant, Ban - ni de ses foy-



er-, Par - cou - rait en pleu - rant des pa - ys é - tran - gers,



Par - cou - rait en pleu - rant des pa - ys é - tran - gers.

Un jour, triste et pensif, } *bis*  
Assis au bord des flots, }  
Au courant fugitif } *bis*  
Il adressa ces mots :

3

“ Si tu vois mon pays, } *bis*  
“ Mon pays malheureux, }  
“ Va dire à mes amis } *bis*  
“ Que je me souviens d’eux. }

4

“ O jours si pleins d’appas } *bis*  
“ Vous êtes disparus... }  
“ Et ma patrie, hélas ! } *bis*  
“ Je ne la verrai plus ! }

5

“ Non, mais en expirant, } *bis*  
“ O mon cher Canada ! }  
“ Mon regard languissant } *bis*  
“ Vers toi se portera...” }

# Les deux Gendarmes

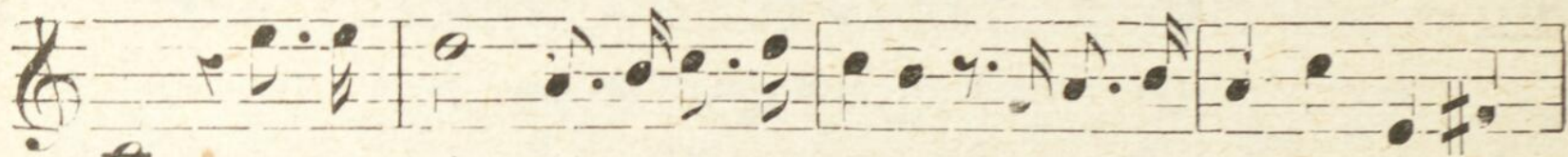
Paroles et Musique de G. NADAUD



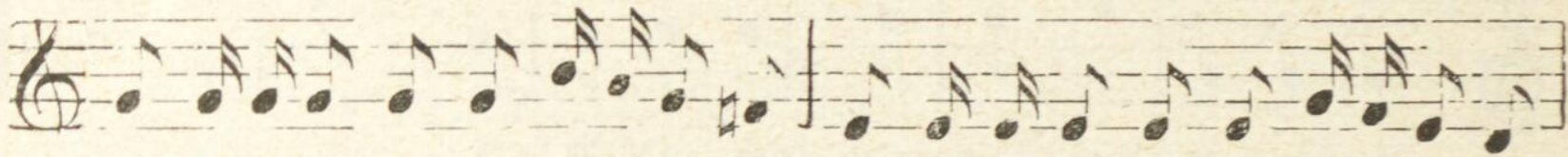
Deux gen - dar - mes un beau di - man - che, Che - vau - chaient le long du sen -



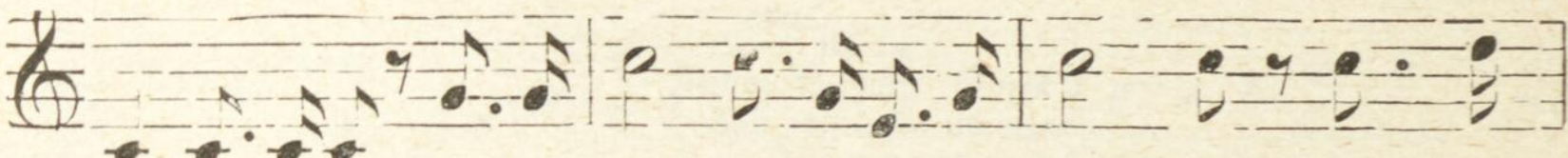
tier, L'un por - tait la sar - di - ne blan - che, L'au - tre le jau - ne bau - dri -



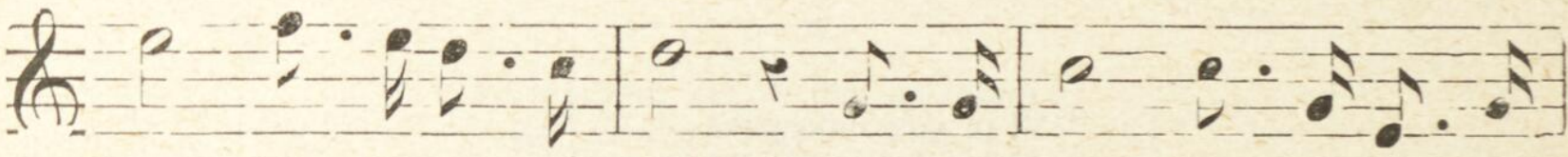
er Le pre - mier dit d'un ton so - no - re ; Le temps est beau pour la sai -



son. Ra - ta - plan plan plan, Rataplan plan plan, Ra - ta - plan plan plan, Rataplan plan



plan, Ra - ta - plan Bri - ga - dier ré - pon - dit Pan - do - re, Bri - ga -



dier, vous a - vez rai - son ! Bri - gar - dier, ré - pon - dit Pan -



do - re, Bri - ga - dier, vous a - vez rai - son !

2

3

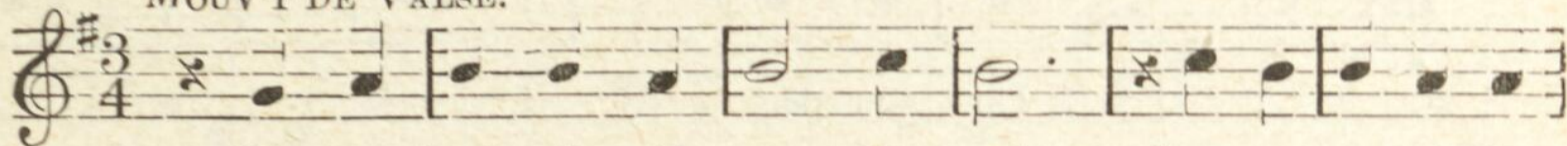
Phœbus au bout de sa carrière  
Put encor les apercevoir ;  
Le brigadier de sa voix fière,  
Réveillait les échos du soir ;  
Vois, dit-il, le soleil qui dore  
Ces verts côteaux à l'horison.  
Brigadier, etc.

Puis ils revèvent en silence :  
On n'entendit plus que le pas  
Des chevaux marchant en cadence  
Le brigadier ne parlait pas.  
Mais quand parut la pâle aurore  
On ntendit un vague son.  
Brigadier, etc.

# La Chanson des Gabiers

Paroles et Musique de YANN NIBOR

MOUV'T DE VALSE.



Ma - te - lots, puis - qu'on a bon vent, Pous-sons ce soir la



chan - son - net - te, Ma - te - lots, puis-qu'on a bon vent,



Mon - tons tous chan - ter sur l'a - vent, Que nos gais re - frains



du gail - lard, Ar - ri - vent jus - qu'à la du - net - te, Que nos



gais re - frains du gail - lard, A - mu - sent l'of - fi - cier de quart.

## II

Chantons l'amour du beau pays,  
Du cher pays qui nous vit naître ;  
Chantons l'amour du beau pays,  
Où l'on trinque avec les amis.  
Chantons l'amour de la maison,  
Que du grand' large on voit paraître ;  
Chantons l'amour de la maison.  
D'où nos vieux guettent l'horizon.

## III

Chantons l'amour du haut clocher,  
Toujours en vue avant la terre .  
Chantons l'amour du haut clocher,  
Où, petits, nous allions nicher.  
Chantons l'amour de nos grands bois,  
Où notre cœur battit naguère ;  
Chantons l'amour de nos grands bois,  
Où nous aimâmes bien des fois

## IV

Cantons l'amour de nos prés verts,  
De nos beaux champs d'or qu'on moissonne ;  
Cantons l'amour de nos prés verts,  
Partout de vieux pommiers couverts.  
Mais, pour finir, chantons aussi  
La femme qui chez nous, foisonne ;  
Mais, pour finir, chantons aussi  
Nos belles qui sont loin d'ici.

# Partant pour la Syrie

Paroles et musique de la REINE HORTENSE.

Par - tant pour la Sy - ri - - e, Le  
jeune et beau Du - nois, Ve nait pri - er Ma - ri - e De  
bé - nir ses ex - ploits. "Fai - tes, reine im - mor - tel - le," lui  
dit - il en par - tant, "Qu'ai - mé de la plus  
bel - le Je sois le plus ..... vail - lant !"

2

3

Il écrit sur la pierre  
Le serment de l'honneur,  
Et va suivre à la guerre  
Le comte son seigneur.  
Au noble vœu fidèle,  
Il crie en combattant :  
"Amour à la plus belle,  
Honneur au plus vaillant !"

"Viens, fils de la Victoire,  
Dunois," dit le seigneur,  
"Puisque tu fais ma gloire,  
Je ferai ton bonheur.  
De ma fille Isabelle,  
Sois l'époux à l'instant,  
Car elle est la plus belle,  
Et toi le plus vaillant !"

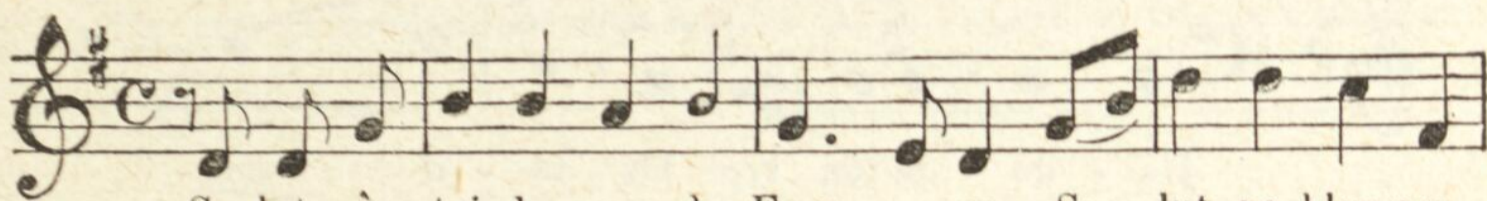
4

A l'autel de Marie,  
Ils contractent tous deux,  
Cette union chérie,  
Qui seul rend heureux.  
Chacun dans la chapelle  
Disait en les voyant :  
"Amour à la plus belle,  
Honneur au plus vaillant !"

# Le Drapeau

Paroles de HENRI MÉROU

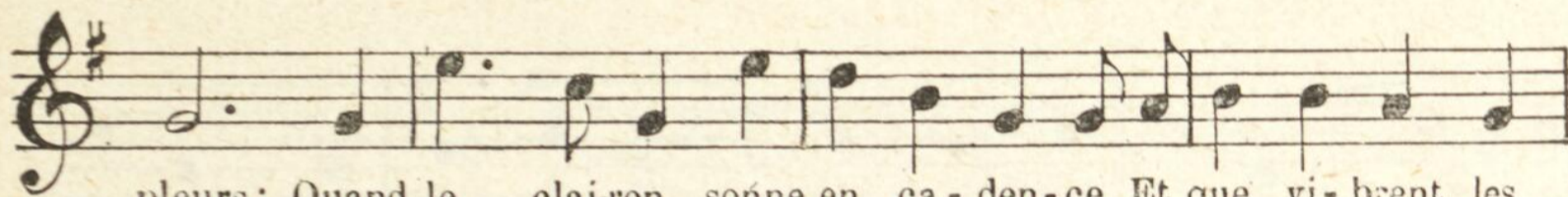
Musique de ANTONIE MÉROU-GREVEMEYER



Sa-lut à toi, drapeau de Fran - ce, Sa - lut, no-bles cou-



-leurs! Toi qui sou-tiens par l'es - pé-ran - ce, Les ex - i - lés en



pleurs; Quand le clairon sonne en ca - den-ce Et que vi-brent les



cœurs, Toi qui parles de dé - li - vrance Par tes en - fants vainqueurs,

1

3

Salut à toi, drapeau de France ;  
Salut, nobles couleurs !  
Toi qui soutiens par l'espérance  
Les exilés en pleurs ;  
Quand le clairon sonne en cadence,  
Et que vibrent les cœurs,  
Toi qui parles de délivrance  
Par tes enfants vainqueurs !

Car tes beaux plis couvrent nos têtes,  
Nos biens et nos amours.  
Des millions de cœurs honnêtes  
Vers toi clament secours :  
Dans la victoire ou la défaite  
Ils ont à toi recours :  
Aux jours de deuil, aux jours de fête  
Les plis sont chers toujours.

2

4

Partout, sur tous les points du monde,  
Partout, sous tous les cieux,  
Partout, sur la terre et sur l'onde,  
Quand tu parais aux yeux,  
A la Patrie, une et féconde  
En actes généreux,  
Tu fais penser, pour qu'à la ronde  
Chacun se sente heureux !

Salut à toi, drapeau de France !  
Salut, chères couleurs !  
Toi qui soutiens par l'espérance  
Les opprimés en pleurs ;  
Quand le clairon sonne en cadence  
Et que vivent les cœurs,  
Toi qui promets la délivrance  
Par tes enfants vainqueurs !

# O Jean-Baptiste Canadien !

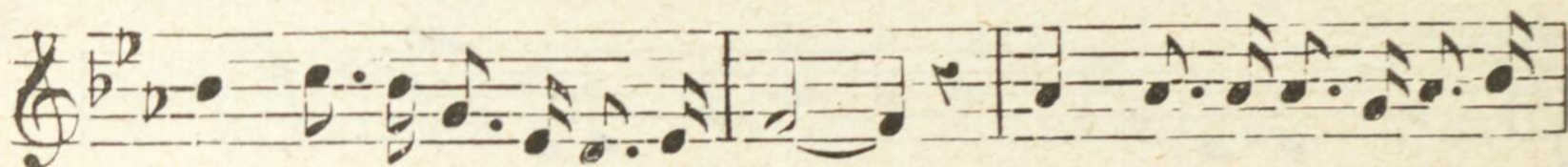
Paroles de P. H. HUOT

Musique de JOS. VÉZINA

*Solo. Marziale.*



J'a - do - re ton type his - to - ri - que,



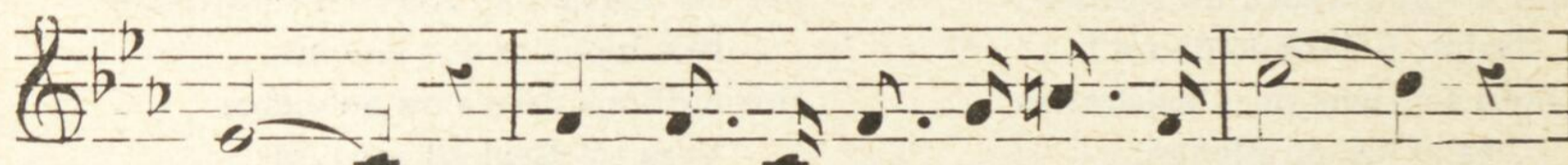
O Jean-Bap-tis - te Ca - na - dien !.... Ro - bus-te corps, âme é-ner-



gi - que, Fran - çais de cœur, sim - ple chré - tien.....



En toi, je vois l'aï - eul, l'an - cê - tre, Nos au-gus-tes tra-di - ti-



ons..... Tu nous ap - pris qu'on peut re - naî - tre,



Au jour des li bres na - ti - ons.....

*Refrain.*



Sous ton ca-pot d'é tof - fe sai - ne, Et chaus-sé d'un gros mo cas-



sin, ..... Coif - fé de la tu - que de lai - ne,



Tu suis fiè-re-ment ton che - min ..... Coif - fé de la tu - que de



lai - ne, Tu suis fiè - re - ment ton che - min .....

II

A l'aube du règne de France,  
O solitaire bûcheron !  
Tu tailles dans le bois immense  
Des champs, des cités le patron.  
Dans une pensée attendrie,  
Tu traces dans ce frais tableau  
Les traits de ta vieille patrie :  
Verbe, autel, lois, foyer, drapeau !

Sous ton capot, etc.

III

J'y vois la maison paternelle  
Déjà pleine d'enfants joyeux,  
Et, les réchauffant sous son aile,  
Joseph, ta femme aux doux yeux.  
Je te vois, apôtre — dont l'âme  
Trouve en la foi son seul soutien —  
D'un bûcher qu'entoure la flamme,  
Prêcher l'Évangile du bien.

Sous ton capot, etc.

IV

Découvreur de terres lointaines,  
Assailli de périls divers,  
Tu décris leur fleuve et ces plaines  
— Grenier futur de l'univers —.  
Tu fécondes de ton génie  
Ce germe d'empire où ton nom,  
A ces faits sublimes se lie :  
Long Sault, Albany, Carillon.

Sous ton capot, etc.



# Le Drapeau National

[PROJET]

Paroles de OSWALD MAYRAND

Musique de BEN TAYOUX

*M't de marche. bien déclamé et rythmé.*

*ff*

Sa - lut ! dra - peau, qui flot - tes sur nos

tê - tes, A ton as - pect les cœurs bat - tent plus fort ; Car dans tes

*rall.*

plis ray - on - nent les con - quê - tes Que nous va - lut un hé - ro - ique ef -

fort..... Pour é - touf - fer la voix de nos croy - an - ces Des lé - gi -

ons se lè - vent con - tre nous, ... Mais, fier sym - bole, ex - empt de dé - fail -

*f*

lan - ces, Cha - cun t' ex - alte et s' é - crie à ge -

*ff*

noux : Je me sou - viens de la France im - mor - tel - le, Du tri - co -



lore et de la fleur de lis ; J'ai - me l'é - rable, em - blè - me qui rap -



pel - le Le sol na - tal où gran-dis-sent nos fils.

II

Le Canada, déployant sa bannière,  
Marche sans peur vers les grands lendemaîns,  
Et, sans rougir de son histoire altière,  
Il veut monter jusqu'aux progrès lointains.  
Le Saint-Laurent, qui berça nos ancêtres,  
Roule toujours ses palpitantes eaux :  
Comme autrefois il verse dans les êtres  
L'amour sacré des horizons nouveaux.

Je me souviens, etc

III

Rivés aux bords où reposent nos pères,  
Nous y goûtons la paix et le bonheur,  
Soyons unis puisque nous sommes frères,  
N'ayons qu'une âme ainsi qu'un même cœur.  
Par le savoir et les vertus vivaces,  
La tempérance et la sobriété,  
Rivalisons avec les autres races,  
Et le drapeau gardera sa fierté.

Je me souviens, etc.



# Hymne à la Patrie

Publié avec l'autorisation de J. E. BELAIR, éditeur, Montréal

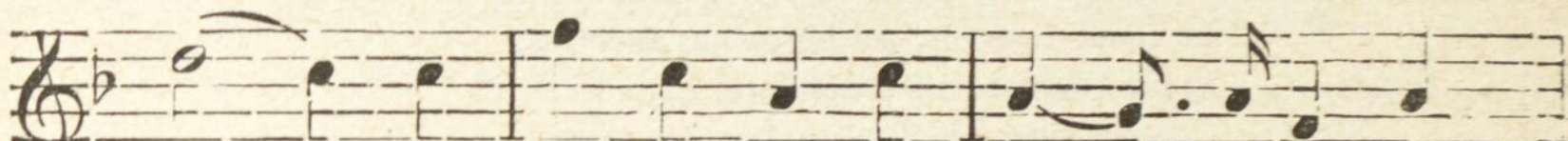
Paroles d'ALBERT LOZEAU

Musique de J. J. GAGNIER, âle

*Moderato. mf*



1. Que flottent les dra-peaux.. au vent ! O Ca-na-diens, c'est jour de
2. D'â - me pai-si-ble dans.. la paix, D'â-me guer-riè - re dans la
3. Ils ont dé fen-du leurs... foy-ers Contre l'é-tran-ger et l'im-
4. Re - gardant vers un a - ve-nir Aus - si beau qu'une aube nou-



îe - te ! Pour la gai - té sainte, en..... a - vant ! Comme  
 guer - re, Com - me leurs pè - res, les..... Fran-çais, Leur  
 pi - e ; Sous nos toits des vents se - ou - és, C'est  
 vel - le, Sa - chons tou - jours nous sou - ve - nir, Peuple

*poco più lento.*



au - tre - fois, pour la con - quê - te ! En sou - ve - nir de nos ai -  
 sang a dé - trem - pé la ter - re ! Ils ont con - quis la li - ber -  
 en fran-çais que l'en - fant pri - e ! Ils nous ont trans - mis leur a -  
 à son cher pas - sé fi - dè - le ! Mais vers en - cor plus de clar -



eux..... Et de leurs ver - tus vé - né - ra - bles Chantons leurs  
 té..... Mal - gré le nombre ; et leur cou - ra - ge A fait tres -  
 mour..... De Dieu, du pa - ys, de la fem - me, Comme ils ont  
 té..... Marchons tous comme à la vic - toi - re ; U - ne plus



ex - ploits glo - ri - eux.... A l'om - bre de nos... verts é - ra - bles !  
 sail - lir de fier - té..... Tous les vieux hé - ros... du vieil â - ge !  
 u - nis sans re - tour,.. Leur â - me vail - lante.. à notre â - me !  
 gran - de li - ber - té..... Se - ra no - tre plus... sû - re gloi - re !

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, par J. E. Belair, en l'an mil neuf cent cinq, au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

En sou venir de nos..... ai-eux Et de leurs ver - tus ve - ne -

maestoso *f* *ff*

ra - bles, Chan - tons leurs ex - ploits glo - ri - eux A

*f*

l'om - bre de nos vertés é - ra - bles ! A l'om - bre de nos vertés é - ra - bles.

D.C.



# LES ERABLES

CHANSON CANADIENNE

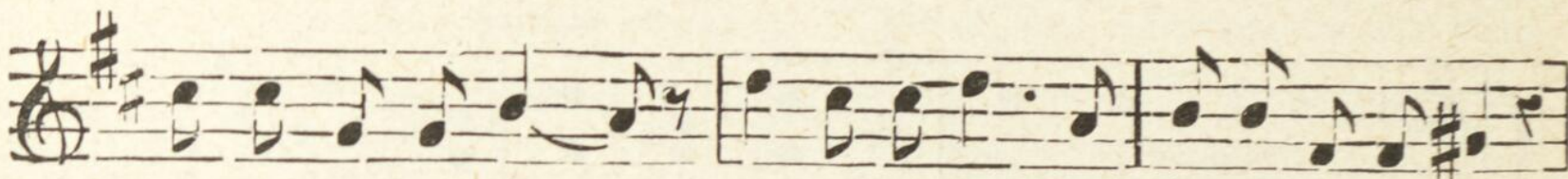
Paroles de NUMA BLÈS et LUCIEN BOYER

Musique de R. GOUBLIER

*Allegro moderato.*



Dans la fo-rêt dont le sol est couvert.. Pous-se par-tout un



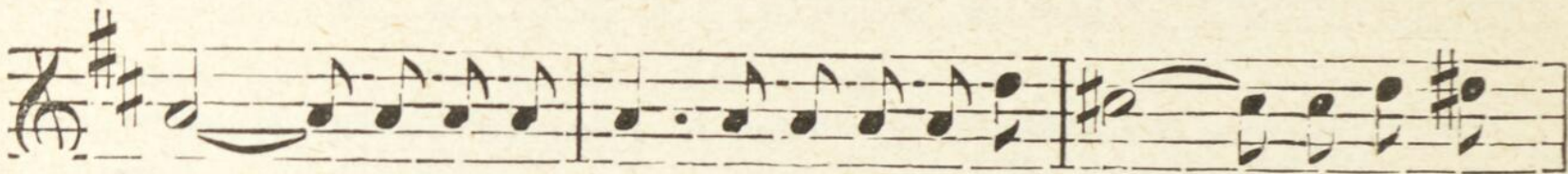
ar-bre que l'on ai-me, Nous sa-lu-ons son premier bourgeon vert

*rall.*

*Tempo.*



Et nous fai-sons de sa feuille un em-blème, Lorsqu'au printemps sa sève re-pa-

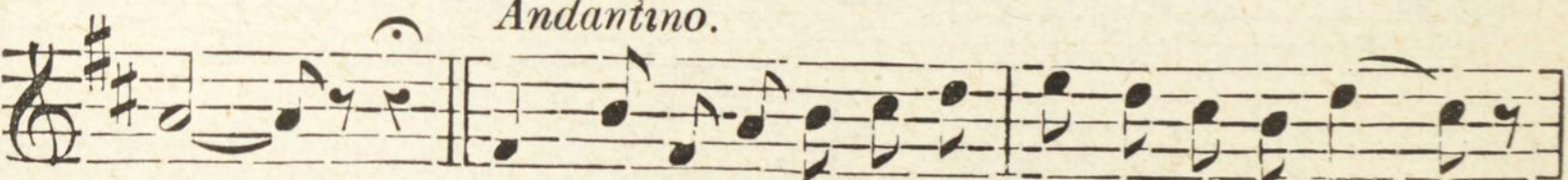


raft..... Et que sur nous fri-son-ne son teuil-la-ge, Soudain la



joie em-plit cha-que vil-la-ge, Et les chan-sons font vi-brer la fo-

*Andantino.*



rêt..... Si vous pas-sez un jour dans ses bois ad-mi-ra-bles,



E-cou-tez la chan-son que di-sent les é-ra-bles, Elle

*Maestoso.*



vous par-le du pa-ys    El-le vous par-le du pa-ys.    La gran - de



voix,.....    la voix des vieux é - ra - - bles.....

II

Savons nous bien quel secret émouvant  
Gardent caché leurs racines profondes ;  
Savons-nous bien si quelque conquérant  
Ne dort pas là, loin des bruits de ce monde.  
L'érable a vu nos ancêtres vainqueurs,  
L'érable a vu gagner mainte bataille ;  
Et quand au cœur on lui fait une entaille,  
C'est notre sang qui coule de son cœur.

REFRAIN

Si vous passez un jour dans ces bois vénérables,  
Ecoutez la chanson que disent les érables.  
Elle vous parle du passé (*bis*)  
La grande voix, la voix des vieux érables.



# Vivre et Mourir Français

## CHANT PATRIOTIQUE CANADIEN

Paroles de J. H. MALO

Musique de D. McNAMARA

MARCIALE.



Que tout en nous tres-sail - le, chan - te, vi -



bre! Mê-lons nos voix, nos é - lans, nos trans-ports,... Et que d'un



peuple a - ler-te, grand et li - bre Au loin l'é-cho por - te les fiers ac-



cords!.....

*mf* SIMPLICE.



Ai - mant le sol, no-tre langue et nos



lois, Sou-venons-nous, sui-vant leur no-ble tra - ce, Que nos ai-



-eux, pi-on-niers dans la pla-ce, É-taient des fils de gais et francs Gaulois.

*rit.* *a tempo.*



REFRAIN.



Forts de nos droits et pleins de to - lé - ran - ce, Pour Pé - tran-



ger ja - loux de nos suc - cès, Nous aimons Dieu, la Pa-trie et la



Fran - ce Et nous sau - rons vivre et mou - rir Fran - çais

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada par J. G. YON, en l'an mil neuf cent sept, au Ministère de l'Agriculture.

II

Jadis Cartier, au nom du roi de France,  
Portant bien haut son glorieux pavillon,  
Gage de foi, d'amour et d'espérance,  
Devant la Croix, du sol prit possession  
Et nos aïeux, prodigues de leur sang,  
Par le travail, le combat, le martyre,  
Au Canada, si loyal à l'empire,  
Nous ont valu de vivre au premier rang.

REFRAIN.

III

Si du vainqueur l'empire nous domine,  
Si longtemps même on nous a maltraités,  
On reconnaît notre noble origine  
Et nous jouissons de toutes libertés.  
Nous avons voix en tout, dans la nation  
Et que pourra, dans tout temps, nous advienne,  
Nous redirons : Vive la Canadienne,  
Ses beaux yeux doux, sa sainte religion !

REFRAIN.

IV

Toujours loyaux, le cœur franc, l'âme altière,  
Fiers du passé, confiants dans l'avenir  
Et de Saint-Jean portant haut la bannière,  
Comme Français, nous saurons nous unir.  
Et dans le droit sentier nous marcherons ;  
De nos aïeux imitant la vaillance,  
S'il nous fallait changer notre allégeance,  
Partout, toujours, bien haut nous chanterons :

REFRAIN

Forts de nos droits et pleins de tolérance  
Pour l'étranger jaloux de nos succès,  
Nous aimons Dieu, la Patrie et la France,  
Et nous saurons vivre et mourir Français.

# Salut des Canadiens-Français

## AU DRAPEAU DE LA FRANCE

Paroles et musique du MAJOR FRANÇOIS LAPOINTE.

The musical score is written in G major (one sharp) and common time (C). It consists of a main melody and a refrain. The lyrics are: "Sa - lut! dra - peau de la Fran - ce, Gui - de des bra - ves et des preux; Sym - bo - le d'in - dé - pen - dan - ce, De toi nous som - mes or -ueil - leux. REFRAIN. Sa - lut! drapeau de la Fran - ce, Que la gloi - re sui - ve tes pas; Em - blê - me de la vail - lan - ce De tes in - tré - pi - des sol - dats, Em - blê - me de la vail - lan - ce de tes in - tre - pi - des sol - dats." The score includes a repeat sign for the refrain.

### II

Nous sommes les descendants  
Des preux que guidaient tes couleurs,  
Qui luttèrent bien longtemps  
Versant pour toi leur sang, leurs pleurs.  
*Au refrain.*

### III

Et s'ils n'ont pu conserver  
Ce fier symbole à leurs enfants,  
Leur apprirent à l'aimer,  
A le défendre en tous temps.  
*Au refrain.*

### IV

Fiers et joyeux, on te voit  
Marcher de succès en succès,  
Suivant toujours le chemin droit  
De l'honneur comme du progrès.

### V

Nous célébrons bien ta fête  
Nous aimons tes belles couleurs  
Nous déplorons ta défaite  
Et nous t'offrons nos bras nos cœurs.  
*Au refrain.*

### VI

République, Souveraine,  
Un jour tes valeureux enfants  
Dans l'Alsace et Lorraine  
Rentreront fiers et triomphants.  
*Refrain final*

Noble drapeau de la France  
Que Dieu dirige tous tes pas  
Et ramène l'espérance  
De tes héroïques soldats. } *bis.*

# Jours Glorieux 1837-1838

Paroles de S. DURANTEL

Musique de PAUL DELMET

The musical score is written on a single treble clef staff in G major (one sharp) and 9/8 time. It consists of five lines of music with lyrics underneath. The first line starts with a piano (*p*) dynamic. The second line has a forte (*f*) dynamic. The third line has a *f più animato* dynamic. The fourth line ends with a double bar line and a 2/4 time signature. The fifth line ends with a double bar line and a 9/8 time signature.

A - vec leur sang, dans notre histoire, Les pa trio - tes nos ai -  
eux, Ont é - crit en traits lu - mi - neux Un' page au -  
ré - o - lée de gloi - re. Soy - ons fiers des grands ci - toy -  
- ens, Soyons fiers des grands ci - toy - ens Qui sont morts  
en vrais Ca na - diens.

II

Fatigués de la tyrannie,  
On vit lever ces opprimés,  
Pour défendre leurs libertés,  
En offrant noblement leur vie.  
Ils sont tombés dans les combats, (*bis*)  
Au champ d'honneur, tels des soldats.

III

Chénier et sa poignée de braves  
Ont su mourir en vrais héros,  
Préférant la paix des tombeaux  
A la destinée des esclaves.  
Honneur ! honneur ! à ces vaillants (*bis*)  
Qui, pour nous, ont versé leur sang !

IV

Il fut fécond leur sacrifice  
Et nous donna la liberté.  
En vain, ils n'auront pas lutté  
Ces champions de la justice.  
Gloire au sol qui les enfanta (*bis*)  
Ces nobles fils du Canada.

# La Bataille de Carillon

Paroles de S. DURANTEL

Musique de TAGLIAFICO

*Moderato.* Introduction. 1<sup>o</sup> Couplet.

Au temps où la Nou - vel - le -  
 Fran ce, Com - tant sur l'anti - que vail - lan  
 ce De ces di - gnes fils nos aï - eux, Aux com - bats en - voy - ait ces  
 preux Sous ses é - ten - dards glo - ri - eux, A - fin de re - pous - ser l'en - ne - mi qui s'a -  
 van - ce. On vit ses soldats la - bou - reurs, Lé - gi - on he - ro - i que, A  
 Ca - ril - lon e - tre vain - queurs Du li - on bri - tan - ni - que. Chan - tons! en - fans du Ca - na -  
 da, De ces gé - ants - là Le cem - bat homé - ri que.

## II

De Carillon, couvrant la butte,  
 Sans crainte ils acceptent la lutte.  
 Malgré leur infériorité  
 De nombre, l'intrépidité  
 Suffit au courage exalté  
 Des vaillants Canadiens ; devant eux tout culbute  
 Bravant de l'anglais la fureur,  
 La phalange altière,  
 Aux soldats de l'envahisseur  
 Fait mordre la poussière.  
 Ah ! quels beaux fils du Canada  
 Que ces héros là  
 Dont notre race est fière !

# Chant National Acadien

SUR L'AIR DE *Ave Maris Sella.*

POÉSIE D'UN ACADIEN.

*Andante.*



Toi! qui re - çus la vi - e D'un  
peu - ple de mar - tyrs, En fant de l'A - ca - di - e, Gar  
de tes sou - ve - nirs, Gar - de tes sou - ve - nir

2

Tu naquis dans les larmes,  
Soumis au cruel sort,  
Que t'imposaient les armes  
Et sans craindre la mort. (*bis*)

3

Dans ta douleur amère,  
Pauvre exilé pleurant,  
Ton âme resta fière,  
En face du tyran. (*bis*)

5

Garde la souvenance,  
De tes jours de malheur,  
Ils sont de ton enfance,  
Et la gloire et l'honneur. (*bis*)

4

Banni comme rebelle,  
Par une infâme loi,  
Tu demeuras fidèle  
A ton Dieu à ton Roi. (*bis*)

6

Peuple loyal et brave,  
Tu n'as plus à pleurer,  
Libre de tout entrave,  
Tu peux rire et chanter. (*bis*)

# CANADIEN, TOUJOURS !

## CHANT PATRIOTIQUE

Paroles de GASTON LEURY

Musique de CHARLES TANGUY

*Allegretto.*

1. J'ai parcouru les bois par les vents tourmen-  
 2. Au milieu des champs d'or et des blanches mai-  
 -tés, Où le fier bû-che-ron fait ré-son-ner sa  
 -sons, S'é-lè-ve pure et belle. une é-glise au toit  
 ha - che, J'ai vi - si - té la plaine aux con-tours en chan-  
 som - bre: Le clo-cher près du ciel y fait des o - rai -  
 -tés Où le vieux pa-y - san tra-vail - le sans re -  
 -sons Pour nous, lorsque la nuit nous en-ve - lop - pe

*T<sup>o</sup> di Marcia.*

là - che. Et comme au temps des grands la - bours, mon -  
 d'om-bre. Et l'on en - tend, aux a - len - tours Mur-mu-  
 -tait de la ter - re fé - con - de L'arden - te voix de l'an-cien  
 - rer le soir à la bri - se La sain - te voix de notre É -  
 mon - de, L'arden - te voix de l'ancien mon - de: Ô peu - ple ca - na -  
 gli - se, La sain - te voix de notre É - gli - se: " " " "

*Grandioso. Chœur la 2<sup>e</sup> fois*

ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada par J. E. BELAIR, en l'an mil neuf cent sept, au Ministère de l'Agriculture.

dien, gar-de fierstes a mours, Restevailant et ca-na-dien tou-  
" " " " " " " croyant " " "  
jours, res-te vail-lant et ca-na-dien tou - jours! Ô -jours!  
" " croy ant " " "

I

J'ai parcouru les bois par les vents tourmentés,  
Où le fier bûcheron fait résonner sa hache,  
J'ai visité la plaine aux contours enchantés,  
Où le vieux paysan travaille sans relâche.

Et comme au temps des grands labours  
Montait de la terre féconde  
L'ardente voix de l'ancien monde. (*bis*)

REFRAIN

O peuple canadien, garde fiers tes amours,  
Reste vaillant et canadien toujours. (*bis*)

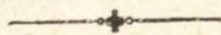
II

Au milieu des champs d'or et des blanches maisons,  
S'élève pure et belle une église au toit sombre :  
Le clocher près du ciel y fait des oraisons  
Pour nous lorsque la nuit nous enveloppe d'ombre

Et l'on entend aux alentours  
Murmurer le soir à la brise  
La sainte voix de notre Eglise : (*bis*)

REFRAIN

O peuple canadien, garde fiers tes amours,  
Reste croyant et canadien toujours. (*bis*)



LA MEME, avec accompagnement de piano, 25c.

# DEDANS PARIS



Dedans Pa-ris va -u - ne bru - ne Qui est plus bel - le



que le jour, Mais elle a-vait u - ne ser - vante Qu'aurait, qu'aurait,



qu'aurait voulu Etre aus - si bel - le Que sa maî - tresse, Mais ell' n'a pu.

4

Dedans Paris y a t-une brune } *bis*  
Qui est plus belle que le jour,  
Mais elle avait une servante  
Qu'aurait (*ter*) voulu  
Etre aussi bell' que sa maîtresse,  
Mais ell' n'a pu.

2

Le lendemain au petit jour } *bis*  
La belle a mis ses beaux atours.  
Elle met son beau jupon vert,  
Son blanc (*ter*) corset.  
Pour aller faire un tour en ville  
S'y promener.

5

Elle s'en va chez l'apothicaire } *bis*  
Combien vendez-vous votre fard?  
— Nous le vendons par demi-once,  
C'est un (*ter*) écu.  
— Pesez moi-z'en un' demi-once  
" Voilà l'écu.

3

Le premier qu'elle rencontra } *bis*  
Ce fut son gentil cavalier.  
— Où allez-vous, blanche coquette,  
Si barb (*bis*) si barbouillée ?  
Vous avez la figur' plus noire  
Que la ch'minée.

6

— Quand vous serez pour vous farder } *bis*  
Prenez bien gard' de vous mirer ;  
Vous éteindrez votre chandelle  
Barbouil (*bis*) barbouillez-vous.  
Le lendemain vous serez belle  
Comme le jour.

Elle s'en va chez l'apothicaire : } *bis*  
— Monsieur, que m'avez-vous ven lu ?  
— Je vous ai vendu du cirage  
Pour vos (*ter*) souliers :  
Pour apprendre à une servante  
A se farder.

# Fleur du Pays

Paroles et musique de JEAN-EUGÈNE MARSOUIN

*Allegro fieramente.*

D'entre le sexe ai-ma-ble, Œil noir,gris velou-té,....

Au pa-ys de l'é-ra-ble Croît la fleur de beau-té....

*Allegretto quasi vivace.*

C'est u - ne fleur, Reine en fraî-queur, Dont la dou-

- ceur.... Ra - vi le cœur. C'est u - ne fleur....

*rit.*

Reine en fraî-queur Dont la dou - ceur Ra - vi le cœur.

2

J'ai parcouru l'Espagne  
Et bien nombreux pays ;  
Rien corame pour compagne  
La Canadienne, amis !

Car cette fleur  
Porte bonheur  
Et sa douceur  
Ravi le cœur. } *bis*

3

Elle a pour son cortège :  
Amour, fidélité.  
Hélas ! cent cœurs que n'ai-je  
Pour toutes les aimer.

Car cette fleur  
Possède un cœur  
Noble d'ardeur  
Et de douceur. } *bis*



# Le Petit Mousse Noir

Sur le grand mât d'u-ne cor-vet-te, Un pe-tit  
mous-se noir chantait, Di-sant d'u-ne voix in-qui-  
-è-te Ces mots que la brise em-por-tait: Ah! qui me  
ren-dra-le sou-ri-re De ma mè-re m'ou-vrant ses  
bras? Fi-lez, fi-lez, ô mon na-vi-re, Car le bon-  
-heur m'at-tend là-bas; Fi-lez, fi-lez, ô mon na-  
-vi-re, Car le bon-heur m'at-tend là-bas.

1

Sur le grand mât d'une corvette,  
Un petit mousse noir chantait,  
Disant d'une voix inquiète,  
Ces mots, que la brise emportait :  
Ah ! qui me rendra le sourire  
De ma mère m'ouvrant ses bras ?  
Filez, filez, ô mon navire ;  
Car le bonheur m'attend là-bas.

2

Quand je partis, ma bonne mère  
Me dit : “ Tu vas sous d’autres cioux,  
De nos savannes la chaumière  
Va disparaître de tes yeux :  
Pauvre enfant ! si tu savais lire,  
Je t’écrirais souvent, hélas ! ”  
Filez, filez, ô mon navire,  
Car le bonheur m’attend là-bas.

3

On te dira dans le voyage  
Que pour l’esclave est le mépris ;  
On te dira que ton visage  
Est aussi sombre que les nuits ;  
Sans écouter, laisse-les dire,  
Ton âme est blanche, eux n’en n’ont pas.  
Filez, filez, ô mon navire,  
Car le bonheur m’attend là-bas.

4

Ainsi chantait sur la misaine,  
Le petit mousse de tribord,  
Quand tout à coup le capitaine  
Lui dit en lui montrant le port :  
“ Va mon enfant, loin du corsaire,  
Sois libre, et fuis des cœurs ingrats,  
Tu vas revoir ta pauvre mère,  
Et le bonheur est dans ses bras.

---

# La Voix des Erables

Paroles de JEAN-E. MARSOUIN

Musique de GUSTAVE GOUBLIER

*All<sup>o</sup> moderato.*

Lors-que la nuit é - tend son voile é - pais,  
Que tout re - pose au sein de la chau - miè - re,  
Un vent lé - ger fait fré - mir les fo - rêts,  
*rall.* OÙ croît si beau l'é - ra - ble cen - te - nai - re. Et l'on en -  
*a tempo.* - tend, berçant la paix du soir, ... Monter un chant d'une douceur ex -  
- trê - me; C'est de l'a - mour la pri - è - re su -  
*ad lib.* - pré - me, C'est le di - vin can - ti - que de l'es - poir.  
*Andantino.*  
Al - lez! jeu - nes a - mants, Par les nuits in - ef - fa - bles,  
E - cou - ter les su - bli - mes chants Des vieux é - ra - bles, - Ils

vous par-le-ront du printemps, Ils vous parle-ront du printemps,  
*Maestoso.* *ad lib.*  
Les dou - ces voix, les voix des vieux é-ra - bles.

2

L'érable a vu les hauts faits des aïeux ;  
Leurs fiers exploits et leur noble vaillance  
Il a pleuré sur nos jours malheureux,  
Écoutez-le, il parle d'espérance.  
Il vous dira combien ils étaient beaux  
Ceux qui luttèrent pour nos droits dans la plaine,  
Et d'une voix, de fierté toute pleine,  
Vous parlera de ces mâles héros.  
Pour leurs fiers rejetons,  
Par les nuits ineffables  
Dans leurs héroïques chansons  
Les vieux érables  
Célèbrent ces glorieux noms (*bis*)  
Les nobles voix, les voix des vieux érables.

3

O Canadien ! sois fier du nom français,  
Au vieux drapeau reste toujours fidèle ;  
Que de ton cœur ne s'efface jamais  
Le souvenir de ta France si belle.  
En cheminant, par un beau soir d'été,  
J'entendis un vieux géant centenaire,  
Au ciel lancer d'une voix de tonnerre  
Ces trois grands mots : Vive la liberté !  
Va, par les soirs d'été  
Dans tes bois vénérables,  
O Canadien ! pour écouter  
Les vieux érables.  
Te parleront de liberté (*bis*)  
Les grandes voix, les voix des vieux érables.



# Le Pays

CHANT PATRIOTIQUE CANADIEN

Paroles d' OCTAVE CREMAZIE

Musique de J. ERNEST PHILIE

*T<sup>o</sup> di MARCIA.*

Il est sur le sol... d'A-mé - ri - que Un doux pa -  
- ys ai - mé des cieux,.... Où la na - tu - re ma - gni -  
- fi - que Pro-di-gue ses dons mer-veil - leux..... Ce  
sol fé-condé par la Fran - ce Qui ré - gna sur ses bords fleu -  
- ris,.... C'est notre a-mour,.... notre es-pé-ran - ce, Ca-na-  
- diens, c'est no - tre pa - ys,.... C'est notre a - mour, notre es - pé -  
- ran - ce, Ca - na - diens, c'est no - tre pa - ys.....

2

Pour conserver cet héritage  
Que nous ont légué nos aïeux,  
Malgré les vents, malgré l'orage,  
Soyons toujours unis comme eux  
Marchons sur leur brillante trace,  
De leurs vertus suivons la loi,  
Ne souffrons pas que rien n'efface } *bis*  
Et notre langue et notre foi.

3

O de l'union fraternelle  
Jour triomphant et radieux,  
Ah ! puisse ta flamme immortelle  
Remplir notre cœur de ses feux :  
Oui, puisse cette union sainte,  
Qui fit nos ancêtres si grands,  
Garder toujours de toute atteinte } *bis*  
L'avenir de leurs descendants.

4

Les vieux chênes de la montagne  
Où combattirent nos aïeux ;  
Le sol de la verte campagne  
Où coula leur sang généreux ;  
Le flot qui chante à la prairie  
La splendeur de leurs noms bénis,  
La grande voix de la patrie, } *bis*  
Tout nous redit : Soyez unis.



# Vive la Raquette !

Paroles de AUG. FORTIER

Musique de A.-J. TESSIER

*T<sup>o</sup> di Marcia.*

La na - tu - re, se fait co - quet - te, El - le re -  
- vêt son man - teau blanc,.... C'est la sai - son qu'on  
ai - me tant,..... C'est la sai - son de la ra -  
- quet - te, Malgré la tem - pête et le vent,..... Nos marches  
sont tou - jours joy - eu - ses, Et bien que par - fois pé - ril -  
- leu - ses, C'est à qui prendrait le de - vant.....  
Vi - ve la ra - quet - te, Mar - chons sans re - tard, . . La sai - son s'y  
prê - te, Vi - ve la ra - quet - te, La sai - son s'y prê - te,  
Vi - ve la ra - quet - te Et le Mon - ta - gnard!...

*mf*  
*p*  
*f*  
*rit.* *a tempo.* *mf*  
*pp*  
*cresc.*  
*rit.* *ff*

2

Le bruit de nos pas en cadence,  
Nous seït d'accord à nos chansons,  
Et les bois que nous traversons,  
Semb!ent, par leur triste silence,  
Protester contre nos clameurs,  
Comme si la gaîté sincère,  
N'avait été mise sur terre,  
Que pour paraître au temps des fleurs.

*(Au Refrain)*

3

La seule chose qu'on regrette,  
C'est de ne voir pas avec nous,  
Pour nous rendre les sons plus doux,  
Des jeunes filles en raquette,  
Aussi nous profitons des jours,  
Où l'amitié nous les rassemble,  
Pour leur promettre tous ensemble  
Fidélité dans nos amours.

*(Au Refrain)*



# La Jeune Huronne

ROMANCE

Paroles de S. BARRAGUEY

Musique de FRED. BOISSIFRE

*Andantino.*

A mes fo-rêts vous m'avez en - lé - vé - e Pour me je-  
- ter dans un monde incon-nu; Auprès de vous, vous m'avez é - le -  
pressez un peu.  
- vé - e, Mais tout en moi par vous est 'mé - con - nu! Je ne vis  
*rit.*  
pas dans l'atmosphère impu - re Que l'on respire au sein d'une ci-  
*a tempo.* espress.  
-té!.... Oh! ren-dez-moi, ma voix vous en con-ju - re, Mon beau pa-  
-ys, avec sa li - ber - té; Oh! ren-dez-moi, ma voix vous en con-  
ju - re, Mon beau pa-ys, mon beau pays, a-vec sa li - ber - té!

2

Dans vos salons quand je vous vois sourire,  
Je sens qu'un masque abrite votre cœur,  
Alors je pense, et tout bas je soupire,  
Je vois le mal du bien toujours vainqueur,  
Votre soleil si pauvre en sa parure  
Semble fardé d'un éclat emprunté ;

Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,  
Mon beau soleil, mes bois, ma liberté ;  
Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,  
Mon beau soleil, mon beau soleil, avec sa liberté

3

Lorsque parfois vous me voyez rêveuse,  
Vous demandez où s'en va mon esprit ;  
Vous le savez, c'est vers la terre heureuse  
Où des méchants l'embûche me surprit,  
Je veux revoir l'admirable nature  
Qui doit guérir mon cœur désenchanté.  
Oh ! rendez moi, ma voix vous en conjure,  
Mon beau pays, avec sa liberté ;  
Oh ! rendez-moi, ma voix vous en conjure,  
Mon beau pays, mon beau pays, avec sa liberté!



# Chant National Canadien

Paroles de l'abbé A. FOURNET

Musique de D. A. FONTAINE

*Tempo di Marcia* *Refrain.*



Ca-na - diens! en a - vant! — Mar -  
-chons ban-nière au vent. — D'un pas - sé. — de vail -  
- lan-ce, Gardant le sou-ve - nir, — Pleins de foi, — d'es - pé -  
- ran - ce, Pleins de foi, — d'es - pé - ran - ce, Mar -  
- chons vers l'a - ve - nir. 10. Nos pè - res, co-lons et sol -  
- dats, — Ont fait su - bli - me notre his - toi - re, Et  
nous, sui-vons tou - jours leurs pas, — Pour res - ter  
di - gnes, Pour res-ter di - gnes de — leur gloi - re.

2

Aux bords aimés du Saint-Laurent,  
Où l'air est pur, la vie est saine,  
Vivons, mourons le cœur content,  
Les yeux tournés (*bis*) où Dieu nous mène.

3

Aimons nos travaux et nos champs,  
Le toit béni de la famille,  
Et nos jolis clochers tout blancs  
Portant bien haut (*bi*) la croix qui brille.

4

Unis, nous tenant par la main,  
Sans défaillance et sans envie,  
Allons en paix notre chemin,  
Pour la grandeur (*bis*) de la patrie.

5

Gardons le courage et l'honneur,  
Le doux parler de notre enfance,  
Nous souvenant qu'en notre cœur  
Vit la grande âme (*bis*) de la France.



# Chantons le Peuple Canadien

CHANT NATIONAL CANADIEN

PAR UN PATRIOTE

*p*

1<sup>o</sup>. Chantons le peu-ple ca-na-dien, Toujours loyal, toujours chré-  
 2<sup>o</sup>. Chantons le peu-ple ca-na-dien, De ses droits fi-dè-le gar-  
 - tien, Chantons le peu-ple ca-na-dien, Toujours loy-al, toujours chré-  
 - dien, Chantons le peu-ple ca-na-dien, De ses droits fi-dè-le gar-  
 - tien. — Le cœur plein d'es-pé-ran-ce, Il gar-de la vail-  
 - dien. — Aux com-bats de la vi-e, Quand le ciel le con-  
 - lan-ce De ses nobles ai-eux, Aux fas-tes glo-ri-eux. Ah!  
 - vi-e, Il court a-vec ar-deur, Sans sou-ci du la-beur. Ah!  
*Refrain*  
 Bel-le pa-tri-e, Ter-re ché-ri-e, Mon cœur s'é-  
*rall.* *avec énergie.* *ff.* *p rall pp*  
 - cri-e: À toi tou-jours! Oui, à toi toujours, Sans retours, sans retours.

3  
 Chantons le peuple canadien, } *bis*  
 De l'autel dévoué soutien.  
 Il respecte l'Eglise  
 Et garde pour devise :  
 De Dieu suivons la loi  
 Au flambeau de la foi.  
 Ah! (*Au Refrain*).

4  
 Chantons le peuple canadien, } *bis*  
 Humble et modeste en son maintien.  
 Il sait dresser la tête,  
 Au fort de la tempête,  
 Attendre sans faiblir  
 Les luttes à venir.  
 Ah! (*Au Refrain*)

5  
 Chantons le drapeau canadien, } *bis*  
 Signe sacré du citoyen ;  
 Près de lui qu'on se range,  
 Pour former la phalange,  
 Semblable au bataillon  
 Vainqueur à Carillon.  
 Ah! (*Au Refrain*)

6  
 Chantons le drapeau canadien, } *bis*  
 Noble étendard ; gardons-le bien. } *bis*  
 Que dans nos jours de fête,  
 Il marche à notre tête,  
 Et disons tous en chœur :  
 Amour au Sacré-Cœur.  
 Ah! (*Au Refrain*)

# Vive la France !

SOLO ET CHŒUR *ad lib.*

Paroles de LOUIS FRÉCHETTE

Musique d'ERNEST LAVIGNE

And'no quasi T<sup>o</sup> di marcia

Ja - dis, la Fran - ce sur nos bords Je -  
- ta sa se - mence immor - tel - le, Et nous, secon - dant ses ef -  
- forts, A - vons fait la Fran - ce nou - vel - le.

*lento* *tempo*

REFRAIN

O Ca - na - diens, ral - li - ons - nous, Et près du vieux dra -  
- peau, Sym - bo - le d'es - pé - ran - ce, En - sem - ble cri - ons à ge -  
- nous, En - sem - ble cri - ons à ge - nous Vi - ve la Fran - ce!

*ff* *pp* *ff* *pp* *accl.* *cresc.* *ff* *ff* *3*

II

Plus tard un pouvoir étranger  
Courba nos fronts un jour d'orage,  
Mais même au moment du danger  
Dût compter sur notre courage.

O Canadiens, etc.

III

Aujourd'hui, forts de l'avenir,  
Sans faire un seul pas en arrière,  
Fidèles au vieux souvenir,  
Nous poursuivons notre carrière !

O Canadiens, etc.

# A la Canadienne

Chanson de NUMA BLÈS et LUCIEN BOYER sur l'air de " la Parisienne "



Fraîche comme un pe-tit bouquet, Front d'ivoire et cheveux d'é-



- bè - ne Nez mu - tin, grands yeux, pied co-



- quet, Elle a seize ans la Ca - na - dien



- ne. Fiè-re de son mi-nois ver-meil, Ma-li - ci - eu - se sans au-



- da - ce, El - le trot - te sous le so - leil,



On di - rait le printemps qui pas - se,

## II

C'est l'âge de se marier,  
La mignonne n'est plus la même,  
Elle possède un cavalier  
Qui l'aime d'amour, et qu'elle aime ;  
Lorsqu'il lui demande son cœur,  
Bien qu'un aveu charmant lui plaise,  
Elle sourit d'un air moqueur,  
Car elle est sœur de la française.

## III

La vie accomplit simplement  
L'éternelle métamorphose :  
Aujourd'hui c'est une maman  
Qui berce un petit bébé rose.  
Elle tremble à son premier cri,  
Tremble au premier pas qui s'égare.  
Dans cet être frêle et chéri,  
C'est l'avenir qu'elle prépare.

## IV

En attendant que le destin,  
A ce devoir sacré l'appelle,  
Elle chante dès le matin,  
Et rend tout joyeux autour d'elle,  
Fraîche comme un petit bouquet,  
Front d'ivoire et taille de reine,  
Nez mutin, grands yeux, pied coquet,  
En deux mots c'est la canadienne.

# LA MARCHE

## DES CANADIENS-FRANCAIS

5

Paroles et musique de LÉON MAY

*T<sup>o</sup> di Marcia*



*mf* En trois cents ans un peu-ple s'est dres-sé, Grâce à sa foi, qu'il sut garder pro-  
-fon - de, Factsans ex - em - ple dans le temps pas - sé, D'éton - ne-ment il fit fré-mir le  
mon - de. Nous som-mes fiers de pen-ser à ja-mais Que le pa - ys qui con-quit tant de  
gloi-re Est le pa - ys des Ca-na-diens - fran-çais, Dont le la-beur as-su-re la vic-toi-re.  
*DUO ad lib.*  
Clo-ches, jus-qu'au ciel son - nez! Clai - rons, gaiement ré-son-nez' Dra - peaux, fiè-rement flot-  
-tez! Plus de ba - tail - le, Plus de hai ne, Frè - res, tout vous dit Ai - mez' U.  
-nis, en - sem-ble, mar-chez. Et dans vous chants ac-cla-mez La gran-de na-tion ca-na - dien - ne.

II

III

Si jusqu'à nous arrivent les clameurs  
D'autres pays, entre eux faisant la guerre,  
Nous les plaignons, car c'est un grand  
Quand d'un humain le sang rougit la terre. [malheur  
N'en doutez pas, le canon se taira,  
Ce fer maudit qui déteste et qui tue,  
En fer béni on le transformera,  
On en fera des socs pour la charrue.

Au Refrain

Et nous vivons dans l'éternel espoir  
De voir toujours prospérer la Patrie ;  
De la chérir nous faisant un devoir,  
Pour sa grandeur luttons avec furie ;  
Au premier jour nous serons dans le rang  
Pour affronter les horreurs de la guerre,  
Pour elle nous donnerons notre sang,  
Nous sommes d'une race forte et fière.

Au Refrain

# PATRIE !

Paroles d'ALBERT FERLAND

Musique de CHARLES TANGUY

All'to Maestoso

Intr.

CHANT

Ca-na-da ! Ca-na - da ! terre immense et fé -

-conde, Nouvelle Gaule as-si - se au nord du nouveau monde, Hé-ro-i-que pa-

-ys d'espérance et d'honneur, Hé-ro -i - que pa-ys d'espérance et d'hon-

-neur, Sol vierge, caps géants, mille îles, flots limpi - des, Généreu-se na-

-tu-re, al-tières Laurenti - des, Où l'é-ra-ble sans fin dé-rou-le sa splen

-deur, Où-l'é-ra-ble sans fin dé-rou-le sa splen-deur.

gloi - re et pour ta li - ber - té.

Droits réservés, Canada, 1909, par J. G. Yon.

I

Canada, Canada, terre immense et féconde,  
Nouvelle Gaule assise au nord du Nouveau-Monde,  
Héroïque pays d'espérance et d'honneur, (*bis*)  
Sol vierge, caps géants, mille îles, flots limpides,  
Généreuse nature, altières Laurentides,  
Où l'érable sans fin déroule sa splendeur. (*bis*)

II

Canada ! Canada ! toi que le ciel protège,  
Toi qui, sous ton manteau de verdure ou de neige,  
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis, (*bis*)  
Sur les bords de ton fleuve aux grandes eaux sereines,  
Du sommet de tes monts et du sein de tes plaines,  
Es pour le Canadien le plus beau des pays ! (*bis*)

III

Gloire à toi ! nous t'aimons et l'étranger t'admire !  
Gloire à toi, Saint-Laurent dont je ne saurais dire,  
La beauté sans amour, ni le nom sans fierté. (*bis*)  
Qu'à jamais, fleuve aimé, tes rives nous soient chères,  
Et rappellent toujours que le sang de nos pères  
S'épancha pour ta gloire et pour ta liberté. (*bis*)



# La Franco-Canadienne

IMPROVISATION

*Sur l'air de VIVE LA CANADIENNE*

Chantée pour la première fois à Montréal au Monument national, le vendredi soir  
17 avril 1903, par l'auteur et Mme Botrel

I

SOLO

Au pays de nos pères

CHŒUR

— Vole, mon cœur, vole ! —

SOLO

Sur les brises légères  
Nos cœurs envolez-vous

CHŒUR

C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

II

Au pays de Bretagne,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Vers la verte campagne.  
De Saintonge et d'Anjou :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

III

Jusqu'à la Normandie,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Vers la terre bénie  
Du Perche et du Poitou :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

IV

Au pays des Calvaires,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Où, jadis, nos grands'mères  
Priaient à deux genoux :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

V

Au pays de la pomme,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Du cidre qu'on renomme  
Et du petit vin doux :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

VI

Au pays des bruyères,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Des genets, des fougères  
Où chantent les vents fous :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

VII

Cartier fut notre Ancêtre  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Canadiens voulons être  
Mais Français avant tout :  
France est pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

VIII

Notre âme à Dieu le Père,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Nos corps à l'Angleterre...  
Mais notre cœur à tous  
Reste au pays si doux, doux, doux,  
Reste au pays si doux !

IX

Au pays dont nos veines,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Sont encore toutes pleines  
Du sang qui, toujours, bout :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

X

Au pays dont encore  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Le drapeau tricolore  
Flotte, joyeux, sur nous :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

XII

Au pays de nos pères,  
— Vole, mon cœur, vole ! —  
Sur les brises légères  
Nos cœurs envolez-vous :  
C'est un pays si doux, doux, doux,  
C'est un pays si doux !

THÉODORE BOTREL.

# Vive la Canadienne !

Composé et harmonisé par ALEXIS CONTANT.

*All'o mod'to. Sp*



Vi - ve la Ca - na - dien - ne, Vo - le mon cœur



vo - le, Vi - ve la Ca - na - dien - ne, Et ses jo - lis yeux



doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux.



*dim.* *rit.*

doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux,

*dim.* *rit.*

*f*

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The top line is a vocal melody in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. It begins with a *dim.* (diminuendo) marking and ends with a *rit.* (ritardando) marking. The lyrics are "doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux,". The bottom part of the system is a piano accompaniment in two staves (treble and bass clefs). It starts with a *dim.* marking, followed by a *f* (forte) marking, and ends with a *rit.* marking. The piano part features chords and some melodic lines in both hands.

BRILLANT.  
*ff a tempo.*

doux, doux. Vi - ve la Ca - na - dien - ne,

Detailed description: This system contains the second two lines of music. The top line is a vocal melody in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. It begins with a *ff a tempo* (fortissimo, allegro) marking. The lyrics are "doux, doux. Vi - ve la Ca - na - dien - ne,". The bottom part of the system is a piano accompaniment in two staves (treble and bass clefs). It starts with a *p* (piano) marking. The piano part features chords and some melodic lines in both hands.

Vo - le mon cœur vo - le, Vi - ve la Ca - na -

*p*

Detailed description: This system contains the third two lines of music. The top line is a vocal melody in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are "Vo - le mon cœur vo - le, Vi - ve la Ca - na -". The bottom part of the system is a piano accompaniment in two staves (treble and bass clefs). It starts with a *p* (piano) marking. The piano part features chords and some melodic lines in both hands.

dien - ne Et ses jo - lis yeux doux.

Vive la Canadienne !  
Vole, mon cœur, vole,  
Vive la Canadienne  
Et ses jolis yeux doux !  
Et ses jolis yeux doux, doux, doux,  
Et ses jolis yeux doux

Nous la menons aux noces,  
Vole, mon cœur, vole,  
Nous la menons aux noces  
Dans tous ses beaux atours.  
Dans tous, etc.

Là, nous jasons sans gêne,  
Vole, mon cœur, vole,  
Là nous jasons sans gêne ;  
Nous nous amusons tous.  
Nous nous, etc.

Nous faisons bonne chère,  
Vole, mon cœur, vole,  
Nous faisons bonne chère  
Et nous avons bon goût.  
Et nous, etc.

On danse avec nos blondes,  
Vole, mon cœur, vole,  
On danse avec nos blondes ;  
Nous changeons tour à tour.  
Nous changeons, etc.

On passe la carafe,  
Vole, mon cœur, vole,  
On passe la carafe  
Et nous prenons un coup. (\*)  
Et nous, etc.

Nous nous levons de table,  
Vole, mon cœur, vole,  
Nous nous levons de table,  
Le cœur en amadou.  
Le cœur, etc.

Ainsi le temps se passe,  
Vole, mon cœur vole,  
Ainsi le temps se passe :  
Il est vraiment bien doux !

(\*) Variante : Nous buvons tous un coup.

Table with 4 columns and 3 rows of faint text.

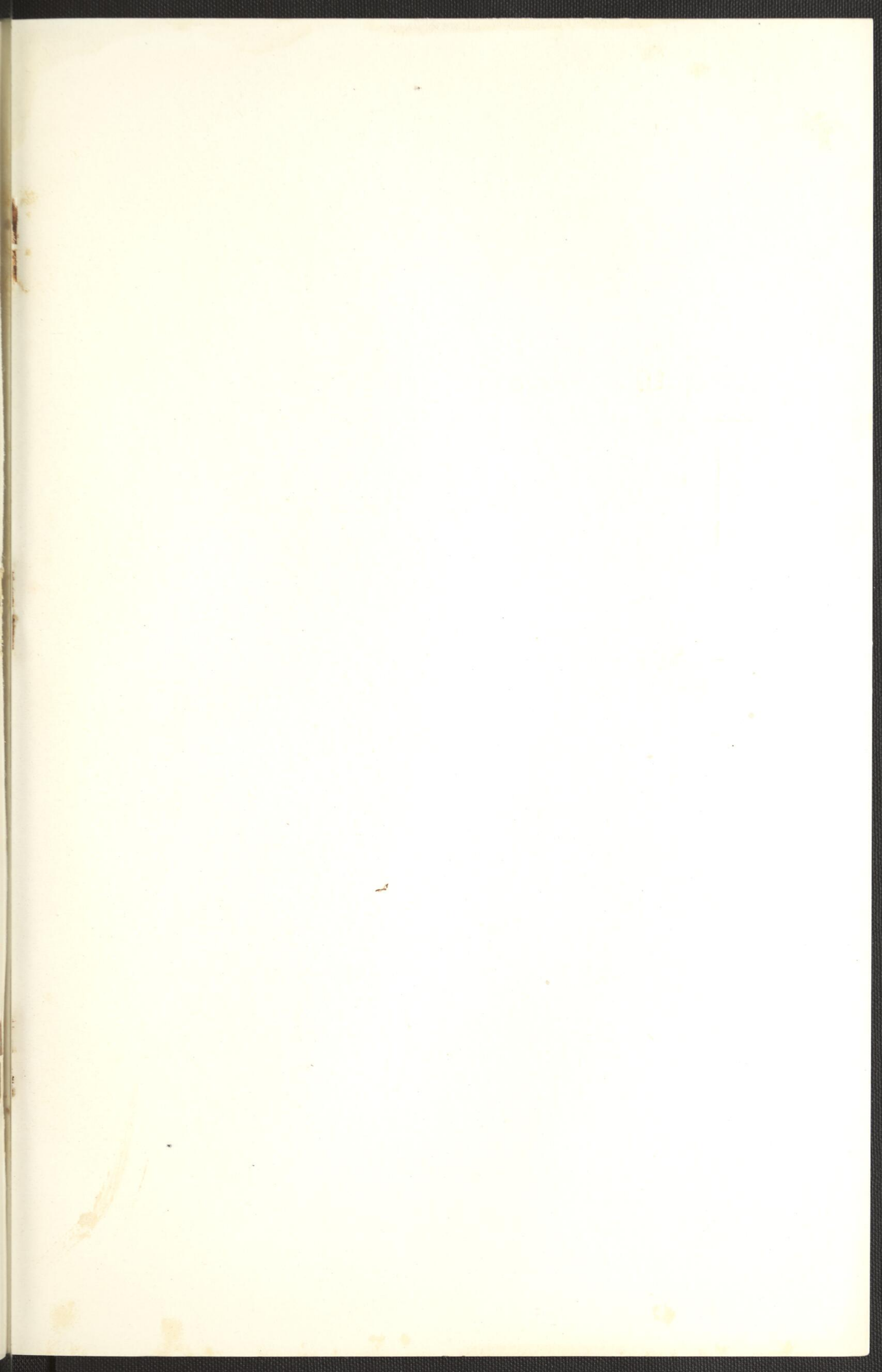
Table with 4 columns and 3 rows of faint text.

Table with 4 columns and 3 rows of faint text.

Table with 4 columns and 3 rows of faint text.

Table with 4 columns and 3 rows of faint text.

Table with 4 columns and 3 rows of faint text.





## Cinq Chansonniers Populaires

1<sup>re</sup> série—L'Ecrin Musical,  
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

2<sup>e</sup> série—L'Ecrin du Chanteur,  
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

3<sup>e</sup> série—L'Ecrin Lyrique,  
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

4<sup>e</sup> série—La Gerbe Melodique,  
Recueil de Romances, Chansons et Mélodies.

5<sup>e</sup> série—La Rigolade,  
Nouveau Chansonnier noté contenant un  
choix convenable de Chansons Comiques,  
Chansonnettes et Monologues.

Ces volumes sont en vente chez M. J. G. YON, chez tous les  
Marchands de Musique, les Libraires et les Dépôts de Jour-  
naux, et seront adressés franco dans toutes les parties du  
Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cents.